

Organiser son potager en toute tranquillité

par Yannick Hirel



Tout d'abord, je tiens à vous remercier d'avoir commandé cet ouvrage et de la confiance que vous m'avez témoignée. Durant de nombreuses années, j'ai fait « l'erreur », comme de nombreux jardiniers amateurs, de commencer à penser jardin à partir des beaux jours, c'est-à-dire au début du printemps, ce qui me conduisait à ne pas me rendre compte du potentiel de mon potager, et surtout, à mal maîtriser ma saison potagère. Un jour, j'ai compris que le rôle du jardinier par rapport à son jardin consistait à anticiper l'intégralité de sa saison, à savoir exactement quand il va devoir semer et planter ses végétaux au potager tout en jouant sur la précocité des plantes, sur leur productivité, mais aussi sur leurs temps de croissance afin d'obtenir davantage de récoltes tout au long de l'année.

Ces simples connaissances peuvent faire une grande différence au niveau de vos récoltes. À travers ce livre, j'aimerais insister sur l'importance de l'organisation, de l'anticipation et de la planification, car c'est sur cette base que vous pourrez établir une sorte de feuille de route qu'il vous suffira de suivre et d'appliquer dans votre potager pour pouvoir profiter de davantage de récoltes sur une plus longue période, et ainsi rentabiliser votre espace cultivable. Anticiper votre saison, c'est également tirer des bilans et des leçons d'année en année. Je suppose que vous connaissez le dicton « Rome ne s'est pas faite en un jour ». Pour votre potager, c'est exactement la même chose. Tout ce que vous allez découvrir dans ce livre vous permettra de progresser au fil des ans et pourra être réutilisé chaque année.

Vous serez capable d'analyser, d'observer votre jardin, de comprendre votre environnement, et vous saurez également quels sont les végétaux qui y poussent le mieux, qui vous offrent une production suffisante afin d'obtenir l'abondance. Ainsi, vous forgerez votre expérience, et en développant vos connaissances, vos progrès seront constants.

« Le plaisir amène l'excellence et l'excellence le plaisir. »

L'organisation et l'anticipation consistent à planifier vos semis et vos plantations, à savoir quelles cultures faire suivre, à bien choisir vos variétés et à privilégier celles qui se plaisent le plus dans votre jardin (j'appelle cela les critères de sélection, nous les détaillerons plus loin dans ce livre). C'est également être capable de tirer le bilan de vos saisons par l'observation de votre environnement qui évolue constamment, chaque année et au fil de vos expériences. Concrètement, vous devez dès à présent voir votre potager et même l'ensemble de votre milieu dans son intégralité, et surtout, se construisant sur plusieurs années.

C'est à force d'écrire et de discuter avec des professionnels du jardinage biologique que je me suis rendu compte que la grosse différence entre eux et nous, les amateurs, c'est qu'ils maîtrisent leur saison de A à Z. Une fois que j'ai compris ça et que j'ai appliqué la méthode que vous allez découvrir dans ce livre, mes récoltes ont été complètement transformées et je dois avouer que cela apporte une belle fierté ! Cependant, j'aimerais préciser une chose sur ma façon de jardiner et de voir mon jardin. Tout d'abord, je n'utilise aucun produit, qu'il soit chimique (ça va de soi) ou naturel, car je pense que les produits phytosanitaires, même s'ils sont considérés comme bio, peuvent à long terme provoquer des « pollutions locales ».

De plus, je pense que s'il s'agit juste de remplacer dans son jardin les produits chimiques par des produits naturels, alors je me demande quel est l'intérêt de cultiver bio. À savoir également : je ne cherche absolument pas à rivaliser avec les gros fruits et légumes produits par les jardiniers conventionnels ou ceux qui sont vendus dans les supermarchés, parce que je préfère avoir de la qualité dans mon assiette plutôt qu'une grosse quantité de pesticides à consommer.

Faire un potager représente une véritable richesse. En effet, votre production est une garantie de fraîcheur, un gage de qualité, avec une multitude de variétés à déguster, ce qui vous procurera un plaisir immense. Alors, pourquoi vous en priver ? Je vous invite à voir cet ouvrage comme une sorte de guide pas à pas. Afin d'en tirer le meilleur, je vous suggère de faire ceci :

1. Lisez le livre rapidement afin de vous imprégner de la méthode dans sa globalité.
2. Relisez-le attentivement en prenant des notes et en vous arrêtant à la fin de chaque chapitre, de chaque étape, de manière à appliquer les conseils pour VOUS et votre potager.

Je vous propose de faire comme si chacun des chapitres était un exercice à réaliser chez vous. Cela va vous permettre de suivre la structure pédagogique pas à pas, ce qui va modifier votre façon de jardiner et ainsi vous permettre d'augmenter vos connaissances sur le potager en permaculture. Je vous laisse déguster et savourer ce livre que j'ai pris beaucoup de plaisir à écrire pour vous.

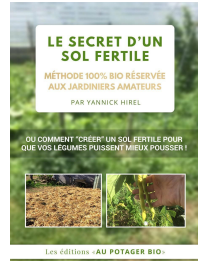
Avec toute mon amitié et mes remerciements,
Yannick Hirel

Pour toute question ou suggestion d'amélioration de cet ouvrage, je vous invite à me contacter à cette adresse :
yannickhirel@au-potager-bio.com.

Du même auteur



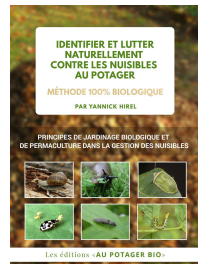
Dans cet ouvrage, j'aborde la terre et sa fertilité avec l'ensemble des techniques naturelles qui peuvent vous permettre d'améliorer considérablement la qualité de votre sol pour que vos légumes poussent mieux.



Dans cette formation vidéo, je vous montre comment réussir vos semis d'intérieur et d'extérieur à tous les coups, tout en évitant les difficultés courantes telles que les semis qui filent, la fonte, les graines qui ne germent pas, etc.



Une formation vidéo pour identifier et lutter naturellement contre ceux que l'on désigne comme « nuisibles » au potager. Le tout, de manière naturelle, biologique et dans un esprit de permaculture.



Une série de vidéos complète pour optimiser votre espace cultivable et obtenir des récoltes qui se suivent sur une même parcelle.

Rendez-vous sur <https://au-potager-bio.com> pour découvrir toutes mes publications.



Sommaire de l'ouvrage



ÉTAPE 1 : ÉTABLIR VOTRE LISTE D'ENVIES **Page 12**

ÉTAPE 2 : PRENDRE DES RENSEIGNEMENTS **Page 15**

- Semis et plantations mois par mois Page 18
- Affiner les informations et les adapter Page 33
- Les tomates Page 34
- Les salades Page 36
- Les courges et courgettes Page 38
- Les pommes de terre Page 40
- Les navets Page 43
- Les poireaux Page 45
- Les céleris-raves Page 49
- Les poivrons, piments et aubergines Page 51
- Les choux Page 54
 - Le chou pommé
 - Le chou-fleur
 - Le chou brocoli
 - Le chou chinois
- Le maïs et l'association des 3 sœurs Page 59
- Les haricots verts Page 61
- Les radis Page 63
- Les carottes Page 64
- Les fraises Page 67
- Les concombres et cornichons Page 69
- Les épinards Page 70

ÉTAPE 3 : PLANIFIER VOTRE SAISON

Page 72

- Concevoir un calendrier de culture Page 73
- Quelques explications supplémentaires Page 76

ÉTAPE 4 : LE CHOIX DES VARIÉTÉS

Page 79

- Qu'est-ce que la productivité d'un potager ? Page 81
- Les variétés de tomates Page 82
- Les variétés de salades Page 90
- Les variétés de courges et courgettes Page 94
- Les variétés de pommes de terre Page 97
- Les variétés de navets Page 100
- Les variétés de poireaux Page 102
- Les variétés de céleris-raves Page 103
- Les variétés de poivrons et piments Page 104
- Les variétés d'aubergines Page 106
- Les variétés de choux Page 107
- Les variétés de haricots Page 109
- Les variétés de radis Page 111
- Les variétés de carottes Page 113
- Les variétés de fraises Page 115
- Les variétés de concombres et cornichons Page 116
- Les variétés d'épinards Page 117
- Les variétés d'ails Page 118

ÉTAPE 5 : LE SUIVI DES VARIÉTÉS

Page 121

ÉTAPE 6 : OÙ TROUVER VOS VARIÉTÉS ? **Page 123**

- Les achats en magasins **Page 124**
- Les achats en ligne **Page 126**
- Les échanges de graines **Page 128**

ÉTAPE 7 : LE PLAN DU JARDIN POTAGER **Page 130**

- Cas numéro 1 : Petit jardin potager **Page 132**
- Cas numéro 2 : Jardin potager de taille moyenne **Page 134**
- Cas numéro 3 : Grand jardin potager **Page 136**
- Le casse-tête des rotations **Page 138**

ÉTAPE 8 : COMPTER VOS PLANTES **Page 144**

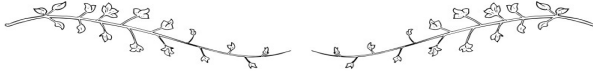
- Les distances entre les légumes **Page 146**
- Les associations au potager **Page 150**

ÉTAPE 9 : LE MOMENT DES SEMIS **Page 151**

- Faire vos propres semis **Page 152**
- Acheter vos plants dans les jardineries **Page 167**
- Le moment des plantations **Page 171**
- Faire des semis en extérieur **Page 172**

CONCLUSION **Page 178**

Présentation de l'auteur



Je me nomme Yannick Hirel, je suis né le 22 septembre 1983. Comme vous le savez probablement, je suis l'auteur du site « Au potager bio » qui a vu le jour en mai 2012. Après avoir quitté l'école avec un simple Bac STT (Sciences et technologies tertiaires), j'ai fait plusieurs petits boulots, comme préparateur de commande, réceptionnaire, charpentier, aide-monteur, vendeur dans le surgelé... Mes principales expériences professionnelles (en termes de durée) se sont faites dans la restauration, où il me semble avoir occupé presque tous les postes : serveur, barman, commis, plongeur, cuisinier, pizzaïolo, crêpier...



D'ailleurs, en même temps que je créais le blog « Au potager bio », qui est devenu une petite entreprise sur Internet par la suite, j'occupais un poste de cuisinier/pizzaïolo 6 jours sur 7. En parallèle, dès que j'ai eu mon petit lopin de terre, j'ai tout de suite fait un potager, comme si c'était une évidence. J'ai alors décidé de me lancer dans le blogging, et je dois vous avouer qu'au début, c'était dans un but purement personnel, je me servais du blog comme d'un journal de bord afin d'y relater mes expériences.

Cependant, une chose s'est produite au cours de cette période, vous étiez de plus en plus nombreux et nombreuses à me suivre, à m'envoyer des questions et des commentaires, jusqu'au jour où j'ai eu l'idée d'écrire mon premier livre numérique. Et il me semble que c'est en l'écrivant que j'ai réellement pris conscience que j'étais passionné par le blogging, absorbé par l'écriture et par l'envie de répondre à vos questions et de vous aider dans votre démarche potagère. J'ai alors commencé à rêver d'une nouvelle vie loin de la restauration et de ses contraintes.

À la sortie de mon premier livre, je suis devenu autoentrepreneur sur Internet en parallèle de mon travail à temps plein jusqu'au jour où j'ai sauté le pas en quittant le restaurant dans lequel je travaillais afin de me consacrer exclusivement à mes lecteurs et à mes lectrices, ainsi qu'à la création de formations vidéo et de livres pour mieux les aider dans leur pratique potagère.

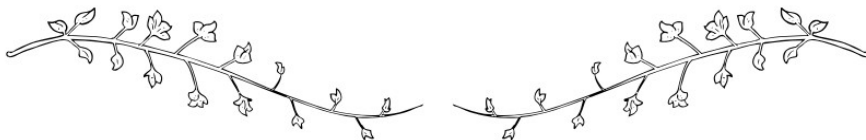
Comme je le dis souvent, je pense que la réussite d'un potager dépend de 3 clés : la terre, l'organisation et les soins aux plantes. Au long de ce livre, nous allons voir tout ce qui concerne l'organisation du potager. Je suppose que vous êtes impatient de commencer ? Alors c'est parti... suivez le guide !

Les longues soirées d'hiver



Comme je le disais un peu plus haut, la différence principale entre les professionnels et nous, les jardiniers amateurs, c'est qu'ils sont capables de tout planifier, d'anticiper et donc de savoir exactement où ils en sont dans leur saison. Je suppose qu'il vous est déjà arrivé de ne pas savoir quoi semer et/ou planter à telle ou telle période de l'année ? Ne pas savoir quand commencer quoi ou encore ne pas savoir quoi faire suivre derrière telle ou telle culture... autant de questions qui vous font perdre beaucoup de temps et peut-être aussi quelques récoltes. Pour remédier à cela, il faut commencer par le commencement, et la première étape va être de définir votre liste d'envies.

Étape numéro 1
établir votre liste d'envies

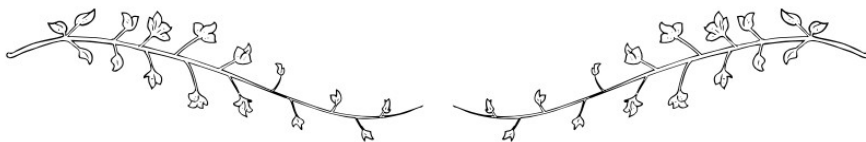


Je vous invite à prendre le temps de vous poser quelques minutes et de réfléchir aux différents fruits et légumes que vous aimeriez voir apparaître dans votre potager cette année. Prenez une feuille et un stylo ou bien faites ceci sur votre ordinateur. Restez général lors de la conception de cette liste, ne vous attardez pas sur les variétés, nous verrons cela le moment venu. Demandez-vous seulement ce que vous aimez et ce que vous aimeriez voir apparaître dans le jardin. Prenez vraiment le temps de le faire, car cette étape va vous servir tout au long du livre. Afin de rendre la méthode plus concrète et pertinente, voici une liste (non exhaustive) que je vais utiliser tout au long de cet ouvrage. Il y a de fortes chances pour que certains fruits et légumes soient également présents dans votre liste, car dans mes présentations, j'essaie toujours de prendre les fruits et légumes les plus répandus dans nos jardins potagers amateurs, tels que :

- Les tomates
- Les salades
- Les courges et courgettes
- Les pommes de terre
- Les navets
- Les poireaux
- Les céleris-raves
- Les poivrons et piments
- Les aubergines
- Les choux (pommés, choux-fleurs, brocolis, choux chinois)
- Les haricots verts
- Les radis
- Les carottes
- Les fraises
- Les concombres et cornichons
- Les épinards

Chacune des plantes citées ci-dessus se décline en un certain nombre de variétés qui vont, pour chacune d'elles, avoir leurs propres caractéristiques. En fonction de la plante, certaines variétés vont vous permettre d'étaler vos récoltes, d'autres seront à semer à telle ou telle période, certaines offriront une meilleure résistance aux nuisibles et/ou aux maladies... autant de critères bien trop souvent négligés par nous, les jardiniers amateurs, et pourtant essentiels à prendre en compte pour adapter complètement les végétaux à notre environnement propre. Mais un peu de patience, je vais vous expliquer tout ça !

Étape numéro 2 :
prendre des renseignements



Une fois votre liste établie, il va falloir développer vos connaissances sur chacun des végétaux que vous souhaitez faire pousser dans votre potager pour savoir exactement quand les semer et/ou les planter. À cela va s'ajouter un point très important auquel peu de jardiniers pensent et qui est selon moi l'information la plus importante : le temps d'occupation des plantes !

En effet, grâce à ces trois informations :

- la période de semis,
- la période de plantation,
- le temps d'occupation des plantes.

Vous serez en mesure de savoir exactement quoi semer et/ou planter avant et après chacune de vos cultures avec, pour chacune d'elles, leur temps de croissance et d'occupation du terrain. Cela vous permettra de faire suivre habilement vos récoltes les unes derrière les autres, mais aussi de maîtriser complètement votre saison.

Je suppose que cette simple phrase a provoqué chez vous un beau déclic... C'est donc le moment d'agir ! Vous l'aurez compris : l'idée est de répondre, pour chacun des fruits et légumes issus de votre liste initiale, à ces 3 questions :

1. Quand commencer le semis et dans quelles conditions : en pleine terre, en godets, à l'intérieur... ? Cela va permettre ensuite de déterminer clairement le temps réel d'occupation de la plante sur le terrain, c'est-à-dire à partir du moment où elle se trouve à son emplacement final.

2. À partir de combien de temps pouvez-vous faire la plantation en pleine terre ? Bien entendu, si le semis se réalise directement en pleine terre, vous pouvez passer cette question.

3. Et enfin, combien de temps la plante va-t-elle rester en place ? Combien de temps l'emplacement au potager sera-t-il réservé à cette plante ?

Par la suite, je vais reprendre chacune des plantes de notre liste initiale en répondant pour chacune d'elles à ces trois questions. Mais, avant toute chose et pour essayer de vous aider au maximum avec votre propre liste, ainsi que pour vous donner une vue générale des nombreuses possibilités que vous offre votre potager, je vous propose de voir, mois par mois, l'ensemble des semis et plantations dans leurs « périodes favorables ». J'insiste sur ce point, car une période de semis et/ou de plantations favorables ne définit en rien un calendrier de culture. Cela vous donne juste une idée, une tranche favorable dans la saison à telle ou telle plante. Cependant, et nous verrons cela dans un second temps, il faut surtout prendre en compte les temps d'occupation afin de faire suivre d'autres végétaux derrière chaque culture. Mais, au fur et à mesure de la lecture, toutes ces notions deviendront plus claires. Ces informations sont le résultat d'une année complète de travail (eh oui !) au cours de laquelle j'ai compilé toutes mes connaissances pour vous aider à mieux connaître les périodes auxquelles vous pouvez semer et/ou planter tel ou tel végétal. Je suis conscient que cela risque de vous prendre du temps, mais je pense également que c'est une étape indispensable par laquelle vous devez passer et qui va vous permettre ensuite d'avoir une meilleure connaissance globale de tout ce qui peut être réalisé dans un jardin potager au cours d'une année ! Votre projet potager est un peu comme un diamant brut qu'il vous faut tailler, affiner, afin de lui donner toute sa valeur.

Semis et plantations mois par mois



Le mois de janvier

Le mois de janvier est un peu particulier, car c'est le mois le plus froid de l'année et, personnellement, je recommande d'utiliser ce temps pour peaufiner votre calendrier de culture et votre plan de jardin, mais aussi pour faire le point sur vos stocks de graines. En bref, c'est le moment idéal pour bien préparer votre organisation et votre future saison. Ensuite, et si vous tenez vraiment à vous rendre au jardin, vous pouvez prévoir ces quelques entretiens :

- Tailler ou élaguer les arbres. Sur ce point, deux petites choses. Je vous suggère de ne faire ces opérations que tous les deux à trois ans seulement et non chaque année. Ensuite, et comme je l'explique dans mon autre ouvrage, *Le secret d'un sol fertile*, ces tailles d'arbres peuvent parfaitement être transformées en BRF (bois raméal fragmenté) et utilisées soit pour enrichir et améliorer le sol, soit pour créer vos allées de potager et ainsi vous faciliter l'entretien par la suite. À savoir : ces allées ont une durée de vie d'environ trois ou quatre ans.
- Si vous souhaitez tenter une expérience intéressante, c'est également la bonne période pour prélever des greffons en vue de réaliser des greffes sur vos fruitiers.
- Et pour finir, vous pouvez également commencer à faire germer vos pommes de terre en vue d'une future plantation de primeurs dans les mois à venir.

Le mois de février

Ce mois va vous permettre d'anticiper quelques semis composés de plantes à croissance lente.

- **Semis d'intérieur avec besoin de chauffage** pour faciliter la germination : les aubergines, les poivrons et les piments.
- **Semis d'intérieur sans besoin de chauffer** : l'artichaut, le chou-fleur, le brocoli, le chou-rave, le chou de Bruxelles, l'hysope, les oignons blancs, les poireaux ou encore les salades précoces.
- **Semis en extérieur (en pleine terre) avec protection de type tunnel ou châssis** : bien que je recommande d'attendre un peu, si votre région et votre climat s'y prêtent, il est possible d'envisager un semis de fèves, de carottes primeurs, de céleris-raves, d'épinards de printemps, de petits pois, de poireaux, mais aussi de laitues de printemps, de navets primeurs.
- **Plantations possibles** : l'ail, les asperges, les échalotes, les oignons, les topinambours, la rhubarbe ainsi que les arbres fruitiers à racines nues.

Le mois de mars

Ce mois marque le « top départ » de la saison au potager pour beaucoup de jardiniers. Voici la liste des semis possibles...

- **Semis d'intérieur avec chauffage :** si vous n'avez pas encore lancé vos premiers semis ou s'ils ont du mal à démarrer, vous pouvez encore relancer une tournée d'aubergines, de poivrons et de piments, mais aussi de physalies.
- **Semis d'intérieur sans besoin de chauffage :** la liste est longue, avec les tomates (mais ne vous précipitez pas trop non plus), les concombres et cornichons, la pastèque, les salades, les poireaux, les artichauts, le chou-rave, le chou de Bruxelles, les oignons blancs, le céleri-rave, le brocoli, les choux-fleurs, les cardons, les céleris branches, la rhubarbe, et pour finir, la tétragone cornue.
- **Semis d'extérieur en pleine terre :** en extérieur, vous pouvez envisager à cette période un semis de fèves, de carottes, d'épinards, de petits pois, de laitue, de navets primeurs, de radis, de panais, de brocolis, choux-fleurs et choux pommés, de livèche, d'oignons blancs, de poireaux, de betteraves, de roquette ou encore de mesclun.
- **Petit bonus sur les plantes aromatiques :** vous pourriez lancer, au cours de ce mois, le basilic, le cerfeuil, le persil, l'hysope, l'absinthe, l'aneth, la bourrache, la coriandre, le thym, la verveine, l'ansérine bon-Henri, l'arroche, le cresson, l'oseille, le pissenlit et l'origan.

- **Plantations potentielles :** il est encore possible de planter de l'ail, de la pomme de terre primeur, de l'artichaut, de l'asperge, du chou-fleur, des crosnes du Japon, de l'échalote, des épinards, des fèves, des pois, des fraisières, de l'hysope, de l'oignon, de la rhubarbe, du romarin, de la sauge, du topinambour, l'ensemble des lianes fruitières et arbres, arbustes fruitiers à racines nues.



Le mois d'avril

Les journées sont plus longues, les températures augmentent, et je dirais que si vous n'avez pas encore commencé à semer en amont, c'est le « dernier moment » pour vous lancer, car au-delà, certaines plantes peuvent ne pas avoir le temps de se développer.

- **Semis d'intérieur :** vous pouvez envisager (selon votre région et son climat) les courges et courgettes pour une plantation environ 10 à 15 jours plus tard. Les melons, les céleris-raves, les concombres et cornichons, les oignons, les tomates, les poireaux, les choux-fleurs, les laitues de printemps, les aubergines, poivrons et piments, les pastèques, les céleris branches, les choux frisés, le fenouil, le maïs doux, la rhubarbe et la tétragone.
- **Semis en pleine terre sous abri :** la liste va commencer à se rallonger avec les choux-fleurs, les laitues, les radis, les carottes, les poireaux, les betteraves, les panais, les navets ainsi que les pois, les haricots, les fèves, l'ansérine bon-Henri, l'arroche, ou encore les brocolis, les choux de Bruxelles, les choux-raves et choux pommés (idéalement, je vous suggère de préférer les variétés d'été et d'automne à cette saison). Ensuite, et pour finaliser cette liste, il est possible d'anticiper les semis de cresson, d'épinards, d'oignons blancs, de poirées (aussi appelées blettes ou cardes selon nos belles régions françaises), les cardons, les concombres et cornichons avec, pour finir, la mâche, le pourpier et la roquette.

- **La pleine période des aromatiques** : effectivement, il ne faut pas oublier ces plantes aux multiples vertus. Et parmi les aromates qu'il est possible de semer, on trouve la ciboulette, le persil, le thym, la livèche, l'hysope, la sauge officinale, l'origan, l'oseille, la menthe poivrée, l'aneth, la bourrache et le traditionnel basilic.
- **Les fleurs à semer** : dans un jardin potager naturel, les fleurs jouent un rôle essentiel. Il est donc possible de les inclure dans le calendrier de culture afin de ne pas les oublier. Parmi ces fleurs à semer, il y a les cosmos, la tanaïsie, les soucis (ou calendula), les pois de senteur, les œillets d'Inde, la consoude, les bégonias, les dahlias, les lys ainsi que les glaïeuls.
- **Les plantations à envisager** : tout d'abord, sachez que ce mois peut vraiment être destiné à planter l'ensemble des aromatiques, mais aussi les artichauts, les fraisiers, les asperges, les brocolis, les choux-raves, les choux-fleurs, les crosnes du Japon (un légume excellent à tester), les échalotes, l'oca du Pérou, les oignons, les pommes de terre, la rhubarbe, les salades, les topinambours, et enfin, les lianes fruitières.

Le mois de mai

En mai, fais ce qu'il te plaît ! Bon, pour le potager, il faut faire attention à ne pas planter certains végétaux trop tôt. Surtout les plantes potagères qui ont tendance à craindre les variations de température entre le jour et la nuit, et les éventuelles gelées, bien entendu, ce qui peut potentiellement se produire en mai au potager avec les saints de glace, que vous connaissez très certainement. C'est pourquoi, sauf si le climat de votre région le permet, je vous suggère de patienter après la mi-mai afin d'éviter une fragilisation des jeunes plantes dès le début de leur croissance.

- **Les semis à envisager :** la liste commence à être longue, mais bien entendu, l'idée n'est absolument pas de tout semer, il faut faire en fonction de votre espace cultivable, de vos goûts et aspirations. Cependant, vous pouvez espérer semer de l'amarante, de la betterave, du cardon, des carottes, de la chicorée (pour forcer l'endive plus tard), des choux d'hiver, des haricots à rames et haricots verts, ainsi que des pois, des radis, de la salade et des brocolis, des choux de Bruxelles, des choux pommés, des concombres, des panais, des poireaux, de l'ansérine bon-Henri, de l'arroche, du cresson, des endives, des épinards, du fenouil, de la mâche, du maïs doux, des navets, des oignons blancs, de l'oseille, de la patience (la plus grande qualité du jardinier), du pissenlit, de la poirée, du pourpier, de la roquette, du rutabaga, et enfin, de la tétragone.
- **Attention aux périodes favorables de semis :** comme je vous l'indiquais un peu plus haut, dans la conception de votre calendrier de culture qui va vous permettre de correctement planifier vos semis et plantations mois par mois, l'une des

erreurs courantes (que j'ai également souvent faite) est de regarder les sachets de graines pour définir la date du semis. En effet, ces sachets de semences ne donnent qu'une période favorable de semis, et ne prennent absolument pas en compte l'ensemble de votre potager. Concrètement, chaque plante potagère que vous souhaitez faire pousser doit intégrer un calendrier de culture et trouver sa place dans votre jardin le moment venu.

- **Les plantations possibles :** l'ensemble des fruits d'été, avec les aubergines, les poivrons, les piments, les courges, les courgette ainsi que d'autres légumes « classiques » tels que les artichauts, les pommes de terre, les céleris-raves et les céleris branches, les choux-fleurs, les salades, les cardons, les choux-raves, les brocolis, les choux pommés, le fenouil, le maïs doux, l'oca du Pérou, les poires de terre, les poireaux, et bien sûr, la tétragone.
- **Les plantations d'aromatiques :** la ciboulette, l'aneth, le persil, la coriandre, le basilic, le laurier, le thym, l'origan, la livèche, l'hysope, la sauge, la menthe poivrée et la magnifique bourrache.
- **Au niveau des fleurs :** l'œillet d'Inde (idéalement près des pieds de tomates), le pois de senteur, le souci (ces fleurs ont la particularité d'éloigner les pucerons), le mufler, la capucine (à l'inverse des soucis, elle attire les pucerons), les bulbes de bégonia ainsi que le dahlia et l'amaryllis.

Le mois de juin

Ce mois est le « dernier mois » pour semer et planter plusieurs végétaux. Au-delà, les plantes n'auront pas le temps d'arriver à maturité, de produire, et donc de vous apporter des récoltes.

- **Les semis :** vous pouvez envisager des semis de betteraves, que je vous suggère d'échelonner pour des récoltes étalées (nous verrons ces principes un peu plus loin), de chicorée, de haricots « classiques » ou à rames, de laitue, de carottes de saison, de pois, de radis, d'arroche, de choux brocolis, de choux frisés, de choux-raves.
- **Si vous avez pris un peu de retard,** c'est votre dernière chance de pouvoir semer des concombres, des cornichons, des courges, du maïs doux, des engrais verts (sur les parcelles non occupées), du cresson, du fenouil, des oignons blancs, du pissenlit, de la poirée, du pourpier, de la mâche, des navets, de la roquette et des rutabagas.
- **Les plantations :** vous pourriez envisager de planter du céleri, les plantes de la famille des choux, l'ensemble des cucurbitacées, des poivrons et des piments, des aubergines, des tomates, des poireaux, des concombres, des melons, des cornichons, du fenouil, des salades et laitues ainsi que de la tétragone.

Le mois de juillet

Au cours de ce mois, il faut penser à continuer certains semis et plantations, mais aussi à entretenir l'ensemble des végétaux. De cette manière, vous assurerez de belles récoltes dans les semaines à venir.

- **Les semis** : il est possible de semer du cresson, des haricots, des salades (de manière à échelonner toutes les trois semaines environ), de la roquette (histoire de diversifier les variétés) ainsi que de la mâche et des navets (bien que personnellement, j'aime autant semer ces plantes en fin de saison). Sinon, il y a les radis, les betteraves, les poireaux, le fenouil, l'arroche, les carottes, et pour finir, la chicorée, le chou brocoli, frisé et rave, les oignons blancs, la poirée, les pois, le pourpier ainsi que les radis noirs.
- **Les plantations** : avec l'ensemble des choux (vert, de Bruxelles, brocoli, rave, fleurs et chinois).
- **Les plantes aromatiques à planter** : la ciboulette, le thym, l'ail des ours, l'aneth, la moutarde, la citronnelle, la sauge officinale et l'estragon.

Le mois d'août

Les récoltes d'été sont au rendez-vous, il faut continuer à prendre soin des plantes potagères en pleine production, à les entretenir, mais aussi à préparer la saison d'automne dès lors que les emplacements seront libérés.

- **Les semis :** dans cette catégorie, et selon les conditions météo, vous pouvez envisager le persil, les oignons blancs, l'arroche, les haricots, les radis ainsi que l'ensemble des choux, les navets, le fenouil (dans les régions au climat doux), les épinards, les salades, la mâche, les carottes, la poirée, les radis noirs et la roquette.
- **Les plantations :** c'est encore le moment de planter du céleri, des choux, des poireaux, des oignons jaunes et rouges, ainsi que de la laitue et l'ensemble des plantes aromatiques telles que le persil, le basilic, la sauge, le thym, la ciboulette, le laurier, l'aneth, etc.

Le mois de septembre

Ce mois est très souvent le moment des grandes récoltes au potager. Plusieurs plantes vont arrêter de produire d'ici à la fin du mois et, par conséquent, libérer l'espace cultivable. Comme nous le verrons un peu plus loin, il sera intéressant de prévoir ces semis d'automne dans votre calendrier d'hiver.

- **Les semis :** c'est le bon moment pour semer des navets d'hiver, des oignons blancs, des carottes d'hiver, des laitues d'hiver (sous châssis), de la roquette, de la mâche, des épinards, des fèves, des engrais verts et des choux-fleurs (sous abri). Ce n'est pas tout : il est possible de semer de l'origan, du cerfeuil, de la coriandre, ainsi que de l'ansérine bon-Henri et de la sauge.
- **Les plantations :** de ce côté-ci, la liste commence à raccourcir sérieusement. Vous pourriez éventuellement planter des oignons, des fraisiers et de l'hysope.

Le mois d'octobre

Je pense qu'il faut voir ce mois comme le dernier pour semer et espérer récolter des légumes avant l'hiver, en troisième partie de saison. Cependant, c'est également le bon mois pour planter certaines plantes qui auront ainsi tout l'automne et tout l'hiver pour s'adapter à leur conditions de culture afin de bien repartir au début du printemps.

- **Les semis sous abri** : sur ce point, c'est surtout pour faciliter la levée de vos semis afin d'augmenter la température du sol et ainsi gagner un peu de temps. Parmi les plantes à semer dans ces conditions, il y a les radis, éventuellement les choux-fleurs et les choux pommés, en sélectionnant de préférence des variétés de printemps.
- **Les semis qu'il est possible de faire en pleine terre** : il y a l'ansérine bon-Henri, les radis roses, les laitues pommées ou batavia, les fèves (préférable dans le sud à cette période de l'année), et bien entendu, les engrais verts, après avoir libéré les parcelles de votre potager. En tout début de mois et si cela n'a pas été fait, il est possible de semer des navets, des épinards ainsi que de la mâche, qui a la particularité de bien résister au froid.
- **Les plantations** : il est encore possible de planter de l'ail, des fraisières, mais encore de l'hysope, de la rhubarbe et des petits fruitiers.

Le mois de novembre

Ah, le mois de novembre au potager, avec les belles couleurs et l'entrée dans l'hiver ! À cette saison, le jardinier sait que ce n'est plus qu'une question de temps pour ranger les outils, mettre le jardin en pause en attendant (souvent avec impatience) le début du printemps.

- **Les semis sous abri** : bien que, normalement, tout ait été fait au cours du mois dernier, si le climat de votre région vous permet de prendre un peu de retard, il est éventuellement possible de semer de l'ansérine bon-Henri, des oignons (pour une récolte l'année prochaine), des radis et des engrais verts.
- **Les plantations** : nous allons rester comme le mois précédent sur l'ail, l'hysope, la rhubarbe, et bien entendu, les arbres fruitiers et autres arbustes qui auront tout l'hiver pour bien s'enraciner.

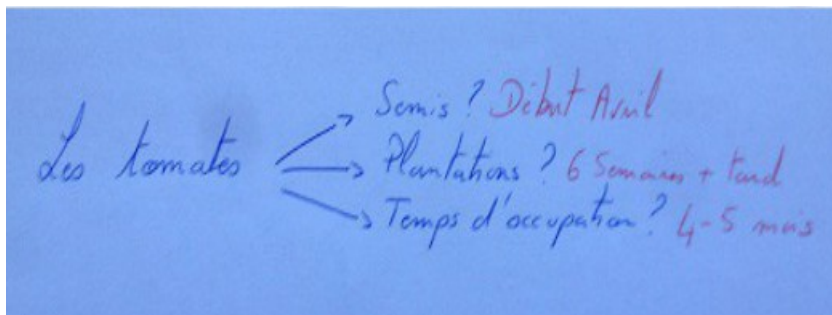
Le repos du jardinier...

Affiner les informations et les adapter



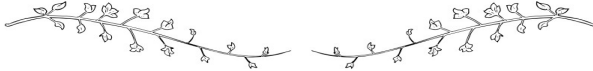
Désormais, nous allons affiner ces informations et les adapter aux fruits et légumes cités plus haut. Il est fort possible que votre liste ne soit pas exactement semblable à la mienne. Si tel est le cas, je vous invite réellement à entreprendre quelques recherches complémentaires sur Internet, dans des livres de jardinage, ou bien à me contacter afin que je puisse vous aider encore davantage.

Le temps d'occupation des plantes est à prendre en compte à partir du moment où l'emplacement du potager est occupé. Pour que vos informations soient facilement réutilisables tout au long de ce livre, je vous suggère de les synthétiser comme sur cette photo :



Organiser et structurer vos recherches vous permettra d'avancer plus facilement dans la planification générale de vos semis et de vos plantations.

Les tomates



Quand faire les semis et quand réaliser les plantations ?

Ce genre de semis va se faire en intérieur, il faut compter environ 6 semaines entre le semis et la plantation. Deux possibilités s'offrent à vous.

- **Vous n'avez pas de serre :** vous pourrez commencer vos semis de tomates fin mars début avril pour une plantation en pleine terre à partir de la mi-mai. Sans oublier que durant ces 6 semaines, il vous faudra faire passer vos plantes par différents stades afin de les rendre fortes, résistantes et capables d'affronter le monde extérieur (je vous en reparle un peu plus loin dans ce livre).
- **Vous avez une serre :** dans ce cas, vous faites partie des chanceux parce que vous allez pouvoir étendre votre saison et donc étaler davantage vos récoltes, toujours en comptant 6 semaines entre le semis et la plantation que vous pourrez effectuer de manière anticipée par rapport au cas précédent. Ce qui vous amène à commencer vos semis en intérieur 6 semaines plus tôt, soit à partir de mi-février début mars. L'autre avantage de pouvoir effectuer des semis « prématurés », c'est qu'en cas d'échec (semis qui filent, fonte des semis...), vous aurez la possibilité de lancer une nouvelle tournée.

Quel est le temps d'occupation des tomates dans le potager ?

Si votre saison se passe bien, c'est-à-dire sans maladies, vous devriez pouvoir obtenir des récoltes de tomates jusqu'à fin septembre, voire début octobre si l'arrière-saison est clémente, ce qui fait un temps total (hors semis qui se fait hors potager) de 4-5 mois. Il vous sera donc possible de faire une culture de légumes primeurs avant cette plantation. Vous aurez une meilleure vue de ceci un peu plus loin dans le livre.



Récapitulatif pour les tomates :

- *Le début du semis : début avril.*
- *Période de plantation : après la mi-mai.*
- *Temps d'occupation des plantes : 4-5 mois (dans le cas où vous n'avez pas de serre à votre disposition).*

Les salades



Il est tout à fait possible d'obtenir des salades toute l'année en sélectionnant les bonnes variétés en fonction de la période donnée. Je reviendrai sur ce point un peu plus tard afin de conserver la structure pas-à-pas de cet ouvrage.

L'un des gros avantages de la culture des salades, c'est qu'elles ne prennent pas trop de place au potager. De ce fait, vous pouvez très bien les combiner avec d'autres plantes et les disperser à différents endroits dans le jardin, d'autant plus qu'elles s'associent avec la majeure partie des cultures.

Personnellement, j'en ai mis sous serre avec quelques pieds de tomates. En début de saison, j'en mets sous tunnel, et durant la saison, je les plante là où j'ai de la place, au milieu des rangs de radis par exemple. Il faut savoir qu'au cours d'une saison, je réalise différentes associations dans le but de tester afin de voir ce qui fonctionne, quelles sont les plantes qui s'entendent bien...

Au niveau du temps d'occupation des salades, il faut compter environ 1 mois $\frac{1}{2}$ à 2 mois (voire 3 mois pour certaines variétés) entre le semis et la récolte. Si vous achetez vos plants et que vous les repiquez, il vous faut diviser ce temps par deux. Il peut être judicieux d'échelonner vos semis afin que vos salades ne poussent pas toutes en même temps.



Récapitulatif pour les salades :

- Les semis peuvent se faire toute l'année, il faut juste bien choisir vos variétés en fonction de la période.
- Vous pouvez échelonner vos semis et/ou vos plantations de manière à étaler vos récoltes.
- Le temps d'occupation des salades varie entre 1 mois $\frac{1}{2}$ et 3 mois selon la variété. Cependant, elles ne prennent pas beaucoup de place au potager et peuvent être facilement combinées à d'autres plantes, voire placées à leur pied dans le but de rentabiliser votre espace cultivable.
- À certaines périodes de l'année, l'usage d'un tunnel ou d'une serre sera indispensable.

Les courges et courgettes



Cela me rappelle une petite anecdote. Lorsque j'ai commencé à faire mes propres semis de cucurbitacées, je les réalisais en godets, bien au chaud sur le rebord d'une fenêtre, et surtout, je les commençais beaucoup trop tôt dans la saison. Ce genre de plante germe et pousse très rapidement. Et le principal problème de les faire en avance, c'est que la plante va attendre son repiquage en pleine en terre avec impatience et risque de très mal supporter ce passage si son attente est trop importante. C'est exactement ce problème que j'ai eu la première fois. C'est pourquoi désormais, je ne les réalise plus en godets en intérieur, mais directement en pleine terre à leur futur emplacement. Cela évite également d'avoir à manipuler le plant.

Définition du semis en poquets :

Cela consiste à placer 2-3 graines dans un même contenant afin d'augmenter vos chances de réussite et de germination. L'inconvénient du poquet, c'est qu'une fois les plantes sorties de terre, il vous faudra faire un choix en ne conservant que la plante qui vous semble la plus forte et la plus résistante.

Quand commencer le semis ?

Vous l'aurez parfaitement compris, vous pouvez l'effectuer directement en pleine terre et en poquets début mai. Comme je vous

le disais, ces graines germent très rapidement. De ce fait, vous devriez pouvoir les voir apparaître au bout d'une bonne quinzaine de jours correspondant (presque) à la période idéale de plantation. Si vous disposez d'une serre et que vous souhaitez cultiver ces végétaux sous cette dernière, il vous sera possible de réaliser le semis à partir de début avril. Cela vous permettra de profiter de davantage de récoltes.

Quand faire les plantations ?

Si vous décidez d'acheter vos plants dans une jardinerie, il est préférable d'effectuer ce genre de plantation, comme pour beaucoup de fruits d'été, après la mi-mai.

Quel est le temps d'occupation de la plante ?

Selon la variété que vous avez sélectionnée, mais également si le temps reste clément, vous pouvez compter environ 5-6 mois d'occupation du terrain. Ce temps est calculé à partir du semis réalisé en pleine terre comme expliqué plus haut.

Récapitulatif pour les courges et courgettes :

- *Quand faire le semis ? À partir de début mai directement en pleine terre ou début avril sous serre.*
- *Quand faire les plantations ? Si vous achetez vos plants en jardinerie, les plantations sont à prévoir après la mi-mai.*
- *Le temps d'occupation des plantes varie selon la variété. En moyenne, comptez 5-6 mois.*

Les pommes de terre



La grande particularité de ce légume, c'est qu'il nettoie le sol en recueillant dans sa chair les résidus de ce qui le nourrit ! En bref, si la terre est alimentée par des engrais douteux, des engrais industriels... la qualité gustative de vos pommes de terre sera bien différente de celle d'une bonne pomme de terre cultivée en bio dans votre jardin, dans votre sol enrichi naturellement avec du compost ou par toute autre méthode permettant de créer de l'humus.

D'ailleurs, je vous invite à faire un petit test qui consiste à comparer deux pommes de terre : la première, achetée dans le commerce, et la seconde, issue de votre propre production (à condition qu'elle soit cultivée dans l'esprit du bio) ou d'une production bio locale. Commencez par les couper en deux et comparez leur couleur : rien que ce petit test vous en dira long sur la qualité de ces deux pommes de terre ! Ensuite, pour aller plus loin, faites-les cuire et goûtez-les, c'est imparable.

Le saviez-vous ?

L'Irlande est l'un des principaux pays à cultiver la pomme de terre. C'est au cours du 19^e siècle que nos amis irlandais ont connu de grosses famines en raison de la dévastation de leurs cultures par le terrible mildiou (encore bien connu des jardiniers d'aujourd'hui).

Quand réaliser les plantations ?

Pour les pommes de terre, nous parlons de plantation et non de semis. La plantation peut se faire à deux périodes de l'année. Le choix de la variété sera important en fonction de la période de culture (indiquée ci-dessous), et comme vous pourrez le constater un peu plus loin dans cet ouvrage, le choix des variétés en fonction des périodes concerne de nombreux autres légumes. Un peu de patience, nous verrons tout cela en détail ! Pour revenir à nos patates, les deux périodes de plantation à retenir sont les suivantes :

- février-mars pour une récolte de pommes de terre nouvelles ;
- avril-mai pour une récolte de pommes de terre de consommation.

Temps d'occupation des pommes de terre dans le potager ?

Le temps d'occupation varie s'il s'agit de pommes de terre nouvelles ou de consommation. Les pommes de terre de consommation étant plus imposantes, plus grosses, elles mettront davantage de temps à arriver à maturité. D'un point de vue théorique, les pommes de terre sont bonnes à récolter à partir du moment où le feuillage est complètement jauni et tombant, soit après 4-5 mois selon la variété. Cependant, il faut savoir qu'à partir du troisième mois sous terre, vous pouvez commencer à récolter vos pommes de terre. Personnellement, je commence à les consommer petit à petit au bout du troisième mois sous terre, soit un pied par semaine, pour les cuisiner dans la foulée jusqu'à épuisement des stocks. Cette petite info peut être très utile si par exemple la place au potager vous manque. Il vous sera possible de prévoir une récolte anticipée de vos pommes de terre primeurs afin de faire suivre vos cultures de poireaux (ou autres).

En d'autres termes, il n'est absolument pas obligatoire d'attendre la parfaite maturité pour la récolte, surtout si vous avez besoin de libérer l'emplacement pour faire suivre une autre culture derrière. Pour cela, il suffit d'effectuer les plantations au bon moment, c'est-à-dire début mars maximum pour une récolte début juin. Il est important également de retenir cette phrase dans la planification de votre saison : « Plus vous sèmerez tard et plus vous récolterez tard. ». Il en va de même pour les pommes de terre de consommation. Il m'est souvent arrivé d'effectuer les plantations trop tardivement (courant mai), mais il peut être envisageable de planter dès le mois d'avril en prévoyant une récolte courant septembre, ce qui va vous permettre de semer dans la foulée des épinards (par exemple). En jouant sur ces données, ces informations, et bien entendu, à force d'expérimenter, car il est important de faire vos propres tests et expériences dans le domaine du jardinage, il est possible d'augmenter le nombre de cultures sur une simple planche. Cependant, il ne faudra jamais négliger l'enrichissement de votre terre qui est LE pilier numéro 1 d'un potager réussi.

Récapitulatif pour les pommes de terre :

- Périodes de plantation :

1 / février-mars pour les pommes de terre nouvelles ;

2 / avril-mai pour les pommes de terre de consommation.

Nous verrons plus loin quelles variétés choisir en fonction de la période et quels sont les éléments à prendre en compte lors du choix de vos variétés.

- Temps d'occupation du terrain : entre 4 et 5 mois selon la variété, mais elles peuvent commencer à être récoltées à partir du troisième mois sous terre.

Les navets



Quand faire les semis ?

Comme pour de nombreux légumes racines, vous avez la possibilité de réaliser des semis à deux périodes différentes de l'année qui se décomposent comme ceci :

- la première : les navets primeurs ;
- la seconde : les navets de saison.

L'une des particularités des navets, c'est qu'ils n'aiment pas trop la chaleur. Ce sont donc des cultures à privilégier en début de saison ou alors en fin de saison. L'idée, c'est qu'entre ces deux périodes, vous allez pouvoir semer et planter les fruits d'été. Une même planche = plusieurs cultures ! Voici le secret pour optimiser votre espace cultivable.

Les navets primeurs

Vous allez pouvoir commencer à les semer en pleine terre à partir du mois de mars (sous tunnel à cette période), et ce, jusqu'au mois de mai, bien que personnellement, je vous conseille de ne pas aller au-delà du mois d'avril parce qu'il faut compter trois mois entre le semis et la récolte. Ainsi, plus vous les sèmerez tôt et plus vous les récolterez tôt ! Vous aurez alors la possibilité de faire suivre à leur place vos plantations de poireaux, de melons ou encore de poivrons...

Les navets de saison

Les semis ne se font qu'à partir du mois de juillet jusqu'au mois de septembre (toujours en pleine terre), mais personnellement, je vous conseille de ne les faire qu'à la fin de cette période. Cela vous permet d'attendre qu'une place de fruits d'été se libère, toujours dans le but de faire suivre habilement vos cultures les unes derrière les autres et de rentabiliser vos emplacements au cours d'une saison.

Une astuce à ajouter

Cette technique est valable pour plusieurs légumes, elle consiste à échelonner vos semis en lançant une première tournée en juillet, une seconde un mois plus tard et une troisième le dernier mois ! De cette manière, vous obtiendrez plusieurs récoltes d'un même légume et rien ne vous empêche également à chaque semis de sélectionner une autre variété pour davantage de diversité dans votre assiette.

Récapitulatif pour les navets :

- *Période de semis :*

1 / février-mars pour les navets primeurs ;

2 / fin août, début septembre pour les navets d'hiver.

- Le temps d'occupation du terrain est de 3 mois du semis jusqu'à la récolte.

Les poireaux



Un mot sur la teigne

Bien que la culture du poireau ne présente pas vraiment de difficulté majeure, je vous recommande de faire attention à la fameuse teigne, un papillon dont les périodes de ponte sont : avril-mai, juin-juillet, fin août fin septembre selon les régions et la température.

Le cycle de vie de la teigne

La femelle vit environ 1 à 2 mois et peut pondre jusqu'à 100 œufs en 15 jours. Ensuite, ces œufs mettent une bonne semaine à éclore. Dès lors, les larves vont commencer à attaquer les feuilles de la plante hôte durant une bonne quinzaine de jours. Ensuite, elles vont creuser des galeries dans cette dernière afin d'atteindre l'intérieur du fût jusqu'à donner naissance à la seconde génération de papillons. Vous vous demandez quelles sont les solutions envisageables ? Personnellement, et comme vous le savez sûrement déjà, je ne suis pas pour la lutte active, mais plutôt pour la lutte préventive. De ce fait, ma « stratégie » face aux nuisibles (quels qu'ils soient) est, dans un premier temps, de constater, cela va de soi, pour ensuite identifier afin d'apprendre à connaître l'envahisseur (périodes favorables, reproduction, prédateurs naturels...).

L'idée ici est de prendre un maximum de renseignements. De plus, cela permet d'en apprendre beaucoup sur les mécanismes qui régissent la nature. Ensuite, d'année en année, cela permet soit d'attirer les prédateurs naturels afin que l'indésirable soit contrôlé naturellement au fil du temps, soit de mettre en place des protections adéquates.

Dans la lutte biologique et préventive d'un jardin bio, il est très important d'appréhender votre environnement dans son ensemble, de comprendre que la nature est capable de se réguler, de se gérer sans l'intervention de l'homme, qui fait bien souvent plus de dégâts qu'autre chose. Concrètement, en vous occupant vous-même d'un nuisible à l'aide d'un produit miracle (même bio), vous retardez l'installation de l'équilibre naturel qui régit l'environnement, car avec votre intervention, vous privez les prédateurs naturels de leur source de nourriture. Sans votre intervention, ces prédateurs vont naturellement venir s'installer chez vous et réguler la présence des nuisibles dans votre potager, à condition de savoir attirer les bons prédateurs naturels en leur offrant de quoi se loger, car vous avez déjà de quoi les nourrir.

Pour revenir à la teigne, nous avons vu qu'elle avait des périodes de ponte spécifiques, ce qui est le cas de beaucoup de ces petites bêtes. Donc, la logique sera d'utiliser cette information pour placer des filets anti-insectes sur vos poireaux durant ces périodes afin de limiter son intrusion et les dégâts qu'elle pourrait causer. Selon l'ampleur des attaques, il peut également être intéressant de combiner à cela un système d'association avec les carottes ou encore les céleris qui possèdent un effet répulsif. La dernière méthode est la mise en place de pièges englués, bien que personnellement, je n'apprécie pas trop cette approche qui consiste à détruire plutôt qu'à contrôler et installer un certain équilibre.

Que faire si la teigne est déjà dans le poireau ?

Si tel est le cas, beaucoup de jardiniers vous diront que c'est trop tard, que vos poireaux sont bons à mettre à la poubelle. Eh bien, je vous suggère d'essayer ceci. Si la teigne est déjà dedans, coupez le poireau à sa base (ras de terre), jetez cette partie atteinte et attendez que votre poireau repousse. Celui-ci devrait vous offrir des récoltes plus tard, mais sans teigne cette fois.

Quand faire les semis et quand réaliser les plantations ?

J'avoue m'être un peu égaré, mais je me suis aperçu que cette question sur la teigne et comment s'en protéger était récurrente, c'est pourquoi j'ai tenu à l'aborder dans ce livre. Pour revenir au sujet principal, vous pouvez réaliser vos semis de poireaux en terrine (ce qui est selon moi la meilleure solution pour les poireaux). Dès que ces derniers ont atteint la taille d'un crayon, ils seront bons à repiquer en pleine terre à leur emplacement final. Cela dépend de la variété, mais les semis se réalisent de mars à septembre.

Quel est le temps d'occupation des poireaux dans le potager ?

Personnellement, je fais chaque année mes plantations début juin pour une récolte entre octobre et novembre, mais il est possible de les réaliser à partir de la mi-mai. Comme nous le verrons plus loin, il existe des variétés qui peuvent passer tout l'hiver dans le potager. Vous l'aurez compris, le temps d'occupation de cette plante est d'environ 5-6 mois. Je fais le choix de les planter à partir du mois de juin, car cela me permet de mettre avant cette culture (assez longue) des navets primeurs. Dès lors que ces derniers sont récoltés, j'enchaîne avec les poireaux. Ceci est un choix stratégique, et ce que

j'aimerais vous transmettre dans ce livre, c'est également que rien n'est gravé dans le marbre. Jouez sur ces temps d'occupation, de plantation, de semis et faites-vous votre propre opinion, créez votre propre façon de jardiner.

Récapitulatif pour les poireaux :

- *Période de semis : selon la variété, entre le mois de mars et le mois de septembre.*
- *Temps d'occupation de la plante : compris entre 5 et 6 mois, voire plus si vous les laissez passer l'hiver au potager. Dans ce cas, il faudra sélectionner des variétés résistantes au froid.*

Les céleris-raves



Il s'agit de l'un de mes légumes préférés, mais je dois vous avouer une chose : je n'ai jamais réussi à faire mes propres semis de céleri-rave. Cela nécessite plusieurs repiquages avant de faire la plantation, c'est-à-dire plusieurs manipulations assez délicates. C'est pourquoi j'ai décidé de renoncer à faire du semis pour ce légume et j'ai fini par opter pour la simplicité qui consiste à aller acheter les plants en jardinerie.

Plantation et temps d'occupation des céleris-raves

Comme vous le savez, je ne parle pas des choses que je ne maîtrise pas. De ce fait, je vais directement passer à la période de plantation qui peut se faire à partir du mois de mai pour une récolte 5 mois plus tard. Cependant, ce chiffre de 5 mois est surtout une indication du temps que le légume met pour arriver à maturité. En d'autres termes, il vous est tout à fait possible de les laisser en terre au-delà de ce temps afin de les récolter de manière échelonnée jusqu'à épuisement des stocks. Personnellement, j'apprécie d'obtenir des récoltes échelonnées dans mon potager plutôt que condensées, ce qui oblige à se lancer dans la conservation sans vraiment pouvoir profiter des fruits et légumes frais. C'est pourquoi, à partir de début octobre, je récolte un céleri-rave par semaine jusqu'à épuisement des stocks. Il y a donc des céleris qui restent bien plus longtemps que 5 mois en terre et cela ne pose aucun problème. Il faudra simplement penser à tous les récolter avant l'arrivée des gelées.



Récapitulatif pour les céleris-raves :

- *Période de semis : je suis mauvais, donc je fais l'impasse là-dessus !*
- *Période de plantation : courant mai (l'idéal est de faire en sorte de commencer vos plantations une fois que vos légumes primeurs sont tous récoltés).*
- *Temps d'occupation : 5 mois pour arriver à maturité.*

Les poivrons, piments et aubergines



Quand faire les semis ?

Je regroupe ces 3 plantes, car la réalisation des semis se situe quasiment sur les mêmes périodes, c'est-à-dire à partir de mi-février début mars. Bien que la réussite de ce genre de semis puisse sembler complexe, de par leur besoin en éclairage, en température ambiante... ils sont en fait très simples à réaliser. Il suffit de connaître ces quelques infos, et comme pour beaucoup de semis qui se font en deux étapes, c'est-à-dire en intérieur pour ensuite trouver leur place dans le potager, il faut prendre en considération le temps entre le semis et la plantation.

Souvenez-vous, je vous expliquais tout à l'heure que pour les tomates il fallait compter environ 6 semaines entre le semis et la plantation. J'insiste sur ce point, car je vois souvent des cas où les jardiniers commencent leurs semis beaucoup trop tôt ou au contraire (pour certaines plantes) beaucoup trop tard.

Pour chaque plante, sa durée. Pour vos semis d'aubergines, de poivrons et de piments, il faut compter 2 mois ½ voire 3 mois (maximum) entre le semis et la plantation. En plus de cela, les graines de ces plantes auront besoin d'une température supérieure à 20 degrés pour pouvoir germer.

Une astuce ? Lorsque vous placez vos graines, et jusqu'à ce que la jeune plantule commence à se montrer, arrosez votre terreau avec de l'eau légèrement tiède. Cette simple action de votre part va permettre de réchauffer le support (le terreau) et faciliter la germination. Nous reparlerons plus tard du matériel pour faire vos semis d'intérieur et des étapes indispensables à faire « subir » à vos plantes pour les rendre plus fortes, plus résistantes, mais aussi plus aptes à affronter le monde de brutes qui les attend à l'extérieur.

Quand effectuer les plantations ?

La période de plantation est exactement la même pour tous ces fruits d'été. D'ailleurs, un peu plus loin dans ce livre, vous pourrez trouver quelques similitudes entre plusieurs plantes que vous pourrez classer en 3 catégories permettant de couper votre saison en 3, exactement comme ceci :

- La première partie de votre saison sera consacrée aux légumes primeurs qui devront être semés entre février et mars et récoltés (de préférence) juste avant vos plantations et semis d'été.
- Ces derniers étant la seconde partie de votre saison débutant à partir de la mi-mai, et ce, jusqu'au mois de septembre.
- Et pour finir, la troisième partie sera consacrée aux légumes d'hiver, l'idéal étant de réussir à semer/planter suffisamment de ce type de végétaux afin qu'ils vous amènent jusqu'au début de la saison de l'année suivante.

Quel est le temps d'occupation de ces plantes dans le potager ?

Pour revenir à nos poivrons, piments et aubergines, la plantation s'effectue après la mi-mai, leur temps d'occupation est d'environ 4 mois selon les conditions météo, c'est-à-dire que ces plantes devraient vous offrir des fruits jusqu'au mois de septembre.



Récapitulatif pour les poivrons, piments et aubergines :

- *Période de semis : mi-février, mars.*
- *Période de plantation : après la mi-mai.*
- *Temps d'occupation du terrain : environ 4 mois.*

Les choux



Soyons honnêtes ! Il existe de nombreuses variétés de choux qui vont vous offrir des récoltes diverses et variées, mais qui vont aussi avoir un temps de croissance plus ou moins long. Cependant, si vous diversifiez vos variétés correctement en jouant sur les différentes sortes de choux (que nous aborderons dans la partie consacrée au choix des variétés), vous devriez pouvoir récolter ce légume quasiment toute l'année. Voici quelques exemples qui pourraient vous intéresser si les choux font partie de votre liste initiale.

Le chou pommé

Les semis peuvent se faire à partir de mars en pépinière, et dès le stade 4 feuilles, ils peuvent être repiqués en pleine terre à leur emplacement final. Le temps d'occupation du terrain varie selon la variété de chou pommé que vous aurez sélectionnée, et ce n'est pas rien de le dire, car certaines variétés auront atteint leur maturité 2 mois $\frac{1}{2}$ après la plantation, alors que d'autres vont mettre plus de 6 mois. De ce fait, je vous conseille de bien vous renseigner avant d'acheter, car si votre jardin est petit, cela peut vous bloquer un espace cultivable durant plusieurs semaines ou mois. Cependant, si vous décidez de réaliser le semis directement à l'emplacement final (en pleine terre), il vous faudra prévoir un tunnel à cette période de l'année. Le temps d'occupation total de l'emplacement pourra donc varier de 4-5 mois à près de 9 mois.

Qu'est-ce que la pépinière ? Il s'agit d'une partie dans le potager que l'on réserve uniquement aux semis. Dès que ces derniers ont atteint la taille de repiquage, ils sont tout simplement placés à leur emplacement définitif dans le potager pour finir leur croissance et vous offrir leur récolte.



Récapitulatif pour les choux pommés :

- *Période de semis : début mars en pépinière ou sous châssis en place.*
- *Période de repiquage ou de plantation : 2 mois plus tard ou à partir du mois de mai.*
- *Temps d'occupation du terrain : cela dépend de la variété, mais aussi de l'endroit où vous réalisez votre semis (directement en place ou en pépinière), le mieux est de relire ce chapitre.*

Le chou-fleur

Voici une plante à vraiment tester dans votre jardin potager ! Cependant, il vous faudra faire preuve de patience, car il faut compter environ 7-8 mois entre le semis et la récolte. Le semis se fait à partir du mois de mars sous abri et jusqu'à courant mai si vous souhaitez récolter des choux-fleurs durant l'hiver. Il est possible d'échelonner les semis de manière à étaler vos récoltes. Il est vrai que cette partie sur les choux peut vous sembler un peu compliquée, je pense que ce type de culture est préférable pour les personnes voulant passer au niveau supérieur dans leur potager. En clair, si vous débutez, je vous recommande de commencer par des choses simples, qui vont vous offrir des résultats rapides, qui ne demandent pas trop d'entretien et qui vont avoir comme principal avantage de vous motiver dans votre projet potager. Une fois que vous aurez plus d'expérience dans votre pratique potagère, mais aussi dans l'organisation du potager (planification des semis...), vous pourrez vous lancer dans la culture de végétaux plus « complexes ».

Récapitulatif pour les choux-fleurs :

- *Période de semis : de mars à mai pour des récoltes allant de l'automne à l'hiver.*
- *Période de plantation : si vous achetez vos plants en jardinerie, vous pouvez commencer vos plantations après la mi-mai.*
- *Temps d'occupation : cela dépend si vous réalisez vos propres semis ou pas. Si vous les faites vous-même, le temps d'occupation est d'environ 7 mois, si vous les achetez, il faudra compter environ 5 mois d'occupation du terrain. Cependant, il faut savoir qu'il est possible de réaliser vos semis en godets et donc de gagner en temps d'occupation de votre terrain.*

Le chou brocoli

Deux grandes possibilités s'offrent à vous ! Vous pouvez les commencer sous abri directement en pleine terre à partir du mois de mars pour les récolter plus tôt dans la saison, c'est-à-dire vers la fin août, ou alors vous pouvez réaliser le semis courant mai pour une récolte plus tardive, c'est-à-dire courant octobre.

Comme vous pouvez le voir, cela dépend ensuite de la « stratégie » globale de votre potager. Préférez-vous que l'emplacement soit libre en début de saison et commencer vos semis de choux brocolis plus tard, ou bien le contraire, que vos choux brocolis soient placés en premier sur cette parcelle afin qu'elle soit libre pour d'autres semis en septembre ? L'idée de la planification est justement de mettre ces points en avant et de savoir comment vous allez vous y prendre, en construisant la feuille de route de votre saison potagère.

Récapitulatif pour les choux brocolis :

- *Période de semis : elle varie selon vos choix, soit vous pouvez les semer en pleine terre sous abri à partir de mars ou alors attendre le mois de mai pour les réaliser.*
- *Période de plantation : si vous préférez acheter vos plants en jardinerie, il sera préférable d'attendre que les risques de gelées tardives soient derrière vous. Dans ce cas, commencez vos plantations après la mi-mai.*
- *Le temps d'occupation de la plante reste (presque) identique dans l'un ou l'autre des deux cas (dans l'hypothèse où vous réalisez vos propres semis), soit environ 5 mois.*

Le chou chinois

Voici un chou que je n'ai pas encore eu l'occasion de semer dans mon potager bien que j'en adore le goût et que j'aie déjà eu l'occasion de cuisiner quelques plats avec. De plus, sa culture est rapide et assez simple (en théorie), car sa croissance ne prend que 3 mois entre le semis et la récolte. Les semis peuvent être réalisés directement en pleine terre à partir du mois de juin, et ce, jusqu'au mois d'août. Cependant, n'oubliez pas que plus vous sèmerez tard et plus vous récolterez tard.

Cela peut aussi être un choix de ne semer cette plante qu'à partir du mois d'août. C'est vraiment lors de la planification de votre saison que vous ferez ce choix. À cela va s'ajouter l'expérience des saisons : c'est en testant différentes approches et planifications que vous augmenterez au fur et à mesure votre savoir-faire... Personnellement, j'essaie constamment d'améliorer mon calendrier de culture.

Récapitulatif pour les choux chinois :

- *Période de semis : de juin à début août.*
- *Temps d'occupation : rapide entre le semis et la récolte, il faut compter environ 3 mois.*

Le maïs et l'association des 3 sœurs (petit bonus)



Connaissez-vous cette association composée de haricots, de maïs et d'une plante de la famille des cucurbitacées ? Il s'agit d'une méthode ancestrale qui nous vient des Incas (j'espère ne pas raconter de bêtises en disant cela). Comme vous le savez probablement, la plupart des végétaux que nous cultivons dans nos potagers nous viennent d'Amérique du Sud. En ces temps reculés, on avait déjà compris que les plantes communiquaient entre elles et qu'elles pouvaient avoir de l'influence les unes sur les autres. L'idée de cette association est que chaque plante qui la compose va apporter quelque chose aux deux autres.

Concrètement : le maïs a besoin d'azote pour pousser, et cet élément sera apporté par les haricots qui seront semés autour de son pied. Ce même pied va servir de tuteur aux haricots qui, naturellement, vont venir s'y accrocher et s'enrouler autour sans intervention de votre part. C'est là qu'on se rend compte à quel point la nature est bien faite et n'a pas forcément besoin de notre présence. Ensuite, la troisième sœur qui compose cette association est une plante de la famille des cucurbitacées (courges, courgettes, pâtissons, pastèques...) qui va permettre de conserver une bonne fraîcheur au niveau du sol en le recouvrant de son feuillage.

Pour rappel : La famille des légumineuses, dont font partie les haricots, les pois, les fèves, mais aussi les fameux engrais verts (que j'ai présentés plusieurs fois sur le blog et dans l'ouvrage *Le secret d'un sol fertile*), a la particularité de fixer l'azote. Cet élément indispensable est fixé dans les petites boules qui se forment au

niveau des racines ; ces dernières se nomment des nodules et sont le résultat d'une symbiose entre un certain type de bactérie capable de fixer l'azote et des bactéries se trouvant dans le sol et qui sont favorisées dans des milieux aérobies, c'est-à-dire riches en oxygène. Si vous le souhaitez et que vous êtes curieux, il est possible d'observer ces nodules simplement en arrachant une plante de type légumineuse.

Pour terminer cette partie sur le popcorn, ou plutôt sur le maïs, il existe deux types de maïs qui vont avoir des utilisations différentes, mais aussi des temps de croissance différents. Cependant, les périodes de semis restent identiques pour chacun des deux types de maïs à cultiver chez vous, soit à partir du mois d'avril, et ce, jusqu'à fin mai. Je vous suggère de réaliser ces semis en même temps que vos semis de haricots et de courges/courgettes, cela leur permettra de grandir ensemble comme des frères et sœurs ! Selon le type de maïs cultivé, c'est principalement le temps d'occupation de la plante qui va varier. S'il s'agit de maïs à popcorn, il vous faudra patienter environ 4 mois pour la récolte, alors que les autres types de maïs seront prêts en l'espace de 3 mois.

Récapitulatif pour le maïs :

- Période de semis : en pleine terre à partir du mois de mai (à réaliser en même temps que vos semis de courges/courgettes et de haricots).

- Le temps d'occupation de la plante varie selon la variété de maïs choisie. Pour le maïs à pop-corn, comptez environ 4 mois entre le semis et la récolte. Pour les autres types, il faudra patienter seulement 3 mois pour les déguster.

Les haricots verts



La clé d'une bonne production de haricots repose sur la capacité du jardinier à les échelonner. Clairement, selon la région dans laquelle vous habitez, vous pouvez en semer 2-3 fois dans l'année (ce qui représente un assez gros potentiel de production).

Les périodes phares pour ces semis sont les suivantes :

- Le mois d'avril. Il faudra veiller à ce que la température du sol soit suffisante, c'est-à-dire supérieure à 13 degrés afin de faciliter la germination. Pour cela, et dans le but de réchauffer votre terre, vous pouvez envisager de les mettre sous tunnel ou voile.
- Le mois de juin. En pleine saison ! Ici, pas de consigne particulière, la température est normalement idéale au niveau du sol pour que la germination se produise sans encombre, et ce, quelle que soit la région.
- Le mois d'août. Pour celles et ceux qui jardinent dans le sud du pays.

Vous l'aurez compris, il est possible (dans certains cas) d'obtenir 3 récoltes de haricots dans l'année. Pour ce qui est du temps d'occupation du terrain, il faut compter environ 2 mois par tournée.

Ensuite, rien ne vous empêche de mettre une autre culture avant et/ou après si vous souhaitez ne faire qu'une tournée de haricots, vous me suivez ? Ou alors de sélectionner différentes variétés de haricots afin de les faire varier à chaque tournée de semis.



Récapitulatif pour les haricots verts :

- *Période de semis : avril, juin et août pour les régions au climat doux.*
- *Temps d'occupation du terrain : 2 mois par tournée de semis.*

Les radis



Rien de plus simple, et pourtant, je me suis rendu compte que beaucoup de jardiniers n'obtenaient pas autant de radis qu'ils le devraient et se contentaient simplement de radis 18 jours traditionnels. Mais ici encore, et nous le verrons un peu plus loin, il existe une multitude de variétés qui peuvent vous apporter une grande diversité dans le potager et dans l'assiette. Clairement, les radis sont les premiers semis que j'ai appris à échelonner convenablement. Le temps de croissance entre le semis et la récolte dépend effectivement de la variété choisie. Mais si vous débutez et que vous souhaitez vous faire la main, c'est-à-dire apprendre à échelonner correctement vos semis afin d'étaler vos récoltes, je vous recommande de choisir les radis 18 jours et d'en lancer à intervalle de 15 jours, voire 3 semaines pour des récoltes échelonnées tout au long de la période choisie. Au niveau du temps d'occupation du terrain, je ne pense pas que cela soit nécessaire d'aborder ce détail, les radis ne prennent vraiment pas de place et peuvent s'associer avec beaucoup de végétaux. Pour les radis noirs : ils peuvent être semés à partir du mois de juin, et ce, jusqu'au mois d'août pour une récolte environ 3 mois plus tard.

Récapitulatif pour les radis :

- *Quand faire le semis : à partir de mars sous tunnel et jusqu'au mois d'octobre.*
- *Les radis traditionnels ne prennent vraiment pas de place, cela ne mérite pas de s'y attarder dans ce livre. Cependant, pour ce qui est des radis noirs qui demandent un plus grand espace de culture, il faudra compter environ 3 mois entre le semis et la récolte.*

Les carottes



Ce légume n'est pas toujours très simple à réussir, car comme pour beaucoup de légumes racines qui se développent sous terre, il lui faudra quelques conditions particulières au niveau du sol. En clair, si vous avez une terre lourde et argileuse que vous avez du mal à travailler, il sera difficile de faire pousser des carottes et d'obtenir de beaux calibres pour ces dernières. En effet, les carottes auront besoin d'une terre aérée et légère afin de pouvoir laisser se développer la racine en profondeur sans qu'elle rencontre d'obstacle.

Si votre terre n'est pas idéale pour cette culture, vous pouvez envisager de « fabriquer » les conditions de culture idéale dans une grande jardinière.

À quelle période pouvez-vous semer des carottes ?

Comme de nombreux légumes de ce genre, les carottes se cultivent pendant deux principales périodes qui détermineront chacune leur propre sélection de variétés, comme nous le verrons un peu plus loin. Concrètement :

- les carottes primeurs, qui peuvent être semées à partir de février-mars (il sera préférable de prévoir un tunnel ou un châssis à cette période pour les mêmes raisons que celles citées plus haut : la température du sol) ;

- les carottes dites de saison, que vous pourrez commencer à semer directement en pleine terre à partir d'avril-mai.

Une petite astuce utile : il est tout à fait possible de faire un mélange avec des graines de radis au moment du semis. Les radis vont sortir en premier et vous offrir une première récolte, pour ensuite laisser la place aux carottes, ce qui vous fera deux récoltes sur un même emplacement. Il s'agit d'une astuce que j'utilise souvent lorsque j'ai un surplus de graines de radis ou lorsqu'elles sont sur le point de dépasser la date de germination.

Est-ce possible de planter des carottes ?

Pour ce qui est des plantations, j'ai découvert très récemment que certaines jardinerie proposaient des plants de carottes prêts à planter, mais je dois vous avouer que je n'ai encore jamais testé cette méthode. Cependant, c'est toujours bon à savoir, cherchez un peu dans les magasins spécialisés si vous n'êtes pas trop au point au niveau des semis en pleine de terre !

Le temps d'occupation des carottes

Du côté du temps d'occupations de la culture, il faut compter environ 3-4 mois pour les carottes primeurs et 5-6 mois pour les carottes de saison qui ont (normalement) un calibre plus gros et donc qui mettent un peu plus de temps à arriver à maturité. Il faut savoir que pour la récolte, il n'y a pas vraiment de règle, il est tout à fait possible d'anticiper la récolte de vos carottes primeurs afin de pouvoir faire suivre une autre culture derrière.



Récapitulatif pour les carottes :

- Deux périodes de semis sont envisageables : pour les carottes primeurs, il faudra les commencer (sous tunnel ou châssis de préférence) fin février fin mars, et pour les carottes de saison, les semis peuvent être réalisés fin avril jusqu'à début juin.

Il existe des plants de carottes prêts à planter dans certaines jardineries.

- La durée de culture varie selon le type de carottes et de leur calibre. Pour les primeurs, comptez environ 3-4 mois d'occupation du terrain, et pour les carottes de saison, comptez plutôt 5-6 mois.

Les fraises



Ah, les fraises ! À chaque fois que des enfants se trouvent dans mon jardin potager, ils sont directement attirés par les fraises qu'ils mangent ou, devrais-je dire, dévorent directement sur place. Eh oui, même pas besoin de les passer à l'eau, elles poussent dans un jardin propre. J'aimerais vous raconter une anecdote qui est en train de se dérouler au moment même où j'écris ce livre. Pour la petite histoire, j'écris mes livres en faisant appel (majoritairement) à mes connaissances, mais je réalise également un gros travail de recherche en discutant avec des jardiniers plus experts et/ou des professionnels, en cherchant également d'autres sources d'informations afin de compléter mes connaissances (livres, Internet...). Et au moment où je m'apprêtais à exposer mes quelques connaissances sur les fraises, leur plantation, leur multiplication... Je me suis posé cette question : est-ce possible de réaliser des semis de fraisier ? Y a-t-il des graines et comment les récupérer ? Suite à cette interrogation, j'ai passé plusieurs jours à trouver la réponse. Jusque-là, je ne le savais pas du tout, mais il est parfaitement possible de réaliser des semis de fraisier.

Savez-vous où se trouvent les graines ? En regardant une fraise de plus près et si vous arrivez à résister à la tentation de croquer dedans, vous pouvez y voir des petits points marron clair disposés tout autour de la fraise. Ces petits points sont en fait des akènes et chacun d'eux contient une graine. Il est vrai que le travail de récupération de graines de fraise semble assez fastidieux, car il va falloir récupérer les akènes, les passer à l'eau afin de retirer le « superflu » et les laisser sécher.

Du coup, cela nous amène aux périodes de semis pour les fraisiers. Concrètement, les semis se font en intérieur dans des godets à partir du mois de février pour une plantation 3 mois plus tard, soit courant avril. Il faut savoir que les fraisiers peuvent rester à leur emplacement plusieurs années (au moins 3 ans), mais ils auront besoin d'un sol riche et fertile pour pouvoir prospérer. Une fois ce délai passé, je vous suggère de rajeunir votre fraiseraie et de la déplacer afin d'y mettre des cultures moins exigeantes. J'aimerais également vous parler de la multiplication des fraisiers et plus particulièrement d'une méthode simple si vous souhaitez offrir des plants de fraises autour de vous, ou bien justement si vous arrivez au terme des 3 ans d'occupation du terrain et que vous envisagez de créer une nouvelle fraiseraie dans votre jardin. Au niveau du matériel : Il vous faudra un godet, du terreau (ou de la terre de jardin) et une espèce de tige partant de l'un de vos pieds de fraise (cela s'appelle un stolon). Il suffit d'enfoncer le stolon dans le godet préalablement rempli de terre et d'attendre qu'apparaissent les premières feuilles du jeune fraisier. Dès lors que ces feuilles sont apparues, vous pourrez couper le stolon qui relie le pot à la plante mère. (Voir l'article sur le blog « *multiplier les fraisiers par stolons* »)

Récapitulatif pour les fraises :

- *Les semis sont faisables en ayant préalablement récupéré les graines contenues dans les akènes, ils peuvent être réalisés en godets à partir du mois de février.*
- *Les plantations de fraisiers peuvent se faire au mois d'avril ou à l'automne.*
- *Le temps d'occupation de la plante est d'environ 3 ans. Ensuite, il sera préférable de déplacer le carré de fraises et/ou de créer une nouvelle fraiseraie.*

Les concombres et cornichons



Rien de plus simple ! Exactement comme pour les courges et courgettes, vous allez pouvoir les semer directement en pleine terre à partir de la mi-mai. Toutes ces espèces germent très facilement et offrent généralement de bonnes récoltes sans trop d'effort. Pour ce qui est des concombres et cornichons, les récoltes s'étalent dans le temps et peuvent aller jusqu'à début septembre si les conditions s'y prêtent. Personnellement, je fais grimper ces plantes sur un dispositif de ma fabrication, ce qui me permet de leur accorder moins de place avec tout autant de récoltes.

Récapitulatif pour les concombres et cornichons :

- *Les semis se font directement en pleine terre début mai (si vous êtes dans le sud ou si vous avez une serre, vous pouvez très bien les commencer à partir de début avril dans ces conditions).*
- *Le temps d'occupation de la plante est d'environ 4-5 mois, ce qui vous offre la possibilité de faire suivre quelques cultures derrière.*

Les épinards



Pour ce qui est de la culture de l'épinard, il sera surtout important de choisir la bonne variété en fonction de la période. L'épinard est un légume qui n'apprécie pas spécialement les grosses chaleurs et supporte deux périodes phares pour être semé : au mois de mars et au mois de septembre.

Cela vous donne la possibilité de cultiver d'autres choses entre ces deux périodes, d'autant plus que son temps d'occupation du terrain est assez court, car il ne dure environ que 2 mois. De ce fait, l'emplacement devrait être libéré vers la fin du mois d'avril pour le premier cas, ce qui va vous permettre tout simplement de faire suivre vos cultures de pommes de terre ou autres.

Si vous recherchez un légume similaire mais plus résistant à la chaleur, je vous suggère la tétragone cornue.

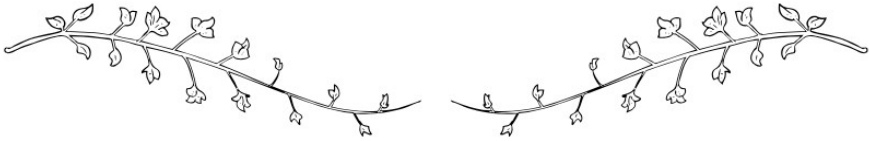
Récapitulatif pour les épinards :

- Les semis peuvent se faire directement en pleine terre à partir du mois de mars ou à partir du mois de septembre.
- Le temps d'occupation des plantes est de 2 mois.

Avant d'aller plus loin !

Prenez des renseignements sur chacune des plantes qui se trouvent dans votre liste d'envies en répondant à ces questions : quand réaliser le semis ? Quand effectuer les plantations ? Combien de temps la plante restera-t-elle en place ?

Étape numéro 3 : Planifier votre saison



Concevoir un calendrier de cultures



N'oubliez pas d'appliquer les conseils de ce livre pas à pas, si vous n'avez pas encore pris tous les renseignements sur les plantes, n'allez surtout pas plus loin pour le moment. Prenez le temps de connaître les éléments essentiels à votre réussite sur les périodes de semis, le temps d'occupation des plantes...

Bien entendu, vous pouvez également me contacter par mail si vos recherches sont un peu dans l'impasse, je ferai mon possible pour vous aider encore davantage. Le point important de cette partie est de planifier l'intégralité de votre saison, de vraiment prendre le temps de mettre à plat les différents semis et plantations que vous allez réaliser au cours de votre saison potagère.

Je suppose que tout comme moi, il vous est déjà arrivé de ne pas savoir quoi faire suivre derrière telle ou telle culture, de vous rendre compte après plusieurs semaines d'inactivité que vous auriez pu réaliser d'autres semis ou bien que vous avez semé trop tard ou trop tôt, en gros, de vous planter sur toute la ligne !

Rassurez-vous, j'étais exactement pareil et j'en apprend encore chaque jour. L'idée de ce livre est vraiment de vous permettre d'augmenter vos récoltes en jouant sur ces périodes, en sachant exactement ce que vous allez mettre avant et/ou après chacune de vos cultures afin de les faire suivre le plus habilement possible.

En d'autres termes, il est important (selon moi) de maîtriser complètement votre saison du début à la fin. Imaginez un seul instant les résultats que vous pourriez obtenir si vous preniez le temps d'établir un calendrier complet que vous allez suivre à la lettre tout au long de votre saison au potager !

En plus de cela, c'est vraiment très simple à faire, car il vous suffit de reprendre l'intégralité des éléments que vous avez en votre possession et que nous avons vus jusqu'ici, et de les synthétiser sous forme d'un tableau simple à lire, exactement comme sur la page suivante ...

Code couleur :

- Marron = Période de semis
- Vert = Temps d'occupation du terrain

	janvier	février	mars	avril	Début mai	Mi-mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Pdt primeurs													
Navets primeurs													
Betteraves													
Choux fleurs													
Choux brocoli 1													
Haricots 1													
Carottes primeurs													
Epinards													
Alli de printemps													
Oignons blancs													
Oignons jaunes													
Tomates													
Courges													
Courgettes													
Poireaux													
Celeris rave													
Poivrons													
Piments													
Aubergines													
Pdt conso													
Betteraves 2													
Betteraves 3													
Choux pommés													
Choux pommés 2													
Choux fleurs 2													
Choux brocoli 2													
Choux chinols 1													
Choux chinols 2													
Haricots 2													
Carottes													
Concombre													
Comichons													
Navets d'hiver													
Choux chinols 3													
Haricots 3													
Epinards													
Alli d'automne													
Salades													
Radis													
Fraises													

Quelques explications supplémentaires

Dès lors que vous avez une meilleure vue d'ensemble sur le temps d'occupation de vos plantes potagères, il vous faudra prendre le temps d'analyser ce tableau, de le travailler, de l'affiner et de l'améliorer afin d'organiser votre saison dans les moindres détails. Cependant, mes conseils ne doivent pas forcément être pris au pied de la lettre.

Si nous prenons l'exemple des courges, courgettes, concombres et cornichons, tout à l'heure je vous disais qu'il est préférable de les cultiver directement en pleine terre. Cependant, en faisant cela, vous perdez une quinzaine de jours, voire 3 semaines sur cet emplacement. Il peut alors être plus judicieux de les faire démarrer en godets (début mai) de manière à en faire la plantation une petite quinzaine de jours plus tard si cet espace est encore occupé par vos navets (par exemple).

Ajoutez à cela qu'il faut également vous adapter à votre propre région. Par exemple, depuis plusieurs années, j'ai pris l'habitude de retarder mes plantations d'été (tomates, aubergines...), car je me rends compte qu'avec les bouleversements climatiques que nous connaissons à notre belle époque, la chaleur n'est plus au rendez-vous à cette période comme ce le fut il y a quelque temps de cela. Ce que j'aimerais vous dire, c'est que ce n'est pas parce qu'on vous dit que les tomates se plantent après la mi-mai... que vous êtes obligé de suivre ce conseil à la lettre. Personnellement, je réalise désormais ces plantations 15 jours plus tard, vers la fin-mai, voire début juin. De ce fait, la période de semis doit être décalée en conséquence, vous me suivez ?

De même pour ce qui est des récoltes ou du temps global d'occupation des plantes. Si vous avez prévu de faire suivre derrière vos concombres (par exemple) des semis d'épinards, pourquoi attendre que les quelques plantes restantes vous offrent leurs derniers fruits à parfaite maturité ? Il est possible de récolter les fruits restants et de retirer les plantes afin de pouvoir être dans les temps pour vos semis d'épinards. C'est aussi simple que cela !

L'important dans la conception d'un calendrier de culture est d'avoir une vue d'ensemble sur les possibilités de votre jardin potager. N'oubliez pas que tout est modulable et qu'il n'y a pas de dates précises pour vos semis et plantations, seulement des périodes. Il faudra combiner ce calendrier de culture à votre plan de jardin. En effet, tout ceci reste lié, car en définissant vos parcelles, leurs longueurs... il sera plus simple de vous dire :

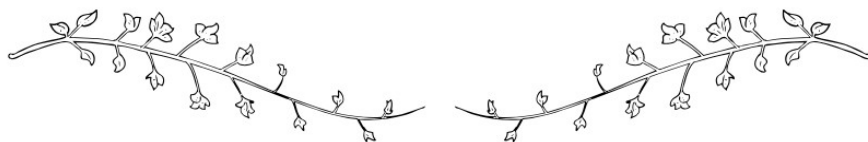
- Parcelle A = semis de navets primeurs début mars sous tunnel, récolte 3 mois plus tard (fin mai) ; ensuite, plantation de poireaux pour une récolte avant l'hiver ; ensuite, épandage du compost + couverture en carton sur cette parcelle qui servira aux pommes de terre l'année prochaine.
- ...

En partant de là, je suppose que vous commencez à avoir plein d'idées sur la façon dont vous allez vous y prendre concrètement afin de faire suivre vos cultures les unes derrière les autres. Cependant, pour aller encore plus loin, il faut savoir que pour chacune des plantes citées jusque-là, il existe une multitude de variétés différentes et que pour chacune d'elles, il y a non seulement des possibilités de production différentes, mais aussi des goûts différents, parfois des périodes différentes, la possibilité d'étaler vos récoltes... Et c'est justement l'objet de la prochaine partie dans laquelle nous allons aborder le choix des variétés.

Avant d'aller plus loin !

Reprenez les renseignements sur les différentes plantes et placez-les dans un tableau afin d'avoir une vue d'ensemble des différentes plantes que vous comptez cultiver. Dès lors, vous pourrez affiner l'organisation, planifier votre saison et savoir ce que vous allez faire suivre derrière chacune de vos cultures.

Étape numéro 4 : le choix des variétés



Pour rester dans la ligne de ce qui a été dit jusqu'à maintenant, nous allons reprendre les plantes de notre liste initiale. Si vos choix de légumes varient par rapport à ma liste, le principe reste exactement le même et la méthode aussi. Il vous faudra simplement entreprendre quelques recherches supplémentaires pour les plantes que je ne présente pas dans cet ouvrage. Cependant, n'oubliez pas que je reste à votre disposition pour vous aider !

Dans notre liste, nous avons donc...

- Les tomates
- Les salades
- Les courges et courgettes
- Les pommes de terre
- Les navets
- Les poireaux
- Les céleris-raves
- Les poivrons et piments
- Les aubergines
- Les choux (chou pommé, chou-fleur, chou brocoli, chou chinois)
- Les haricots
- Les radis
- Les carottes
- Les fraises
- Les concombres et cornichons
- Les épinards

Si je rentre dans les détails de cette liste, c'est qu'il y aura différentes variétés dont chacune aura ses propres caractéristiques en termes de goût, de taille, de productivité, de précocité, de résistance aux maladies et aux nuisibles... C'est exactement ce que nous allons aborder dans les moindres détails au cours de ce chapitre, mais avant, j'aimerais vous poser une petite question.

Qu'est-ce que la productivité du potager ?

Je pense deviner votre réponse : vous pensez sans doute à un potager généreux vous offrant de belles récoltes avec des fruits et légumes énormes que vous pourriez ramasser chaque jour par cagettes entières ? Cependant, j'ai envie de vous poser une autre question...

Préférez-vous avoir des récoltes abondantes pendant une semaine entière au point de ne plus savoir quoi faire de vos fruits et légumes, au point de devoir passer des heures entières à faire des conserves, ou bien des récoltes qui s'étalent dans le temps sur plusieurs mois, pendant une grande partie de l'année et qui vous offrent différentes variétés et/ou saveurs au fur et à mesure que vous avancez dans la saison ?

Vu comme ça, je suppose que vous préférez récolter au fur et à mesure et profiter de vos fruits et légumes fraîchement cueillis ! J'aime autant vous prévenir tout de suite, ce qui va suivre va vous demander une certaine rigueur, un suivi année après année pour réussir à avoir de bons résultats, pour réussir à ne cultiver QUE des variétés que vous allez apprécier personnellement, qui soient suffisamment productives, résistantes et complètement adaptées à votre jardin potager... Mais je vous sens très motivé et débordant d'énergie, alors entrons dans le vif du sujet !

Les variétés de tomates



Saviez-vous qu'il existe plus de 500 variétés différentes ? Le principal critère de sélection devra se fonder sur ces 3 points : la précocité de la plante, le goût de son fruit ainsi que sa résistance au terrible mildiou ! Concrètement, nous pouvons diviser les tomates en trois grands groupes :

- Les précoces (récolte entre 50 et 70 jours après la plantation)
- Les mi-saison (récolte entre 60 et 90 jours après la plantation)
- Les tardives (récolte entre 80 et 100 jours après la plantation)

Comme vous pouvez l'imaginer, il est tout à fait possible d'avoir des tomates à partir de la mi-juillet jusqu'à la fin octobre sans avoir de serre ! Bien entendu, l'usage d'une serre (et nous aurons l'occasion d'aborder le sujet dans son intégralité un peu plus loin) permet d'étendre encore davantage les récoltes en les commençant plus tôt.

Les variétés très précoces à précoces

Je suppose que vous aurez compris de quoi il s'agit : ce sont des plantes qui vont vous offrir des récoltes avant d'autres variétés, plus tôt dans la saison. Il se peut que certaines de ces plantes commencent déjà à avoir des fleurs au moment de la plantation.

Vous trouverez parmi celles-ci :

- La Bistro
- La Délice d'Or
- L'Édouard
- La Jaune Flammée
- La Siberia (ou Siberian)
- La Black Zebra Cherry
- La Chinese Red
- La Cœur d'Albenga
- La Cœur de Bœuf Reif Red
- L'Eros
- La Golden Bison
- La Gregori Altaï
- L'Ida Gold
- La Marmande
- La Tiger Tom

Les variétés de mi-saison

Vous trouverez parmi celles-ci :

- L'Ananas Noire
- L'Anna Russian
- L'Arc-en-ciel
- La Banana Legs (orange)
- La Beauté Blanche du Canada
- La Bianca Cherry
- La Big Orange
- La Black (Prince, Zebra, Russian, from Tula...)
- La Caro Rich
- Certaines Cœurs de Bœuf (jaune, orange)
- La Cornue des Andes

- La Golden (Jubilee, Sunray)
- La Green (Bell Pepper, Plum, Sausage, Zebra...)
- L'Ildi
- La Kaki
- La Madagascar
- La Mayo's Delight
- La Népal
- La Noire de Cosebœuf
- La Noire de Crimée
- La Pêche (jaune, blanche)
- La Poire (jaune, rose, rouge)
- La Rose de Berne
- La San Marzano
- La Snow White
- La Yellow (Perfection, Stuffer...)

Les variétés tardives

Vous trouverez parmi celles-ci :

- L'Amana Orange
- L'Ananas
- La Big Zebra
- La Cœur de Bœuf
- La Doucette de Fougères
- La Dr Wiche's Yellow
- La White Queen
- La Saint Mar

Mon conseil

Sachez que chaque variété de tomates possède ses propres caractéristiques gustatives. De ce fait, je vous invite à faire le point en fin de saison et à ne pas hésiter à attribuer une note sur 5 à la qualité gustative des tomates que vous récolterez ! Cependant, le but ici est de vous faire prendre conscience qu'il est possible, en jouant sur la précocité, d'étaler vos récoltes dans le temps. Pour cela, au lieu de semer ou d'acheter 30 plants de tomates de mi-saison, il peut être plus judicieux de diviser vos plantations en 3 avec par exemple :

- 10 pieds de tomates précoces
- 10 pieds de tomates de mi-saison
- 10 pieds de tomates tardives

De plus, la diversité au potager est un puissant allié dans la protection naturelle des cultures. C'est pourquoi, à travers ce mélange, rien ne vous empêche de sélectionner une multitude de variétés pour chacune des catégories ci-dessus.

Aparté sur les soins à apporter pendant la croissance

Ce sujet est assez délicat, car certains jardiniers préconisent de retirer les gourmands tandis que d'autres taillent leurs pieds ou alors n'y touchent pas du tout ! Lorsque nous débutons, nous pouvons vite nous retrouver perdus parmi tous ces sons de cloche. D'ailleurs, pour enfoncer le clou, étant donné qu'il n'y a pas de règles en matière de jardinage, chacun y va de son avis en essayant de convaincre que c'est le meilleur. Cependant, il serait bien plus constructif pour les débutants que chacune des méthodes soit abordée en leur expliquant concrètement les avantages et les inconvénients de chacune d'elles.

Un mot sur la taille des plantes

(Ceci n'est que mon humble avis, à prendre ou à laisser !)
Concrètement, à quoi cela sert-il ? Le fait de tailler une plante, quelle qu'elle soit (courges, tomates, aubergines...), va provoquer chez elle une sorte de stress qui va la « forcer » à produire ses fruits plus rapidement, car au travers de cette action effectuée par le jardinier, la plante va activer une sorte d'instinct de survie. Pour une plante, son moyen naturel de défense consiste à se concentrer sur sa reproduction, là où se trouvent les graines qui lui permettent d'assurer la durabilité de la variété. Et c'est au niveau du fruit que ça se situe. De ce fait, la taille permet d'agir sur cet instinct de survie grâce auquel la plante va produire des fruits plus gros et plus rapidement.

Si vous décidez de ne pas toucher à vos plantes, de ne pas agir avec un système de taille, la plante n'aura aucun stress, elle va produire des fruits de « calibre normal », si je puis dire, bien tranquillement, à son rythme et de manière continue. Vous pourriez vous dire : « Je préfère avoir des gros fruits plus rapidement ! », ce que je comprends parfaitement. Cependant, j'aimerais mettre en avant un inconvénient majeur d'agir sur les plantes, car ce sujet n'est (à mon avis) pas suffisamment abordé. Pour cela, je vais continuer avec mon exemple des tomates...

Le fait de retirer les gourmands des tomates, de tailler la plante... crée également des portes d'entrée aux potentielles maladies qui risquent d'être favorisées par cette cicatrice, surtout si les conditions climatiques sont propices à leur développement. C'est pourquoi je pense que si vous souhaitez tailler vos pieds de tomates, il peut être judicieux de prendre en compte les conditions climatiques du moment afin de laisser le temps à la plante de cicatiser et de

limiter ces portes d'entrée aux maladies. En clair, si demain est annoncé un temps particulièrement humide avec une baisse de température, je vous suggère de laisser vos tomates tranquilles, et de reporter l'étape de taille des gourmands à plus tard.

Un petit mot sur le mildiou

Cette maladie très connue dans le milieu du jardinage est causée par un champignon nommé *Phytophthora infestans* qui se développe lorsque toutes les conditions de propagation lui sont favorables, c'est-à-dire lorsqu'il pleut, lorsqu'une forte humidité règne, avec des températures comprises entre 12 et 25 degrés. Il existe une partie végétative de ce champignon, appelée le mycélium, qui se développe sous les feuilles et qui permet d'en assurer la propagation, laquelle peut être très rapide lorsque toutes les conditions sont réunies.

Quelques gestes à appliquer pour l'éviter

- **Geste 1** : lors de la plantation des pieds de tomates, il faut éviter de trop les serrer. Compter environ 80 cm entre chaque pied, voire un mètre d'espacement si vous ne taillez pas vos pieds de tomates. Pourquoi espacer les plants entre eux ? Cela permet de maintenir une bonne aération entre les plants et d'empêcher la maladie de se propager, si elle se déclare. De même, cela favorise le séchage des feuilles par temps pluvieux.
- **Geste 2** : attention aux feuilles qui touchent le sol et à ne pas mouiller le feuillage lors de l'arrosage. D'ailleurs, pour aller

un peu plus loin sur les apports en eau, n'oublions pas que ce fruit est originaire d'autres contrées (Amérique du Sud) avec un climat (tropical) très différent du nôtre. Les tomates vont avoir besoin principalement de beaucoup de chaleur, et ne supportent pas vraiment les excès d'humidité. De ce fait, je préconise, au fil de la croissance, d'espacer les arrosages.

- **Geste 3** : évitez de tailler vos pieds de tomates, surtout lorsqu'une baisse de température avec de la pluie est annoncée dans les jours qui viennent. Les cicatrices laissées par cette action représentent des portes d'entrée pour le mildiou, qui ne manquera pas de s'installer sur le pied de tomates et de se propager autour de lui.
- **Geste 4** : il faut aussi savoir utiliser les ressources de la nature pour lutter contre les maladies potagères. Ici, l'ortie ou encore la consoude jouent un rôle primordial. Lors de la plantation des tomates, certains jardiniers placent au fond du trou de plantation des feuilles d'ortie broyées. Cependant, je pense qu'il est préférable d'utiliser des solutions sous la forme de purins qui vont permettre de faire des apports ponctuels tout en boostant les défenses de la plante afin de la rendre plus forte et résistante.
- **Geste 5** : si vous repérez les premiers signes d'une infestation au mildiou, vous avez plusieurs approches possibles. Personnellement, lorsque je constate cela, je retire directement le pied atteint plutôt que de me lancer dans une lutte constante pour tout perdre au final. Cependant, vous pouvez également tenter de couper les feuilles ou les plants infestés avant que la maladie se propage. Et pensez surtout à bien nettoyer les outils qui vous ont servi à couper les parties atteintes de mildiou avant d'entretenir des plants sains, au risque de faciliter la propagation.

Le bicarbonate de soude contre le mildiou

S'il n'existe pas de solution curative digne de ce nom contre le mildiou, le bicarbonate de soude est une solution naturelle que l'on peut envisager. En effet, ce produit naturel aux multiples usages possède des propriétés fongicides reconnues. À ce titre, il endommage les cellules des spores de champignons et engendre leur déshydratation. Il permet aussi de neutraliser l'acidité d'un milieu. Il est donc possible de l'utiliser contre les maladies fongiques, à l'image du mildiou. Attention, le bicarbonate de soude n'est pas un remède miracle, mais il peut s'avérer utile au tout début de l'infestation ou éventuellement en tant que traitement préventif.

Ici, on peut utiliser du bicarbonate de soude technique ou alimentaire, même si le second est de qualité supérieure. Pour utiliser le bicarbonate de soude, il faut en ajouter une cuillère à café (ce qui représente environ cinq grammes) par litre d'eau. On ajoute ensuite une cuillère à café de savon noir liquide avant de bien mélanger et de pulvériser la préparation sur les plantes. Dans ce mélange, il ne faut pas dépasser 5 % de bicarbonate de soude, car cela pourrait endommager les plantes. Le bicarbonate de soude s'utilise essentiellement en prévention ou au début de l'infestation. Dès les premiers symptômes, il est possible de pulvériser cette solution à base de bicarbonate de soude deux jours de suite. Ensuite, on l'applique une fois par semaine ou à la suite de chaque épisode de pluie. Sachez tout de même qu'il est difficile d'éradiquer complètement le mildiou, même lorsqu'il est traité au début de son développement.

Les variétés de salades



Il existe plus de 1500 variétés de salades différentes au niveau européen et près de 300 (275 pour être exact) rien qu'en France, ce qui vous laisse tout de même l'embarras du choix ! Comme je vous le disais, il est tout à fait possible d'obtenir des salades quasiment toute l'année. Pour cela, il faudra simplement choisir la bonne variété en fonction de la période, ce qui est relativement simple à faire, comme vous allez le voir.

Première période : le printemps

Vous pouvez les commencer à partir de février-mars. Par contre, il vous faudra obligatoirement une mini-serre, un tunnel ou un châssis afin d'obtenir une bonne température. J'ai pu constater que les semis réalisés en pleine terre offraient des récoltes plus rapidement que ceux réalisés au préalable en godets, mottes, etc., et qui demandent un repiquage en pleine terre.

Du côté du choix des variétés, je vais rester très basique afin que vous puissiez les trouver facilement. Concernant cette période printanière, je vous recommande sans hésiter les feuilles de chêne blondes ou rouges qui sont des laitues à couper. Ces variétés de salades vont pouvoir vous offrir plusieurs récoltes. Pour cela, il faut couper votre salade à ras de terre de manière à laisser le système racinaire dans le sol. Les feuilles vont repousser et vous offrir d'autres récoltes. C'est génial, n'est-ce pas ?

La seconde période « phare »

Une autre période que je considère comme transitoire pour les semis de salade, c'est août-septembre. C'est le moment idéal pour lancer des semis de mâche. Il existe plusieurs variétés de mâche, cependant, je trouve (personnellement) qu'il n'y a pas de grandes différences du côté de la productivité ou en termes de goût à proprement parler. Par contre, la mâche a la particularité d'être très résistante au froid, de ce fait, vous pourriez en avoir tout au long de l'hiver jusqu'au début des semis de printemps.

L'une des clés pour obtenir de la productivité en continu tout au long de l'année au potager est de réussir à obtenir suffisamment de légumes d'hiver de manière à avoir des récoltes régulières jusqu'à l'année d'après, et plus particulièrement jusqu'au moment des semis de printemps. Si vous arrivez à faire cela, et surtout, si vous avez l'espace disponible pour réussir, je vous félicite : la boucle est bouclée, vous avez des récoltes toute l'année. Pour cela, je vous recommande d'axer vos choix sur des légumes résistants au froid (poireaux, choux...), qui peuvent passer l'hiver en terre et être récoltés petit à petit.

Quelques exemples de variétés de mâche : il y a la mâche à grosses graines ou alors la Gala, qui font partie des variétés les plus courantes. Comme je le disais plus haut, je considère le mois d'août comme étant un mois de transition entre les salades précédentes et les salades d'hiver. En plus de la mâche, vous pouvez également commencer ce genre de semis. Cependant, une fois que les premiers froids seront là, il sera préférable de protéger vos salades avec un tunnel ou un châssis.

Liste de variétés en fonction de la période

Toujours dans l'optique d'obtenir des salades toute l'année, il vous faudra choisir les bonnes variétés pour le bon moment. Comme vous pourrez le voir, certaines variétés peuvent être semées à plusieurs périodes. C'est pour cela que je n'ai abordé jusqu'ici que 2 périodes que je considère comme phares, et surtout, transitoires, afin de vous donner un aperçu général avant d'entrer dans le détail des variétés que vous pourriez cultiver au cours des quatre saisons.

- Les variétés dites de printemps : Vous pouvez les commencer à partir de début février-mars. Par contre, il sera impératif d'avoir un tunnel ou un châssis à cette période, que vous pourrez retirer une fois les gelées passées. Parmi les variétés proposées, je vous suggère la Reine de Mai, la Merveille des 4 saisons, la Saint-Antoine...
- Les variétés dites d'été : Dans le cas présent, les semis se font directement en place du mois d'avril au mois de juin. Parmi les variétés les plus courantes, je vous propose : la Grosse Blonde, la Laitue du Bon Jardinier, l'Augusta, ou encore la chicorée, en vue de forcer l'endive plus tard...
- Les variétés dites d'automne : Ce genre de semis se fait à partir du mois de mai jusqu'au mois de juillet pour une récolte en début d'automne. Pour en venir aux variétés, je vous recommande : la Grosse Blonde, la Merveille des 4 saisons... Si vous avez peur de manquer de place en raison de la multiplicité des semis de salades que vous pouvez faire au cours d'une année, n'oubliez pas qu'il est tout à fait possible de les associer à la majorité des cultures, de les semer à différents endroits dans le jardin, de jouer sur différents niveaux de végétation...

- Les variétés dites d'hiver : Vous pouvez réaliser les semis à partir du mois d'août jusqu'au mois d'octobre/novembre. Comme je vous le suggérais tout à l'heure, l'idéal est de semer suffisamment de salades pour cette période afin d'en récolter jusqu'à la prochaine saison et les premiers semis de printemps. Les variétés que je recommande personnellement sont les suivantes : la mâche Gala ou à grosses graines, la Merveille d'Hiver, la Brune d'Hiver... Une fois que les températures commenceront à chuter, il sera important de protéger vos salades du froid, car seule la mâche pourra supporter les températures les plus basses. Une année, ma mâche avait même résisté à la neige, c'est pour vous dire !



Les variétés de courges et courgettes



Ici, je ne sais pas combien il existe de variétés différentes au total, mais il faut savoir que la famille des cucurbitacées comprend les plantes suivantes :

- Les courgettes
- Les courges
- Les pâtissons
- Les melons
- Les potimarrons
- Les concombres
- Les cornichons
- Les potirons
- Les citrouilles
- ...

Bien entendu, chacune de ces plantes se décline en plusieurs variétés avec des modalités de croissance différentes, et c'est justement sur ce point que nous allons pouvoir jouer afin d'obtenir des récoltes étalées, et surtout, variées. Pour ce type de culture, je vous conseille de miser sur la diversité.

Comment étaler nos récoltes

Naturellement, les pieds de courgettes donnent leurs fruits petit à petit, ce qui permet d'avoir des récoltes environ 2 mois après le semis et pouvant s'étaler sur plusieurs semaines. Bien entendu, si vous achetez vos plants en jardinerie, les récoltes commenceront avant les deux mois.

Ici, vous allez vous retrouver dans un cas où vous n'allez pas pouvoir échelonner vos semis étant donné qu'ils se font tous quasiment à la même période, quelle que soit la plante (courge, courgette, potiron, pâtisson...), mais vous pourrez jouer sur la diversité, le goût, la croissance et la productivité de la plante.

Concrètement, on peut distinguer deux grands groupes : les courges coureuses et les non-coureuses. Comme je vous le disais, bien que le facteur de la productivité soit à mettre en avant, personnellement, je préfère miser sur la qualité gustative des fruits que la plante produit et c'est sur cet aspect que je vais juger la plante en question.

Une année, j'ai testé une variété souvent appréciée par la majorité des jardiniers, j'ai nommé... la courge spaghetti. Vous connaissez probablement. Cependant, même si la production de cette plante m'a donné entière satisfaction, j'ai été très déçu par son goût. Bien entendu, le critère du goût reste très personnel et c'est pour cela que plus haut, je vous recommandais d'attribuer une note sur 5 en fin de saison à chaque variété que vous aurez cultivée.

Pour finir mon histoire, j'ai découvert peu de temps après la variété Boule d'Or qui offre effectivement moins de récoltes par pied, avec des fruits plus petits que la courge spaghetti, mais que j'ai particulièrement apprécié cuisiner et déguster. Vous l'aurez compris, il peut être judicieux de ne pas juger une variété que sur sa productivité, mais également sur votre point de vue personnel afin d'obtenir le potager idéal pour VOUS.

Voici maintenant quelles sont les différences fondamentales entre les courges coureuses et les non-coureuses.

- Les coureuses ont besoin (en théorie) d'être taillées afin d'augmenter ou plutôt de favoriser le développement des fruits par l'état de stress provoqué par la taille. Mais il est préférable dans le cas des courges que la plante se focalise sur la croissance de quelques fruits plutôt que de la laisser s'étendre, que chaque fleur soit fécondée et qu'une multitude de fruits se développe, des fruits qui pour la plupart resteront petits, car la plante ne pourra répartir son énergie sur chaque fruit et préférera naturellement se concentrer sur la croissance de certains d'entre eux seulement.
- Les fruits des non-coureuses se développent à la base de la plante sur sa tige principale, tandis que les courges coureuses vont produire leurs fruits à différents endroits et s'étendre sur plusieurs mètres. Pour ce type de courgette, je suppose que comme beaucoup de jardiniers, vous laissez grossir les fruits pour qu'ils deviennent énormes... Je vous rassure, je fais exactement pareil !

Voici quelques exemples de variétés :

- Parmi les courges coureuses, je vous conseille de tester la Boule d'Or (elle n'offre pas beaucoup de fruits, entre 8 et 10 par pied, et pas très gros, cependant, j'adore le goût, et elle peut être cuisinée de différentes manières), la courge musquée, la Jack Be Little ou encore la butternut, le pâtisson...
- Parmi les courges non coureuses, je vous propose la courgette ronde de Nice, la Diamond ou la Black Beauty (grande et longue courgette)...

Les variétés de pommes de terre



Pour ce légume, il existe plus de 1300 variétés dans le catalogue européen. Pour bien choisir vos variétés de pommes de terre, il faut prendre en compte plusieurs critères :

- L'utilisation finale de la pomme de terre au niveau de la cuisine. En effet, certaines variétés sont plus particulièrement adaptées aux purées, d'autres aux gratins... tandis que certaines vont pouvoir servir pour toutes sortes d'utilisations en cuisine, ou mieux se conserver...
- L'un des autres critères, et pas le moindre, reste celui de la résistance au mildiou (une fois de plus). Certaines variétés seront mieux adaptées, moins sensibles.

Comme je vous l'expliquais en première partie de ce livre, les pommes de terre se cultivent à deux périodes dans l'année ; et pour chacune de ces périodes, il y aura des variétés plus adaptées, ou plutôt, conseillées par la plupart des jardiniers. Voici comment cela se présente.

- Pour les pommes de terre primeurs et nouvelles qui se plantent (pour rappel) en février-mars, vous pourriez tester l'Amandine, la Belle de Fontenay, la Charlotte (plutôt classique et peut-être pas très résistante au mildiou).
- Pour les pommes de terre dites de consommation, qui se plantent à partir d'avril-mai, je vous suggère sans hésiter la variété Rose de France qui ne m'a jamais déçu !

Cependant, pour les pommes de terre, et dans la majorité des cas, je parle uniquement des variétés que j'ai pu tester et approuver personnellement dans mon jardin potager. Vous pourriez être tenté par d'autres variétés et je vous recommande d'ailleurs d'en tester d'autres, car il est possible que nous n'ayons pas forcément les mêmes goûts ni la même utilisation en cuisine...

C'est pourquoi, afin d'ouvrir ce sujet tournant autour de la patate, voici un site très bien fait qui permet de trouver des variétés de pommes de terre en fonction de leur précocité, mais aussi et surtout, en fonction de leur utilisation en cuisine. Ce site se nomme Tomodori, vous connaissez peut-être ? Voici le lien à visiter...

http://tomodori.com/4associes/pommes_de_terre.php

Comme je vous le laissais entendre un peu plus haut, certaines variétés sont plus résistantes aux maladies que d'autres. Savoir cela peut être intéressant si vous êtes particulièrement confronté à des maladies potagères qui détruisent vos récoltes, ou si par exemple votre région est particulièrement humide. C'est aussi cela être un jardinier prévoyant : en sélectionnant des variétés adaptées à votre environnement, à vos conditions climatiques, avec un peu d'observation, de compréhension, vous apprendrez à ne cultiver que des variétés idéales pour votre potager.

Cependant, je préconise toujours (et j'applique toujours ce qui va suivre à ma façon de jardiner) de ne pas oublier de vous remettre en question face aux attaques de maladies (quelles qu'elles soient) parce que les facteurs qui les favorisent peuvent également venir de vos actions, de vos gestes, par exemple si vous mouillez trop le feuillage, si vos plants sont trop serrés, si vous les taillez trop... En

adoptant une démarche d'observation, d'analyse et de remise en question, cela peut permettre de comprendre les facteurs de développement des maladies, et surtout, d'apprendre à les limiter pour les années suivantes. Je fais de ceci l'une des bases de la réussite d'un potager bio : afin de progresser chaque année dans votre pratique, prenez le temps de comprendre les difficultés auxquelles vous êtes confronté pour ne pas refaire les mêmes erreurs, en limitant les dégâts d'année en année et donc en devenant encore plus compétent dans votre démarche responsable.



Les variétés de navets



Il me semble qu'il n'y a pas plus d'une trentaine de variétés avec des goûts plus ou moins piquants. Comme nous l'avons vu dans la première partie, il est possible de semer des navets 2 fois dans l'année et chaque période est propice à certaines variétés phares. Il faudra donc choisir la variété en fonction de la période. Cependant, l'un des gros avantages des navets, c'est qu'ils sont à privilégier en début de saison (avant vos cultures d'été) ou bien en fin de saison (après vos cultures d'été).

Pour les navets primeurs

Je vous recommande de les semer au plus tard fin mars, car il ne faut pas oublier cette règle d'or : plus vous sèmerez tôt et plus vous récolterez tôt. En les semant plus tard, vous pourriez être bloqué pour faire suivre vos cultures de poireaux, de melons, de poivrons... Tout le secret est là : la capacité du jardinier à faire suivre ses cultures habilement les unes derrière les autres en commençant chaque semis au bon moment afin d'avoir une bonne coordination avec les semis suivants et ainsi de suite.

Ma sélection de variétés primeurs :

Les navets de Milan et les demi-longs de Croissy.

Pour les navets de saison

Comme nous l'avons vu, ils peuvent être semés à partir du mois de juillet et jusqu'au mois de septembre. C'est cette dernière période de semis que je recommande plutôt parce que cela vous permet de finir vos cultures d'été tranquillement et d'obtenir des récoltes de navets avant l'hiver. Cependant, lorsque nous parlons de période favorable, il est possible d'échelonner vos semis durant toute cette période, c'est-à-dire du mois de juillet jusqu'au mois de septembre.

Concrètement, rien ne vous empêche de lancer une tournée en juillet, une seconde un mois plus tard et une troisième le dernier mois ! De cette manière, vous aurez plusieurs récoltes d'un même légume avec, pourquoi pas, plusieurs variétés différentes !

Ensuite, je pense que cela dépend de la taille de votre jardin potager en lui-même. Si vous avez beaucoup de place, vous pouvez très bien réserver une parcelle complète pour étaler vos semis, les échelonner tout au long de la période favorable, et vous pouvez aussi en laisser une partie monter en graines afin de compléter vos stocks d'année en année.

Ma sélection pour les navets de saison :

*Sans hésiter, le navet jaune Boule d'Or, le navet de Montesson
ou le navet de Nancy.*

Les variétés de poireaux



Il me semble qu'il existe environ 200 variétés inscrites au catalogue européen avec une petite trentaine en France. Le critère de sélection numéro un pour cette culture doit être la résistance au froid, mais aussi la grosseur du fût qui va représenter la production générale du poireau sélectionné. Personnellement, je privilégie l'Electra, le Monstrueux d'Elbeuf et le poireau de Carentan qui sont mes valeurs « sûres ».

- Pour les poireaux les plus résistants, que vous allez pouvoir laisser en terre durant l'hiver tout en les récoltant petit à petit jusqu'à épuisement des stocks (là est le but !), il y a l'Armor et le Monstrueux de Carentan.
- Pour les poireaux un peu moins résistants au froid, qu'il sera préférable de récolter avant les premières gelées, il y a le jaune du Poitou et le Monstrueux d'Elbeuf.

Vous l'aurez compris, cela dépend vraiment de votre objectif pour l'hiver. Souhaitez-vous récolter des poireaux en continu jusqu'au printemps ou bien être tranquille avec le potager durant l'hiver ? Dans ce cas, préférez les variétés de la seconde catégorie.

Les variétés de céleri-raves



Pour le céleri-rave, vous n'allez pas avoir grand choix ! Enfin personnellement, je n'arrive pas à trouver des variétés qui sortent un peu de l'ordinaire. Et parmi les deux variétés que je cultive chaque année, il y a le Monarch et le Géant de Prague.

Je dois avouer que je n'ai pas grand-chose à dire de plus sur ce légume à part peut-être une petite astuce pour en réussir la culture. Le céleri-rave a la particularité d'être assez gourmand en eau et, dans le but d'économiser ce précieux liquide, je vous recommande de ne pas hésiter à bien pailler afin de conserver une bonne fraîcheur au niveau du sol.

Les variétés de poivrons et piments



Pour ces plantes, il y a vraiment de quoi dire et faire couler de l'encre, ou plutôt, user le clavier. Il existe une telle diversité de variétés avec des couleurs, des goûts, des puissances différents, qu'il sera préférable de définir quelques critères au niveau de la sélection. Et croyez-moi, j'ai mis beaucoup de temps à me rendre compte de ce qui va suivre : il faut s'intéresser à la productivité de la plante elle-même. Pour cela, il peut être important de noter la quantité de fruits par pied (en fonction de la variété choisie), mais aussi leur calibre, car d'une variété à une autre, les différences peuvent être importantes.

Pour la petite anecdote, qui va parfaitement illustrer mon propos (enfin je pense), lorsque j'ai commencé à faire mes propres semis, j'étais particulièrement emballé par les variétés de poivrons couleur chocolat, je voulais absolument en avoir dans mon potager. Du coup, je me suis naturellement tourné vers les variétés « choco » que vous connaissez probablement. Cependant, ce n'est qu'à force d'expériences et après plusieurs saisons que j'ai découvert une autre variété similaire, c'est-à-dire avec quasiment le même goût, la même couleur, à un détail près : cette variété, du nom de Chocolate Beauty, offrait de plus gros fruits que la première variété que j'avais testée. De fait, je me suis tourné vers cette dernière qui est beaucoup plus productive. D'où l'importance également de tester de nouvelles variétés d'année en année.

Personnellement, j'essaie de fonctionner comme ceci : je dispose d'environ 80 % de variétés « sûres » représentées par des variétés phares de mon potager, qui me correspondent parfaitement et

auxquelles j'ai donné les meilleures notes. Ensuite, je réserve 20 % (chaque année) aux tests de nouvelles variétés. Il m'arrive alors de trouver des variétés similaires à celles déjà cultivées, mais offrant davantage de récoltes, un meilleur goût... C'est ainsi que je fais évoluer ma liste de « valeurs sûres » au fil des saisons.

Pour présenter les variétés que je recommande personnellement, je pense particulièrement à l'Alba Regia, au Buran, à l'Apple, et bien entendu, au Chocolate Beauty.



Les variétés d'aubergines



J'aurais pu parler de ces fruits en même temps que les poivrons, car le principe est exactement le même ! Il y a des variétés beaucoup plus productives que d'autres, offrant davantage de fruits par pied, mais aussi de tailles différentes. Le goût peut également être pris en considération lors de votre sélection de variétés, car d'une aubergine à une autre, l'amertume varie.

Mais puisque le critère du goût est très personnel, je vous suggère de vous faire votre propre opinion sur ces quelques variétés : la violette longue hâtive, la Bianca Oval ou encore l'aubergine Diamond qui devrait vous satisfaire du côté de la production par plante.

Les variétés de choux

(chou pommé, chou-fleur, chou brocoli, chou chinois)



Il y a l'embarras du choix et même si l'idéal reste de tester ces variétés par vous-même afin de vous en faire votre propre idée, voici celles que je recommanderais pour commencer...

Pour ce qui est des choux pommés, vous allez pouvoir choisir les variétés en fonction de la période. Pour être plus clair et simple :

- au printemps, je vous recommande le chou pommé de Pontoise (Milan) ou encore le Cœur de Bœuf des Vertus qui est plutôt un chou cabus ;
- en été, vous pourriez envisager le chou Marché de Copenhague (cabus) ou bien le chou de la Saint-Jean (Milan) ;
- pour finir, en hiver, vous trouverez aisément le chou d'Hiver de Pontoise (Milan) ou le Tête Noire (cabus).

Pour les choux-fleurs, comme précédemment, vous pouvez choisir la variété en fonction de la période, comme ceci :

- au printemps, le chou-fleur Merveille de Toutes Saisons ;
- en automne, le chou Géant d'Hiver.

Pour les choux brocolis : j'ai une préférence pour le Vert Calabrais.

Pour les choux verts, sans hésiter : le Noir de Toscane.

Et pour finir avec les choux chinois : le Granaat.

D'un point de vue général et lorsque vous planifiez votre saison, je vous suggère de bien différencier les choux que vous comptez cultiver, car comme nous l'avons vu au début de ce livre, il existe non seulement une multitude de choux différents, mais pour chacun de ces choux, les périodes et les temps de croissance peuvent varier.



Les variétés de haricots



Différentes couleurs et goûts vous attendent. Je vous parlais dans le chapitre précédent des périodes de semis possibles pour les haricots, comme vous l'avez vu, il y a plusieurs dates clés au cours d'une saison, et il peut être intéressant de varier les plaisirs au cours d'une même année. Pour rappel, les périodes de semis sont les suivantes : le mois d'avril, le mois de juin, et pour finir, le mois d'août pour les régions au climat doux.

Concrètement, plutôt que de sélectionner une seule variété de haricots au cours de votre saison, il peut être intéressant pour vous de choisir 2-3 variétés et de faire comme ceci :

- avril : semis de la variété 1 ;
- juin : semis de la variété 2 ;
- août (climat doux) : semis d'une troisième variété.

Car c'est aussi cela, jardiner bio : avoir de la diversité au potager aussi bien que dans votre assiette. Et je pense que c'est vraiment une chance de goûter des variétés diverses et variées qu'on ne trouve pas forcément dans les grandes surfaces, les magasins... et qui, contrairement à celles qu'on achète couramment, ont vraiment du goût et sauront vous surprendre.

Pour ce qui est des variétés, je pense que le critère de sélection numéro 1 peut être celui de la productivité des plantes, ensuite, c'est principalement une histoire de goût, et vous savez ce qu'on dit : les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas ! C'est pourquoi, afin de voir le potentiel des variétés qui peuvent être jardinées chez vous, je vous invite à vous rendre sur le site ci-dessous (Kokopelli) ! Attention, je ne vous dis pas forcément d'acheter des graines pour le moment, mais plutôt de prendre connaissance de la multitude de variétés qui existent. Pour le reste, je vous suggère de tester au fil des années afin de sélectionner les variétés qui vous correspondent le mieux. Personnellement, j'ai un faible pour les variétés Borlotto, Goldfield ou Merveille de Venise.

<http://kokopelli-semences.fr/boutique/haricot>

Les variétés de radis



Qui n'a jamais semé de radis dans son jardin potager ? L'avantage des radis, c'est qu'il s'agit d'un semis très simple à réaliser, il y a peu de chances de le rater. Si vous souhaitez apprendre à étaler vos récoltes, à les échelonner, c'est par là qu'il vous faut commencer, car les radis se sèment une grande partie de l'année, ce qui vous donne un grand potentiel pour vous habituer et adopter le réflexe de lancer des tournées de semis en continu tout au long de la saison. Une fois que vous maîtrisez complètement, que vous obtenez des récoltes continues... vous pourrez commencer à étendre cette méthode à d'autres plantes comme les betteraves (par exemple).

Vous pouvez également diversifier les variétés à chaque période de semis afin d'obtenir des goûts qui diffèrent, car à force d'avoir les mêmes radis à cueillir, je pense que vous allez vite vous lasser. Vous trouverez un peu plus loin une liste de variétés simples et diversifiées.

Cependant, j'aimerais tout de même aborder un point important, car je vous dis assez souvent dans ce livre de sélectionner plusieurs variétés, de les tester, de les diversifier... Mais cela ne se fait pas en une seule saison potagère, l'achat de graines représente tout de même un certain coût et cela prend plusieurs années avant d'obtenir une belle collection de graines et de variétés. Exactement comme pour un passionné de timbres, de pièces de monnaie ou autre, on ne constitue pas sa collection du jour au lendemain.

Mais à force, au fil des saisons, vous allez faire des échanges, récupérer des graines de votre potager d'une année sur l'autre, découvrir de nouvelles variétés qui vont vous ravir, et votre collection se fera naturellement. Vous me suivez ?

Mais le message que j'ai envie de vous faire passer, surtout si vous êtes complètement débutant, c'est vraiment de ne pas oublier ce mot d'ordre au fil des ans : diversifiez vos cultures, vos variétés et les végétaux qui embellissent votre jardin. Non seulement c'est un avantage certain pour vous, votre assiette et votre plaisir, mais c'est également un puissant atout pour votre jardin en général.

N'oubliez jamais cette phrase : plus votre potager est diversifié et plus il est protégé. Cela va favoriser la protection naturelle de vos cultures, mais aussi l'installation de la biodiversité, et donc un meilleur équilibre.

Revenons à nos variétés de radis : je suppose que la plupart d'entre nous avons commencé avec les radis 18 jours (croissance rapide, facile et permettant d'apprendre à échelonner les semis afin d'obtenir des récoltes régulières tout au long de l'été). Cependant, voici une petite liste de variétés que je vous suggère de tester (si le cœur vous en dit, bien sûr !) : le Purple Plum, le White Box (radis blanc), le noir rond...

Les variétés de carottes



J'adore parler des variétés de carottes, car le critère de sélection est vraiment intéressant. Il existe plus de 500 variétés de toutes les couleurs, de toutes les tailles et de goûts différents, certaines étant plus sucrées que d'autres. Cependant, si j'ai un conseil à vous donner lors de la sélection de vos variétés, c'est de choisir en fonction du calibre de la carotte qui se décompose en 3 grands groupes :

- Les racines longues (généralement + de 18 cm)
- Les demi-courtes (comprises entre 15 et 20 cm)
- Les courtes (mesurant une dizaine de centimètres)

Comme nous l'avons vu, à cela s'ajoute la possibilité de semer à 2 périodes avec, pour chacune d'elles, des variétés prédisposées :

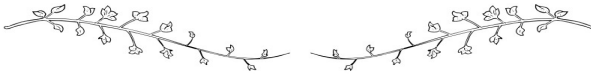
- Les primeurs, à semer en début de saison, qui regroupent généralement les carottes demi-longues et les racines courtes.
- Les carottes de consommation (pleine saison) qui se sèment courant avril-mai et dont la majorité font partie de la catégorie des racines longues, voire demi-longues.

Personnellement, je n'ai cultivé jusqu'ici que des carottes longues et demi-longues qui sont les suivantes :

- longue : carotte de Colmar à cœur rouge, carotte de Saint-Valéry ;
- demi-longue nantaise (primeur également), carotte de Chantenay.
- Une autre variété qui peut être intéressante à tester afin de comparer les résultats avec vos variétés « traditionnelles », c'est la carotte de Guérande qui est une très grosse carotte pouvant atteindre près de 10 cm de large, si la qualité du sol est au rendez-vous, bien sûr.



Les variétés de fraises



Je pense que vous avez compris ma façon de penser sur le sujet, j'ai un faible pour les récoltes étalées dans le temps, qui sont régulières et peuvent être consommées directement sans pour autant devoir se lancer dans la conservation à tout bout de champ. J'aime beaucoup faire de la conservation, mais j'aime autant profiter de mes récoltes dans la foulée. Cependant, rien ne vous empêche de faire comme ma maman qui possède les deux types de fraises. Cela lui permet de réserver une partie de sa production pour la conception de confitures... et l'autre partie pour être dégustée sur une plus longue période.

Concrètement, les variétés remontantes vont vous permettre d'obtenir des récoltes peut-être un peu moins abondantes, mais plus étalées dans le temps. Généralement, si toutes les conditions sont réunies, vous pouvez espérer cueillir des fraises à partir du mois de juin jusqu'au mois de septembre (fin). Par contre, les non remontantes vont vous offrir des récoltes normalement abondantes, mais sur un plus petit laps de temps, de fin mai à fin juin, voire début juillet grand maximum. Ce genre de fraisiers est à privilégier si vous faites de la confiture (par exemple).

Du côté du choix des variétés, voici celles que vous pourrez trouver très facilement (mais n'hésitez pas à en explorer d'autres, et surtout, à me faire part de vos essais, je compte sur vous !):

- remontante (récolte étalée) : Mara des Bois, Maestro, Gento ;
- non remontante (récolte condensée) : Agathe et Gariguette.

Les variétés de concombres et cornichons



Originnaire d'Inde, cette plante ancestrale est cultivée depuis plus de 3000 ans. Vous ne le saviez peut-être pas, mais les concombres et les cornichons poussent sur la même plante. La différence entre les deux dépend du stade de croissance des fruits au moment de la récolte. L'idéal est de réserver une partie des plantes à la cueillette de cornichons et l'autre partie qu'on laisse grossir de manière à récolter de bons concombres pour faire du tzatziki, par exemple.

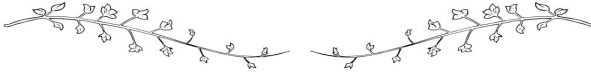
Pour les variétés, il y a (ici encore) une multitude de choix. Les critères de sélection se basent principalement sur la productivité des plantes, la taille des fruits, mais aussi leur goût. Pour vous donner un aperçu de l'ensemble des variétés bio, je vous invite à consulter ces deux sites.

<https://kokopelli-semences.fr/boutique/concombre>

<http://www.labonnegraine.com/43-concombres>

Personnellement, je n'ai pas de variétés favorites pour ces plantes, je crois que je reste très traditionnel, et étant donné qu'il s'agit de cultures faciles et généralement abondantes, je ne réserve pas une grande place à ces plantes. Cependant, voici ma liste de variétés déjà testées : Boothby's Blonde, Ambrosita et Tanga.

Les variétés d'épinards

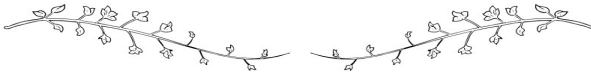


Comme vous l'avez vu juste avant, les semis d'épinards peuvent être réalisés au printemps (mars) et/ou en fin d'été (septembre). Il sera préférable de sélectionner LA bonne variété en fonction de la période de semis.

Concrètement... Pour vos semis de printemps, je vous suggère le Viking Matador, et pour les épinards dits d'hiver, mais qui se sèment à partir de septembre, je vous recommande sans hésiter le Géant d'hiver. Cependant, sachez qu'il est également possible de semer du Monstrueux de Viroflay indifféremment pour les deux périodes.

D'une variété à une autre, je trouve que le goût reste identique, seule la production peut varier.

Les variétés d'ails



Il y a un vieux proverbe qui dit : « Celui qui a de l'ail dans son jardin éloigne le médecin. » Bien que cette plante possède probablement de nombreuses vertus, c'est principalement pour son utilisation en cuisine que je lui donne une place dans cette liste des plantes les plus cultivées dans nos jardins potagers. Nous pouvons diviser cette plante en 3 grandes familles ou, devrais-je dire, sortes d'ail, dont chacune a sa propre période de plantation. Pour résumer, vous avez :

- L'ail d'automne, qu'il faut planter de septembre à novembre. Cette période concerne l'ail blanc, ou l'ail violet qui est souvent plus précoce, mais supporte moins bien le froid. Sa récolte se fait de mi-avril à mi-juin, ce qui peut vous permettre de faire suivre une autre culture juste après.
- L'ail de printemps, qu'il est préférable de planter en février-mars. Bien qu'il semble possible d'effectuer cette plantation de manière anticipée en décembre, je vous recommande de rester sur la première période pour laquelle je suis certain du résultat. Ce type d'ail est représenté par l'ail rose qui se récolte dans le courant du mois de juillet. Il peut être ensuite envisageable de commencer vos semis de navets qui, pour rappel, peuvent être semés de manière échelonnée du mois de juillet au mois de septembre.
- Et pour finir, il y a l'ail alternatif ou à bâtons, mais je ne vais pas approfondir pour ce dernier parce que je n'ai pas encore toutes les connaissances sur le sujet. Cela fera probablement l'objet d'une mise à jour de ce livre dans le futur.

Maintenant que vous avez une meilleure connaissance sur les périodes de semis de vos plantes potagères, que vous avez une meilleure vue d'ensemble sur l'organisation et la planification de votre saison, de vos semis et de vos plantations, vous devez désormais faire une première sélection de vos variétés potagères pour votre future saison. De cette manière, vous n'aurez plus qu'à vous procurer ces graines et variétés durant la saison froide.



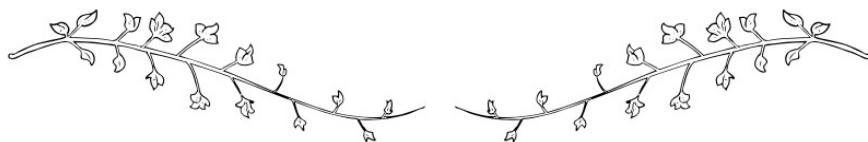
Avant d'aller plus loin :

Faites une première sélection de vos variétés en vous basant sur ces quelques critères, comme la précocité des plantes, leur productivité, leur résistance aux nuisibles/maladies, votre goût (si vous connaissez la variété). Ensuite, engagez-vous à effectuer le suivi de chaque variété qui compose votre jardin afin de vous constituer une liste de valeurs sûres qui devront représenter environ 80 % des variétés cultivées. Les 20 % restants seront réservés aux tests de nouvelles variétés chaque année.

Pour résumer :

- Établissez votre liste de manière générale.
- Renseignez-vous sur les périodes de semis, de plantation et sur le temps d'occupation des plantes.
- Définissez vos critères de sélection pour le choix de vos variétés et appliquez-les à chacun de vos choix (productivité, récolte étalée, goût, résistance...).
- Faites une première sélection pour l'année A.
- À la fin de l'année A, faites le bilan en attribuant des notes à chacune des variétés cultivées.
- Refaites une nouvelle sélection pour l'année B en retirant les variétés qui ne vous ont pas satisfait et en conservant les « valeurs sûres ».
- Recommencez l'opération jusqu'à ce que vous n'obteniez que des « valeurs sûres » dans votre potager.

Étape numéro 5 : le suivi de vos variétés



Au fil des ans, vous allez gagner en expérience, et si vous êtes suffisamment observateur de votre potager et des plantes qui y poussent, vous repérerez bien assez vite des variétés qui sortent du lot, c'est-à-dire qui vont vraiment se plaire dans votre potager, être plus abondantes que d'autres...

C'est là qu'intervient le suivi de vos variétés. Chaque année, lorsque je réalise le bilan de ma saison, je reprends chacune des variétés que j'ai cultivées en me demandant si elles ont entièrement répondu à mes critères de sélection en termes de goût, de production, de résistance aux maladies et/ou aux attaques de nuisibles... Cela me permet au fur et à mesure des années de me constituer une liste de valeurs sûres, c'est-à-dire des plantes dont je suis entièrement satisfait, qui se plaisent dans mon jardin et qui m'offrent autant de plaisir dans le jardin que dans l'assiette.

Ensuite, chaque année, je teste toujours de nouvelles variétés. Cela me permet de déguster d'autres variétés qui viennent compléter (ou pas) ma liste afin d'obtenir au fil de mes saisons des plantes, des productions et des variétés qui correspondent parfaitement à mon environnement, mais aussi à mes envies en termes de goût.

Un peu plus loin, nous verrons comment faire vos propres semis d'intérieur et d'extérieur ainsi que beaucoup d'autres choses qui vont vraiment vous plaire, alors... continuez à lire, ces sujets vont vous passionner ! Vous vous demandez peut-être où trouver les graines et variétés de vos rêves ?

*Étape numéro 6 :
où trouver vos variétés ?*



Les achats en magasins



Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de bien faire attention au label bio, qui doit se trouver sur vos sachets de graines ! Mais aussi de veiller à ne pas choisir des graines F1 (je reviendrai un peu plus tard sur ce point).

L'un des principaux avantages d'acheter dans les magasins, que ce soit vos graines ou vos plants, c'est que vous les avez tout de suite et que vous pouvez vous lancer dans vos semis et plantations dans l'heure qui suit ! Le gros inconvénient selon moi, c'est que vous ne trouverez pas un large choix de variétés !

Par exemple, si nous prenons la star du potager, la tomate, le choix des variétés se limitera aux plus populaires, comme la Cœur de Bœuf, la cornue des Andes, la Saint-Pierre... Vous aurez peut-être un peu plus de mal à trouver des variétés plus rares. Un autre exemple : la courgette. Vous pourrez facilement trouver de la courge musquée, de la Pomme d'Or... Mais ensuite, si vous recherchez des variétés un peu plus rares, cela risque d'être un peu plus difficile.

De plus, l'un des principaux problèmes que vous pouvez rencontrer dans vos achats en magasins, c'est la qualité des plants. Cela m'ennuie de devoir dire cela, mais j'ai eu très souvent des problèmes avec les plants issus des jardinerie. C'est pourquoi je vous recommande de prendre quelques précautions avant de dépenser une petite fortune en début de saison.

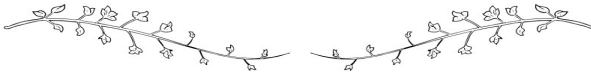
Tout d'abord, il est préférable de regarder l'aspect général de la plante et d'être attentif à la tige principale en vous posant cette question : est-elle suffisamment résistante, forte ? L'aspect des feuilles compte également. Observez si elles se tiennent correctement et si elles sont bien vertes (s'il s'agit de tomates, courgettes...).

Mais aussi, je vous recommande, en plus de l'aspect visuel, de vraiment prendre le temps de regarder sous les feuilles, de voir s'il n'y a pas de spores, un début de maladie... Je vous dis tout ceci, car comme beaucoup de jardiniers, je fais mes propres semis et je me laisse toujours tenter par quelques variétés trouvées en magasin. Cependant, cela m'est arrivé plusieurs fois, par manque de vigilance, de transporter des maladies dans mon jardin après avoir acheté des plants.

Vous vous demandez sûrement comment je fais dans ces cas-là ? Eh bien, c'est très simple et cela peut vous être utile. Lorsque je constate la présence d'une maladie (je précise : quelle qu'elle soit), je préfère retirer cette source de développement potentiel, plutôt que de perdre l'intégralité de mes récoltes.

Concrètement, je coupe tout simplement la plante atteinte à ras du sol en prenant garde de ne surtout pas trop la secouer afin de ne pas favoriser l'expansion de la maladie. Ensuite, je nettoie avec du vinaigre blanc les outils qui ont été en contact avec la plante malade. Et pour finir, c'est peut-être ici que vous allez être surpris, il arrive parfois que la plante repousse d'elle-même, mais sans maladie. Les récoltes sont plus tardives, moins abondantes, mais le principal, c'est que la plante finisse par vous offrir quelques fruits inespérés sans pour autant que la maladie se soit développée sur les autres plantes.

Les achats en ligne



Personnellement, j'achète chez Kokopelli parce que : le taux de germination de leurs graines est très bon, ils proposent de nombreuses variétés, les prix restent raisonnables pour nous, les petits jardiniers amateurs.

Mais pas seulement !

Kokopelli est également une association à but non lucratif, fondée en 1999 par Dominique et Sofy Guillet, et qui a pris le relais de Terre de Semences et du Jardin botanique de la Mhotte, fondés dans l'Allier respectivement en 1992 et en 1994. Voici la présentation de l'association, si cela vous intéresse :

« Les militants de l'association œuvrent pour la libération de la semence et de l'humus et la protection de la biodiversité alimentaire, en rassemblant tous ceux et toutes celles qui souhaitent préserver le droit de semer librement des semences potagères et céréalières, de variétés anciennes ou modernes, libres de droits et reproductibles. Et en rassemblant aussi tous ceux et toutes celles qui souhaitent continuer à chuchoter à l'oreille de leurs voisins les recettes des purins de plantes (ortie, prêle...) et d'autres ingrédients naturels et peu onéreux, sans se voir accusés de concurrence déloyale envers les multinationales vendeuses de poisons, celles qui s'autoqualifient de "sciences de la vie", celles-là mêmes qui détruisent inexorablement et impunément la biosphère, incluant l'humanité, depuis des dizaines d'années, celles-là mêmes qui ont fait de notre belle planète, la Terre, une poubelle génératrice de cancers. »

Bien que je vous recommande chaudement Kokopelli pour sa démarche et la qualité de ses produits, sachez qu'il existe une multitude de sites qui proposent ce type de service, et parmi les plus connus, il y a :

- La ferme de Sainte-Marthe
- Germinance
- Agrosemens
- Atelier des bons plants
- Cycle en terre
- Ecoflora
- En graine toi
- Essem'bio
- Graines de folie
- Graines del país
- La boîte à graines
- La bonne graine
- Le potager d'un curieux
- Magellan bio
- Le potager santé
- Semailles

Le principal avantage de ces boutiques en ligne, c'est que vous disposez d'une multitude de variétés différentes, avec la garantie d'avoir des semences bio, qui ont pour la plupart des taux de germination très corrects, cela permet donc parfois de trouver des graines rares que vous ne trouveriez pas en jardinerie. L'inconvénient, car il y en a toujours un, c'est qu'il vous faut attendre d'être livré pour faire vos semis. C'est pourquoi, si vous décidez d'acheter vos graines en ligne, il sera important de vous y prendre à l'avance en comptant au moins 3 semaines avant vos premiers semis, l'idéal étant de s'occuper de ces différentes étapes durant l'hiver afin d'être prêt et motivé pour vos semis et votre potager.

Les échanges de graines



Quel jardinier n'a jamais échangé des graines avec un autre afin d'acquérir une nouvelle variété ou bien de compléter sa collection ? Personnellement, je trouve ces échanges hyper sympathiques et conviviaux, montrant bien la générosité réputée des jardiniers. Il peut y avoir quelques inconvénients à faire ces échanges, mais aussi de nombreux avantages !

Parmi les avantages, cela permet :

- de pratiquer le libre-échange et de faire circuler les graines de variétés rares par l'intermédiaire d'un système de troc ;
- de rencontrer d'autres jardiniers et de partager des techniques, conseils et bonnes pratiques afin de bien réussir cette nouvelle variété que l'on vient d'acquérir.

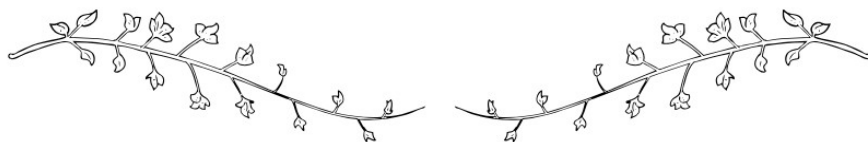
Parmi les inconvénients ou plutôt les problèmes potentiels que vous pouvez rencontrer :

- Étant donné que vous ne pouvez pas toujours savoir comment les graines ont été récupérées, vous ne pouvez pas être sûr de la variété à 100 %, ni même de sa qualité...
- J'ai également déjà entendu des histoires comme : « le jardinier A envoie des graines au jardinier B et n'en reçoit pas en retour ou alors en quantité infime », ce qui peut énerver un

peu, surtout si vous êtes hyper généreux ! D'ailleurs, je connais plusieurs jardiniers qui ont arrêté d'échanger à cause de cela, ce que je peux comprendre sans problème. En bref, il est possible de tomber sur quelques profiteurs !

Cependant, malgré ces quelques mésaventures qui peuvent toujours arriver, mais qui ne sont pas une généralité, cela reste un très bon moyen de se procurer des graines à condition d'avoir quelque chose à échanger.

Étape numéro 7 : le plan du jardin potager



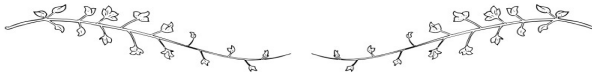
Comme vous le voyez, une saison au potager se prépare habilement durant la saison froide entre la conception de votre calendrier de culture qui va vous permettre de planifier l'intégralité de vos semis et plantations, le choix des variétés qui vont vous apporter davantage de récoltes, plus de diversité au potager et dans votre assiette, les achats de graines, de matériel... Cependant, il vous reste du pain sur la planche ! C'est le moment de concevoir votre plan de jardin, je vous propose que nous fassions le tour de tout ce que vous devez savoir sur le sujet.

Pour commencer : sur un bout de papier, vous allez maintenant réaliser le croquis de votre jardin, en y mettant les principaux éléments pour vous repérer (arbres, murs, cabane, maison...). Ensuite, voici trois plans types dont vous pourrez vous inspirer ou que vous pourrez adapter à votre propre situation. Je pars du principe qu'il y a trois possibilités :

- vous avez un petit potager ;
- vous avez un potager de taille moyenne ;
- vous avez un grand potager.

Passons en revue ces possibilités.

Cas numéro 1 : Petit jardin potager



Dans ce cas, vous allez devoir faire des associations bénéfiques, essayer de rentabiliser votre espace cultivable en combinant habilement vos cultures entre elles. Pour aller plus loin dans ces associations, pour maîtriser les cultures intercalaires, je vous recommande l'ouvrage de Nicolas Larzillière, *Mini-potager, Maxi-récoltes*. L'inconvénient des petits jardins, c'est que vous n'allez pas pouvoir cultiver toutes sortes de choses, il va vous falloir faire des choix et essayer de sélectionner des plantes qui ne sont pas trop envahissantes. Mais le gros avantage, c'est que vous devriez maîtriser complètement votre saison au potager. Et comme je le dis souvent : il vaut parfois mieux avoir une petite surface potagère bien gérée plutôt qu'un hectare dont on n'a pas le temps de s'occuper correctement.

Cela me rappelle une de mes expériences potagères. À cette époque, je travaillais encore dans la restauration 6 jours sur 7 en plus de gérer mon jardin personnel, ainsi que le blog « Au potager bio » qui me tenait très à cœur, et j'avais également entrepris de m'occuper d'un jardin potager de 500 m² en pleine campagne à une dizaine de kilomètres de chez moi. C'était une formidable expérience, car les récoltes (malgré mon gros manque de temps pour m'en occuper convenablement) étaient excellentes, mais je finissais par m'épuiser, car les journées n'étaient jamais assez longues, rien que pour arroser, je devais aller jusqu'à un point d'eau situé à près de 400 mètres avec mon petit arrosoir ! Ça vous fait rire de m'imaginer, n'est-ce pas ? Vous avez bien raison ! Enfin, vous avez compris mon idée... Si vous manquez de temps, préférez rentabiliser correctement votre surface. Même petite, rien qu'en suivant les quelques astuces données depuis le début, vous pouvez déjà gagner en expérience et faire de belles récoltes.

5 mètres	6 mètres		
<p><u>Période 1</u> : épandage du compost</p> <p><u>Période 2</u> : plantation des pommes de terre (environ 20 pieds début Avril - récolte début septembre)</p> <p><u>Période 3</u> : Semis d'épinards</p> <p>Parcelle 1 = 2,5 m * 2 m</p>	<p><u>Période 1</u> : Début mars semis d'engrais vert (ex. phacélie)</p> <p><u>Période 2</u> : Plantation des fruits d'été (tomates, poivrons, aubergines 10 pieds maximum avec au centre des radis et entre les pieds des salades)</p> <p>Parcelle 2 = 4 m * 1m voir 1,2 m</p>		
<p>Carré d'aromates</p> <p>1,5 m * 0,5 m</p>	<p><u>Période 1</u> : Navets sous tunnel début mars – récolte 3 mois + tard</p> <p><u>Période 2</u> : Poireaux (début juin) + carottes (début juin)</p> <p>Parcelle 3 = 3,5 m * 1,5 m</p>		
<p><u>Période 1</u> : Fèves + haricots (avril)</p> <p><u>Période 2</u> : Courges et courgettes (environ 4 pieds)</p> <p><u>Période 3</u> : Semis d'engrais vert</p> <p>Parcelle 4 = 2,5 m * 2 m</p>	<p><u>Période 1</u> : épinards</p> <p><u>Période 2</u> : Concombres (sur grillage pour optimiser l'espace) + Céleris rave (environ 9 pieds au mètre) + Betteraves</p> <p>Parcelle 5 = 2m * 2,5 m</p>		
	<p>Légumes perpétuels = Moins de travail</p> <p>Exemple : Poireaux, artichauts ...</p> <p>Parcelle 6 = 2 m * 2,5 m</p> <table border="1" data-bbox="840 1197 983 1401"> <tr> <td data-bbox="840 1197 896 1401">Pépinière</td> <td data-bbox="896 1197 983 1401">Fraisiers</td> </tr> </table>	Pépinière	Fraisiers
Pépinière	Fraisiers		

Cas numéro 2 : Jardin potager de taille moyenne



Vous allez pouvoir augmenter les quantités de plantes par rapport à l'exemple précédent et, pourquoi pas, ajouter des cultures qui ont besoin d'un peu plus d'espace. Dans ce type de jardin, je vous conseille d'être à cheval entre le plan numéro 1 et celui d'un grand potager. Vous pourriez vous permettre de faire des lignes, mais rien ne vous empêche de rentabiliser l'espace comme précédemment afin d'augmenter le potentiel de votre potager. Voici un plan type pour une surface de taille moyenne :

9 mètres

Période 1 : épandage du compost

Période 2 : Plantation des pommes de terre (environ 60 pieds début avril – récolte septembre)

Période 3 : Semis de navets + épinards

Parcelle 1 = 4 m * 4 m

Période 1 : haricots + fèves

Période 2 : Courges et courgettes (environ 12 pieds) + haricot à rame + Maïs

Période 3 : Mâche + semis de chou sous abris (tunnel, châssis)
L'année d'après commencer la saison avec un semis d'engrais vert ou épandage du compost.

Parcelle 4 = 4 m * 4 m

Début avril : plantation des fruits d'été (tomates, poivrons, aubergines ... environ 18 pieds) dernière récolte en septembre + salades entre les pieds

Jardin d'hiver : Salades, protection des végétaux sensibles, préparation des semis ...

Ne pas oublier les apports de matières organique
Parcelle 2 = Serre de 3 m * 5 m

Carré d'aromates

Pépinière

Période 1 : Navets + Carottes primeurs

Période 2 : Poireaux + betteraves + céleris

Parcelle 3 = 4 m * 2 m

Période 1 : épinards + radis + salades (sous tunnel)

Période 2 : Concombres + Céleris rave + Betteraves

Parcelle 5 = 4 m * 2,5 m

Légumes perpétuels

Traisières

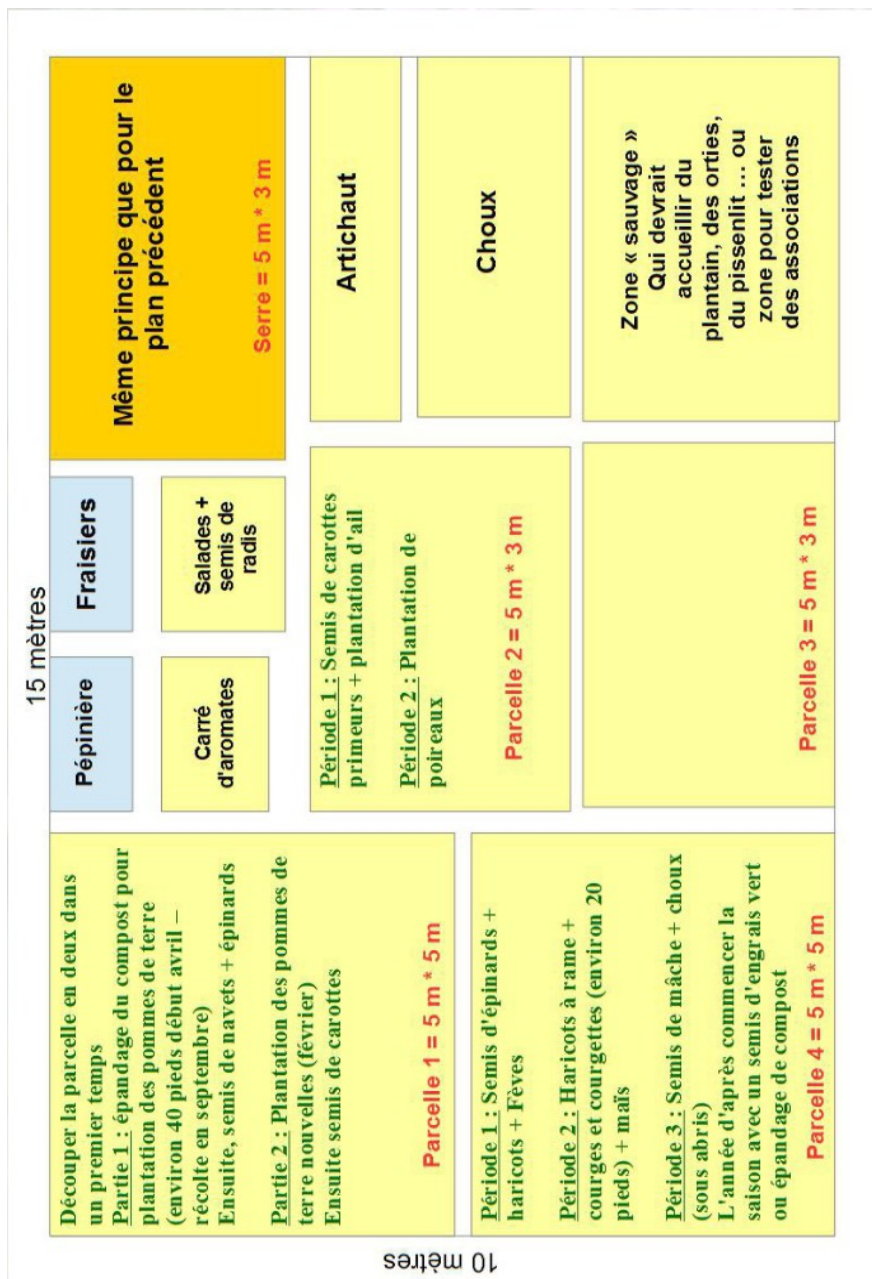
Espace réservé aux choux

8 mètres

Cas numéro 3 : Grand jardin potager



Que du bonheur ! Peut-être êtes-vous en train de viser l'autonomie en fruits et légumes ? Dans ce cas, l'idéal reste de délimiter en parcelles, d'autant plus si vous souhaitez organiser vos rotations chaque année. Dans le cas d'un grand potager, vous pouvez aussi bien regrouper vos cultures, bien que personnellement, j'ai envie de vous conseiller de multiplier les associations, de tester... votre potager sera d'autant plus résistant et agréable. En d'autres termes, je préconise de mélanger le plus possible vos plantes plutôt que de faire une parcelle exclusivement réservée à vos salades, une autre à vos tomates... vous avez compris le principe et l'esprit d'un potager bio. Si vous avez autant de place, pourquoi ne pas également planter des fleurs ? Personnellement, voici comment je vois les choses :



Le casse-tête des rotations



Je pense que cela dépend avant tout de la taille de votre potager. Tous ceux et celles qui ont un petit jardin se prennent la tête chaque année pour essayer de faire une rotation, mais très sincèrement : pensez-vous que cela peut être efficace de déplacer de seulement quelques mètres vos pieds de tomates ? Pensez-vous réellement que ceci peut avoir un effet sur vos cultures ? N'est-ce pas se compliquer la vie pour trop peu de résultats ?

Non, franchement, ne vous prenez pas la tête avec ça, tant que vous enrichissez votre sol, que vous l'améliorez en continu, au fils des ans, les plantes ne devraient manquer d'aucun nutriment pour leur croissance et vous pouvez tout à fait éviter ce casse-tête.

Je vois plutôt les choses comme ceci pour les petits terrains : sans tomber dans l'extrême de ne jamais bouger vos cultures, modifiez légèrement votre plan de potager chaque année afin de donner un petit coup de neuf tout en tirant les leçons des saisons précédentes et de vos observations, ce qui vous permettra d'apporter des améliorations pour rentabiliser davantage votre espace et ainsi obtenir plus de récoltes. Selon moi, seule la diversité des végétaux est importante, je vois les rotations non pas au sens propre, mais plutôt comme une façon d'embellir mon jardin potager en combinant différentes plantes et en changeant chaque année, ou devrais-je dire, en l'améliorant chaque année. Cependant, si vous avez envie de relever le défi, voici quelques bases pour vous aider.

Quels sont les avantages de la rotation des cultures ?

La rotation de cultures a de nombreux avantages, comme celui de casser le cycle de certaines maladies ou de certains ravageurs qui sont susceptibles d'apparaître chaque année. Dans des connaissances plus poussées, certaines plantes permettent également d'avoir un effet répressif contre le développement d'adventices ou parfois de nuisibles. D'ailleurs, en alternant différentes croissances (plante de printemps ou plante d'hiver...), cela peut permettre de rompre le cycle de vie de certaines adventices, bien qu'il ne faille pas oublier les avantages d'avoir des mauvaises herbes au potager malgré les idées reçues. Personnellement, j'aime voir mon jardin comme un jardin sauvage avec des mauvaises herbes qui poussent au milieu des légumes.

Chaque plante a ses propres caractéristiques et les différents systèmes racinaires propres à chacune d'elles permettent d'améliorer la structure du sol en l'aérant naturellement avec tout ce qui en résulte. N'oublions pas également que les plantes communiquent entre elles et apportent chacune des choses au niveau du sol. Et cette approche permet aussi de cultiver des engrais verts (riches en azote) ou des légumineuses afin de faire suivre d'autres plantes gourmandes en azote. Il y a encore énormément de bonnes raisons de pratiquer l'assolement (rotation tous les 4 ans), mais je pense que vous aimeriez maintenant savoir comment faire concrètement.

Que faut-il prendre en compte ?

Pour organiser correctement vos rotations, vous allez devoir connaître les besoins de chaque famille de plantes. Sans pour autant être incollable sur la moindre question à propos de tel ou tel végétal, c'est sur ces besoins que doivent reposer vos rotations, car si vous

placez par exemple vos tomates chaque année à la même place, sans forcément prendre soin de la qualité de votre sol, vous pouvez être sûr qu'au fil des saisons, vos tomates pousseront de moins en moins bien, vous offriront de moins en moins de récoltes, et surtout, risqueront d'être plus sensibles aux maladies. D'où l'importance de toujours répondre aux besoins de vos plantes.

Les plantes sont exactement comme nous, les hommes : si nous manquons de vitamines, nous avons beaucoup plus de chances de tomber malades, vous êtes d'accord ? Pour les plantes, si elles manquent de nutriments, c'est exactement la même chose, et il va de soi que les maladies potagères et les insectes nuisibles se développeront plus facilement sur des plantes faibles et fragiles.

Les catégories de légumes

Nous pouvons regrouper les légumes en 4 catégories. Comme vous allez le voir, c'est très simple à comprendre étant donné que la dénomination concerne la partie comestible des plantes que nous cultivons.

- Les légumes feuilles regroupent tout ce qui est salade, laitue, endive, roquette, mâche, bette, blette, poirée, chou, chou de Bruxelles, chou chinois, épinard...
- Les légumes racines regroupent tout ce qui est carotte, betterave, pomme de terre, navet, panais, radis, patate douce, rutabaga...
- Les légumes fruits regroupent tout ce qui naît à partir d'une fleur, comme les tomates, courgettes, aubergines, poivrons, piments, physalis, concombres...

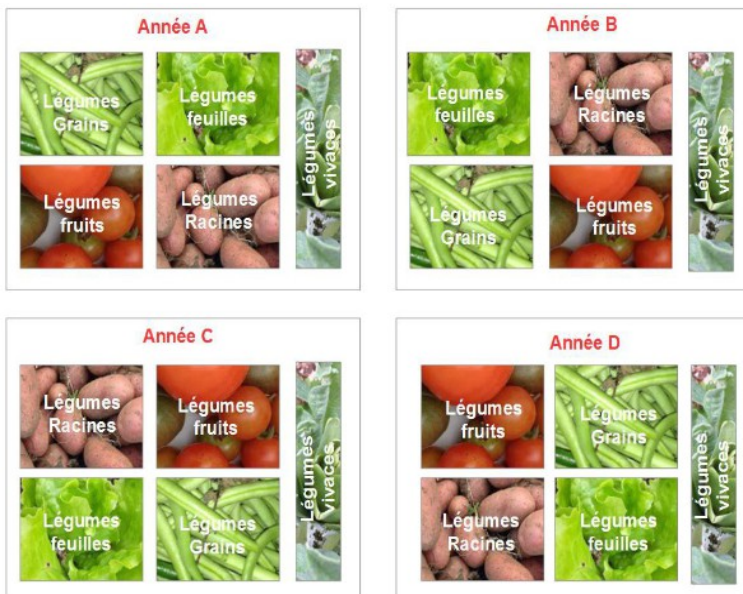
- Les légumes grains regroupent tout ce qui permet de fixer et d'assimiler l'azote de l'air (en bref, ce ne sont quasiment que des légumineuses) comme les fèves, les pois, les haricots...

À cela viennent également s'ajouter deux autres familles : les légumes bulbes (oignon, échalote, ail...) et les légumes vivaces (poireau perpétuel, artichaut...).

Les vivaces ont la particularité de revenir tous les ans et de vous offrir encore de délicieux légumes chaque année. Dans la conception des jardins autonomes qui vont vous demander un minimum d'effort pour un maximum de récoltes, les légumes vivaces sont une excellente solution. Bien entendu, il faut malgré tout penser à les changer de place après plusieurs années passées au même endroit. Cependant, lors de la conception de votre plan et si vous désirez pratiquer la rotation des cultures, cela va de soi, il faudra exclure les légumes vivaces de la rotation.

Comment faire une bonne rotation ?

Je crois qu'il n'y aura rien de plus explicite qu'un petit dessin !



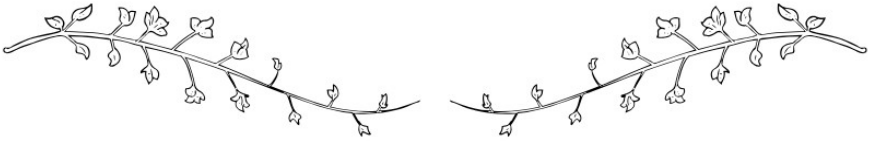
Pour conclure sur les rotations de cultures

Si vous souhaitez appliquer ces rotations dans votre potager, il faut surtout bien conserver vos plans d'une année sur l'autre au risque d'oublier le sens de la rotation, l'emplacement de telle ou telle famille de plantes...

Avant d'aller plus loin :

Réalisez un plan de votre jardin potager sur papier que vous adapterez grandeur nature à votre jardin afin de pouvoir passer à l'étape suivante qui consiste à compter le nombre de plants avant de faire vos achats et de lancer vos semis...

Étape numéro 8 : compter vos plantes



Maintenant que vous avez votre plan complet sur papier, ce sera le moment de le retranscrire en conditions réelles afin de comptabiliser le nombre de plants pour chacun des fruits et légumes que vous souhaitez cultiver. Personnellement, lorsque j'ai commencé à jardiner, il m'arrivait très souvent d'acheter trop de plants par rapport à mon espace disponible. De ce fait, j'ai pris l'habitude de tout compter et de préparer mes plantations en me laissant une marge d'erreur parce que je fais mes propres semis (nous verrons tout ceci plus loin). Si j'en ai trop, ce qui est également volontaire de ma part, je fais tout simplement le tour du voisinage pour donner le surplus de plants. Avant d'entreprendre vos semis ou d'acheter vos plantes en jardinerie, je vous recommande de prendre le temps de suivre ces quelques recommandations afin d'éviter le surplus d'achats, le gaspillage... en commençant par faire votre plan terrain de manière à avoir une vue générale de votre futur potager afin de comptabiliser le nombre de plants dont vous aurez besoin.

Les distances entre les légumes



Le plan terrain est tout simplement une adaptation de votre plan papier. C'est ce qui va vous permettre de mieux le visualiser, et surtout, de le mettre à échelle réelle. L'idée sera de délimiter les différentes parcelles de votre potager. Pour cela, je vous recommande d'utiliser du cordeau ou de la ficelle avec des piquets placés aux quatre coins de chacune de vos parcelles. Si vous êtes en train de créer votre premier potager, il sera important de penser pratique en vous laissant de la place pour circuler afin d'atteindre les différents légumes. Une fois que vous avez une meilleure vue d'ensemble, vous pouvez commencer à compter le nombre de plants que vous allez pouvoir planter. Cependant, je vous suggère de prendre garde aux distances entre les différentes plantes. Pour cela, je vous ai préparé un petit tableau récapitulatif prenant en compte les espacements entre les plantes.

Légumes	Distances entre les plants
Ail	10-15 cm entre chaque caïeu et environ 25 cm entre chaque ligne.
Artichaut (légume vivace)	70 cm entre chaque pied. Si vous faites plusieurs rangs, appliquez la même distance.
Aubergines	Environ 60 cm entre chaque pied. De même, si vous faites plusieurs lignes, espacez de la même distance, mais n'oubliez pas qu'il est important de mélanger vos cultures (par exemple avec des tomates, des poivrons...).
Betteraves	Une quinzaine de centimètres entre chaque plant et environ 25-30 cm entre les lignes.

Carottes	Généralement, il faut éclaircir à un certain stade de la croissance afin de laisser les plants restants se développer correctement. On peut parler d'une carotte tous les 6-7 cm. Si vous faites plusieurs lignes, prévoyez une vingtaine de centimètres entre les rangs.
Choux brocolis	Il faut compter entre chaque plant et chaque ligne un intervalle d'environ 60 cm.
Choux-fleurs	Comme précédemment, comptez entre 60-70 cm entre chaque pied.
Choux pommés	Il s'agit de plantes plus petites. De ce fait, vous pouvez compter environ une cinquantaine de centimètres entre chaque pied.
Concombres et cornichons	Bien qu'il soit possible de réduire la distance en les faisant grimper, je vous suggère de prévoir 70-80 cm entre les pieds et les rangs.
Courges et courgettes	Un bon mètre sera nécessaire entre chaque pied.
Épinards	Une fois éclaircis, vous pouvez conserver un plant d'épinard tous les 10-15 cm. Si vous faites plusieurs lignes, prévoir un espace d'environ 25 cm entre les lignes.
Haricots	Semez une graine tous les 5-6 cm sur une même ligne et espacez ces lignes d'environ 30 cm. À savoir : vous pouvez espacer les rangs davantage afin de semer/planter d'autres plantes plus grandes entre ces rangs (par exemple : tomates, aubergines, poivrons...).
Navets	Une fois éclaircis, conservez un navet tous les 10-12 cm et espacez les rangs d'environ 25 cm.

Poivrons et piments	Quasiment comme les aubergines, il faut compter environ une cinquantaine de centimètres entre chaque pied.
Pommes de terre	Il faut prévoir environ 40-50 cm entre les plants. N'oubliez pas de les butter au fur et à mesure de la croissance.
Radis	Depuis quelques années, je n'éclaircis plus mes radis. Je sème et récolte au fur et à mesure. Les radis n'ayant pas eu la place de se développer au début le feront dès lors que vous aurez retiré ceux qui sont prêts à être consommés.
Salades	Lorsque je fais mes plantations de salades, je prends l'écart entre mon pouce et mon auriculaire (soit une vingtaine de centimètres).
Tomates	L'espace est très important, je vous suggère de les espacer d'au moins 70 cm.

Pourquoi bien espacer les plantes entre elles ?

Pour rendre mon explication la plus concrète possible, laissez-moi vous raconter une petite anecdote qui est arrivée à l'un des membres de ma famille. Lors de sa première année de jardinage, cette personne avait planté ses pieds de tomates les uns à côté des autres, en clair, ils étaient vraiment trop serrés. Du coup, je me permets de l'avertir des dangers en lui expliquant que l'air va avoir du mal à circuler et que cela va considérablement augmenter les risques de maladies. Cependant, elle a réussi à me faire mentir ! Au cours de cette première année, aucun problème ! De belle et grosse tomates... Je me suis empressé de la féliciter en me disant qu'après tout, elle avait peut-être raison et qu'il était possible de réduire les espaces entre les plants de façon significative.

Au cours de la seconde saison, elle a refait exactement la même chose, mais... les conditions climatiques l'ont tout simplement rattrapée, et par rapport à l'année précédente, le taux d'humidité était beaucoup plus élevé, ce qui n'a pas manqué de favoriser le développement des maladies et plus particulièrement du mildiou.

L'aération entre les plantes est primordiale. Ensuite, il est possible d'intercaler d'autres plantes, ce qui permet de rentabiliser l'espace. Par exemple, vous pouvez placer vos salades entre les pieds de tomates avec des radis autour de vos salades, semer un rang de haricots devant vos pieds de tomates... En clair, vous pouvez jouer sur différents étages de végétaux, ce qui peut donner beaucoup de récoltes, même sur une petite surface. Tout ceci nous amène à ouvrir un nouveau chapitre qui est celui des associations au potager.

Les associations au potager

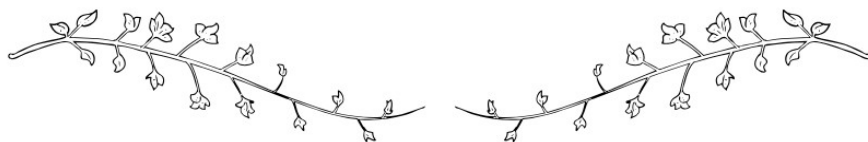


Le premier des conseils que j'ai envie de vous donner ici, c'est de ne pas non plus vous prendre trop la tête avec les différentes associations. L'idéal (selon moi) est de réaliser des associations qui vous font gagner de la place, qui regroupent certaines cultures en combinant différents étages de végétation (comme expliqué ci-dessus) et qui vont permettre de diversifier vos cultures, vos récoltes. De plus, cela favorisera la biodiversité et donc accentuera la protection naturelle de ces dernières.

Lors de votre commande, vous avez reçu, en plus de ce livre, un livret sur les associations qui se présente sous la forme d'un tableau, vous pouvez y jeter un œil si vraiment vous voulez vous lancer dans les plantes compagnes. Ensuite, n'oubliez pas de faire vos propres tests, ce qui est vrai dans mon potager peut être différent chez vous.

Maintenant que vous savez exactement ce que vous allez semer, planter, à quel moment... Voici venu le temps de faire vos premiers semis, de mettre un peu les mains dans le terreau et la terre. Je suis certain que cela vous démangeait, alors c'est parti ! Suivez le guide...

Étape numéro 9 : le moment des semis



La première question que vous devriez vous poser est : vais-je faire mes propres semis ou acheter mes plants ? Passons en revue ces deux solutions...

Faire vos propres semis



Une excellente idée qui va vous permettre de suivre l'évolution de vos plantes de A à Z, du semis jusqu'à la récolte ! En bref, une parfaite traçabilité, pourrions-nous dire ! Mais avant d'aller plus loin, je tiens à m'adresser aux débutants. J'entends par là tous ceux et celles qui n'ont encore jamais fait leurs propres semis.

Comme chaque jardinier dans l'âme, vous rêvez sûrement de semer vos propres pieds de tomates, d'aubergines, de piments, de melons, de courgettes... de les voir prospérer par la suite dans votre jardin potager et vous offrir les plus beaux fruits de votre région, mais...

Sans vouloir casser votre motivation, il se peut que vous soyez très déçu, il se peut que vous n'ayez pas de récolte, ou alors que vos semis se mettent à filer, subissent un choc au moment de la plantation ou rencontrent différents problèmes malgré tous les petits soins que vous leur apporterez. Je vous rassure, c'est tout à fait normal ! Je suis passé par là aussi et comme dans beaucoup de domaines, seule la persévérance finit par payer. Cependant, vous allez gagner un temps précieux, vous avez fait un excellent choix au moment de commander ce livre.

Vous allez tout savoir pour bien débiter, vous allez réduire les risques de problèmes et si vous suivez chacune des étapes que je vais décrire dans les prochaines parties, vos semis seront (normalement) une réussite ! Avant d'aller plus loin sur le sujet des semis d'intérieur, j'aimerais faire un point pour vous, afin que vous sachiez exactement où vous mettez les pieds (ce sont des choses que j'ai découvertes sur plusieurs années). Bien entendu, ce n'est pas sorcier de faire des semis, mais pour les réussir il faut leur apporter une attention particulière à différents stades de la croissance. J'ai décomposé ces différentes étapes en 5 phases bien distinctes. Tout ceci va vous demander du temps et je me dois d'être honnête avec vous parce que je sais combien le temps nous manque dans notre monde moderne. Il va vous falloir accompagner vos plantes et je vais vous expliquer pas à pas comment faire. Je ne parlerai dans cette partie que des semis en intérieur, une prochaine partie sera consacrée aux semis en extérieur.

Quel équipement faut-il pour faire vos semis ?

Je tiens absolument à casser un mythe dans le jardinage ! Vous entendrez souvent dire autour de vous que les tomates se sèment dans des terrines, que les aubergines se sèment dans des godets... En réalité, il n'y a pas de méthode attachée à tel ou tel végétal ! Je pense qu'il est important pour vous (si vous débutez) de trouver LA méthode avec laquelle vous serez le plus à l'aise pour développer votre propre savoir-faire.

Personnellement, j'avoue avoir aussi mes petites préférences, mais ce livre perdrait son âme si je ne parlais que de ma façon de faire, c'est pourquoi nous allons commencer par passer en revue chaque matériau pouvant être utilisé. Et comme vous allez également le voir, l'imagination peut aussi être un outil très créatif.

Dans tous les cas, si vous êtes débutant, je vous conseille de tester plusieurs méthodes afin de voir celle avec laquelle vous êtes le plus à l'aise, soit :

- Les terrines (simples et pratiques, mais demandent un repiquage intermédiaire)
- Les godets (idéal lors de la réalisation du repiquage, cela va permettre à la plante de terminer sa croissance en attendant sa mise en terre)
- Les alvéoles (la méthode que je préfère)
- La récupération (boîte à croissants, brique de jus d'orange...)
- Les bouteilles d'eau (coupées en deux, cela fait de grands godets et peut éviter d'avoir à manipuler le plant)
- Les papiers journaux (parfait exemple de recyclage, facile à fabriquer et évitant d'avoir à manipuler le plant)

Quel terreau choisir ?

Sans oublier parmi l'équipement indispensable : le terreau qui va servir de base, de support à vos futurs plants en créant un milieu propice à la germination des graines ! Personnellement, j'utilise du terreau universel qui est un mélange de tourbe, d'écorces compostées, de compost vert, de matières végétales et de perlite. Ce terreau apporte tous les nutriments aux jeunes plantes (généralement entre 0 et 6 mois) avec une bonne rétention d'eau. Il est possible de fabriquer votre terreau vous-même. L'inconvénient, c'est qu'il faut du temps et de la patience. En gros, votre terreau ne sera pas prêt en un jour. Je vais vous faire un petit topo là-dessus, mais personnellement, sachez que j'opte pour l'achat parce que je considère que c'est un peu de travail supplémentaire et qu'il y a malgré tout un risque que votre terreau ne soit pas de bonne qualité, ce qui pourrait être préjudiciable à vos plantes plus tard.

Comment faire son propre terreau ?

L'une des méthodes les plus simples à mon goût est de prendre de la terre du jardin (environ 1/3) que vous devez mélanger à du compost (2/3). Par contre, il est très important que ce compost soit de bonne qualité. Une fois ce mélange réalisé, il vous faudra tamiser votre composition, ce qui permettra d'éliminer les éléments grossiers éventuels. Ensuite, ajoutez un peu de sable (environ 1/4 de la composition totale) et votre terreau à semis est fin prêt ! Le but est d'avoir un support léger et sans cailloux ou morceaux. Si vous avez « la chance » d'avoir des taupes dans votre jardin (je mets ceci entre guillemets, car la plupart du temps les jardiniers voient ces petits animaux comme des nuisibles), sachez que la terre déplacée par les taupes est parfaite pour la réalisation de votre terreau.

Pourquoi est-ce important que le compost soit de bonne qualité ?

Comme je l'explique dans mon autre livre *Le secret d'un sol fertile*, le compost est censé connaître une montée de température purifiante servant à détruire les graines d'adventices (mauvaises herbes) ainsi que les agents pathogènes. De plus, si votre compost n'est pas correctement équilibré au niveau des éléments, si certains sont plus présents que d'autres, vos jeunes semis peuvent manquer d'un nutriment indispensable à leur croissance, ce qui sera préjudiciable, vous l'aurez compris.

Les conséquences d'un compost mal fait :

- Si les graines d'adventices ne sont pas « détruites » : bien que je n'aie rien contre ces herbes folles, elles risquent de germer et de faire concurrence à vos propres graines.

- Si les agents pathogènes ne sont pas détruits : je suppose que vous savez ce que je vais vous dire, il y a un fort risque de développement de maladies sur vos futurs plants.

Tout ceci peut vous faire rater vos semis et vous obliger à vous rendre dans une jardinerie, en étant très déçu, pour acheter des plantes. Ce serait dommage, vous ne pensez pas ?

Un bon terreau, c'est quoi ?

Un bon terreau doit avoir plusieurs caractéristiques pour bien jouer son rôle, car n'oublions pas que ce composant permet de :

- faciliter la germination des graines,
- favoriser un bon développement du système racinaire de la plante,
- bien retenir l'eau apportée pour répondre aux besoins de la plante,
- « nourrir » la plante pendant les premiers temps de sa vie.

Pour cela, il faut que votre terreau soit :

- un support correctement aéré,
- capable de bien retenir l'eau,
- composé de bons éléments nutritifs indispensables.

Les terreaux du commerce

Vous avez probablement déjà remarqué le nombre de terreaux proposés dans les magasins, avec des prix différents, chacun d'eux avec ses propres caractéristiques et spécialités pour les semis, les boutures, les repiquages... Il existe même des terreaux pour chaque plante au point que nous pouvons très vite nous perdre dans ce large choix. C'est pourquoi je vous recommande le terreau universel pour vos semis qui offre toutes les caractéristiques citées plus haut. Le gros avantage d'acheter votre terreau dans les magasins, c'est qu'il est dépourvu de tous les risques auxquels vous pourriez être confronté si vous décidiez de le fabriquer vous-même.

Quelle profondeur pour les semis ?

Voici une question qui m'est revenue très souvent et que tous les jardiniers se sont posée au moins une fois dans leur vie ! Il faut avouer que ce n'est pas facile au début de savoir tout ça, nous sommes souvent confrontés à de nombreuses interrogations entre la profondeur à adopter et la quantité d'eau à apporter. Dur, dur ! Et pour être franc, je ne suis pas capable de répondre à tout ça ! Je plaisante, bien entendu ! En fait, c'est tout simple : il faut poser la graine à une profondeur 3 à 4 fois supérieure à son épaisseur avant de la recouvrir de terreau, et cette règle s'applique vraiment à tous les semis.

Comment placer la graine ?

Pour être franc, je trouve qu'il s'agit d'une question un peu existentielle, mais étant donné que je l'ai déjà reçue plusieurs fois par mail, j'ai décidé d'y répondre ici très brièvement ! Cela n'a aucune

importance, peu importe comment vous placez vos graines : la nature aura le dernier mot ! Dès que la germination sera faite, tout naturellement, la plante ira chercher la lumière par elle-même.

Comment arroser les semis ?

Dans les premiers temps. Lorsque la graine n'a pas encore germé, je fais un petit trou sur le bouchon d'une bouteille d'eau (vide), ce qui va permettre de contrôler efficacement la quantité d'eau que j'apporte, tout en évitant une trop forte pression sur la surface de la terre. Il faut que l'arrosage se fasse en douceur afin de ne rien abîmer. Vous avez également la possibilité d'investir dans un arrosoir spécial semis si le cœur vous en dit, mais je préfère réutiliser au maximum les choses qui m'entourent.



Pendant cette phase de germination, il vous faudra bien veiller à ce que la terre ne soit pas sèche, que l'éclairage soit suffisant (sans pour autant que vos semis soient exposés aux rayons directs du soleil). Personnellement, j'arrose un petit peu chaque jour afin de conserver une certaine humidité. Concrètement, il vous faut veiller à ce que le terreau ne sèche pas et qu'il ne soit pas non plus imbibé d'eau, sinon la graine ne germera pas non plus.

Une fois la plantule visible. Les premiers signes du succès se présentent à vous ! Il faut continuer à vous en occuper comme vous le faites ! Cependant, à partir de maintenant, vous allez faire en sorte de ne pas toucher la jeune plantule pendant vos arrosages jusqu'à ce qu'elle arrive au stade des premières vraies feuilles, et surtout, vous allez veiller à ne plus du tout arroser le feuillage.

Qu'est-ce que les vraies feuilles ?

Lorsque la plante sort de terre, il y a deux petites feuilles qui poussent et que nous appelons les cotylédons. Ces deux premières feuilles sont indispensables au début de la croissance de la plante, car lorsqu'elles sont dans la graine, avant la germination, elles disposent de divers éléments de réserve qui seront ensuite dégradés par des enzymes lors de la germination. Cette phase du développement est assez complexe, mais les différents éléments et molécules qui interviennent à ce stade sont transportés vers l'embryon qui les utilisera pour les premiers temps de sa croissance. Cependant, ces deux premières feuilles qui apparaissent finiront par tomber d'elles-mêmes un peu plus tard et ce sont les deux feuilles suivantes qui sont considérées comme les deux premières vraies feuilles. Le stade 4 feuilles étant composé des deux premières feuilles (cotylédons) et des deux feuilles suivantes (feuilles vraies).

Le stade du repiquage. Nous y voilà ! Maintenant que vos plantes se développent correctement, que votre plante est arrivée au stade 4 feuilles ou 2 feuilles vraies, vous allez devoir pratiquer un geste qui peut être difficile à maîtriser : le repiquage. Cela consiste à déplacer la jeune plantule dans un contenant plus grand afin qu'elle puisse finir sa croissance, avoir plus de place pour se développer jusqu'au moment de la plantation à son emplacement final. Lors de cette étape, il sera très important de ne pas toucher à la jeune tige, de ne pas la pincer, mais simplement de manipuler la motte de terre. Si par malheur vous venez à pincer la jeune tige, la circulation de la sève risque d'être bloquée et votre plante en souffrira, bien évidemment. Vous l'aurez compris, il suffit simplement de choisir la méthode initiale en conséquence. C'est pour cela que je vous recommandais tout à l'heure de tester différentes méthodes pour faire vos semis afin de trouver celle qui vous correspondra le mieux.



Si vous souhaitez vous passer du repiquage pour une raison X ou Y, privilégiez une méthode avec laquelle il vous suffit d'ajouter du terreau au fur et à mesure de la croissance de la plante sans pour autant avoir à manipuler le plant (par exemple les bouteilles d'eau, les papiers journaux...). Dans certains cas, il peut être intéressant d'anticiper le stade du repiquage, c'est-à-dire de le réaliser avant le stade 4 feuilles si par exemple vos semis se mettent à filer.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Lorsque les plantes manquent de lumière, ce qui est assez fréquent pendant les mois d'hiver, la plante va, par instinct de survie, chercher cette luminosité qui lui manque ! En formant par exemple une grande tige, mais sans pour autant fabriquer son système racinaire. Elle va alors être en quête de photosynthèse. Pour aller plus loin, cela vient de deux paramètres déterminés par la gestion de la lumière par rapport à la chaleur de la pièce. S'il fait très chaud au bord de votre fenêtre à cause d'un radiateur, l'éclairage devra être optimal. Par contre, si la température est moins importante, les besoins de la plante en termes de lumière seront moindres. Il existe une véritable corrélation entre ces deux facteurs. Ces indications peuvent vous servir afin de savoir pourquoi vos semis se mettent à filer, car généralement, on a tendance à mettre en avant seulement le côté luminosité. Cependant, si vos semis se mettent à filer, vous avez le choix entre relancer une nouvelle tournée de semis s'il n'est pas encore trop tard ou alors anticiper le repiquage tout en prenant en compte les éléments cités juste avant. Bien entendu, si vous avez choisi une méthode de semis qui vous évite ce stade du repiquage, il vous faut tout de même ajouter du terreau au fur et à mesure afin que la plante puisse fabriquer davantage de racines, ce qui lui permettra de finir sa croissance jusqu'au moment de la plantation finale. Cela concerne les tomates, les poivrons, les piments, les aubergines ou encore les physalis.

Concernant l'arrosage à ce stade

Je vous conseille de continuer à veiller à ce que la terre reste humide et de ne pas du tout mouiller le feuillage afin de ne pas développer de maladies à ce stade, ce qui pourrait bien compromettre vos récoltes plus tard. De toute façon, l'idéal est qu'à partir du moment où les feuilles apparaissent, vous ne devez plus les mouiller. Vous pouvez également commencer à espacer vos arrosages de plus en plus afin d'habituer la plante à développer son système racinaire. Sinon, vous pouvez aussi arroser par capillarité en plaçant vos contenants dans un bac.

La petite plante devient grande. Quelques semaines ont passé depuis votre semis et vous devez commencer à vous demander à partir de quand vous allez pouvoir les planter en extérieur, je me trompe ? Mais avant, il vous faut encore donner quelques attentions très importantes à vos plantes qui vont leur permettre de se renforcer, et surtout, de s'adapter petit à petit à leurs futures conditions de culture.

Pourquoi faut-il les adapter ?

Imaginez un instant la vie de vos plantes ! Vous en faites le semis, vous les dorlottez sur le rebord d'une fenêtre avec des conditions plus qu'agréables : une température constante, à l'abri du vent, des insectes, avec des arrosages soignés, de la lumière filtrée par les vitres... Et tout à coup, vous aimeriez les placer dans la jungle de votre jardin, en espérant qu'elles vont tenir le coup face aux nuisibles, aux potentielles maladies, au vent, au soleil brûlant ou au contraire à la pluie battante ?... À votre avis : comment vos plantes vont-elles le vivre ?

Vous avez raison : très mal ! Et c'est souvent à ce stade que de nombreux jardiniers échouent et se retrouvent avec des plantes bien faibles, qui ont du mal à repartir après leur plantation, qui semblent souffrir de quelque chose sans qu'ils puissent rien y faire ! Cela s'appelle le choc climatique. Pour réduire ce risque, il faut vraiment renforcer vos plantes, les acclimater petit à petit, développer leur système racinaire afin que ce passage difficile puisse se faire en toute sérénité pour elles.

Comment faire pour les renforcer ?

Une étape importante que de nombreux jardiniers appliquent consiste à stresser vos plantes en les privant d'eau pendant au moins quinze jours ! Cela paraît énorme, effectivement ! Personnellement, je ne tiens pas plus de 7-8 jours, voire 10 si je me motive en me disant que c'est pour leur bien !

En faisant cela, vous allez provoquer chez elles un certain stress qui aura pour effet de les mettre en mode survie ! Elles penseront qu'elles sont probablement en train de mourir ! Cela aura un effet bénéfique, car en les privant de cette ressource essentielle qui est l'eau, elles iront chercher en profondeur les éléments dont elles ont besoin pour leur survie. Et quelles sont les parties de la plante qui vont chercher ces éléments ? Oui ! Je vous entends le chuchoter : les racines ! En développant leur système racinaire, les plantes seront habituées à puiser dans les profondeurs ce dont elles ont besoin pour leur survie. Elles seront plus robustes, avec des racines plus grandes leur donnant une meilleure résistance plus tard une fois dans le potager, face au potentiel vent violent, aux conditions climatiques changeantes... Et tout ceci offrira à vos plantes une meilleure santé, les rendant moins sensibles aux attaques de nuisibles ou encore aux maladies. De plus, en les habituant

rapidement à ce genre de chose, vous pourrez espacer plus aisément vos arrosages par la suite, car vos plantes seront habituées à se « débrouiller » seules.

Les habituer à leurs futures conditions de culture. Maintenant que nous avons vu comment les stresser afin de les renforcer, nous allons les préparer petit à petit à la température extérieure. Je vous conseille de commencer cette opération au moins 15 jours à 3 semaines avant la mise en place définitive (qui se fait généralement après la mi-mai). De ce fait, je vous recommande de commencer cette étape vers la fin du mois d'avril pour vos semis de tomates, de poivrons, d'aubergines et de piments.

La bonne méthode pour vos plantes

- Première étape : au début, il faut commencer par les sortir à l'ombre et à l'abri de la pluie (s'il y en a).
- Seconde étape : au bout de quelques jours sans problème, vous allez commencer à allonger ce temps en extérieur !
- Troisième étape : au cours de la semaine suivante, vous allez commencer à les confronter aux rayons directs du soleil ! Ceci est très important pour justement éviter que vos plantes brûlent lors de la plantation ! Au début, quelques instants puis de plus en plus longtemps.
- Quatrième étape : vous y êtes presque, les dates de vos plantations approchent et vos plantes sont presque prêtes ! Vous pouvez les laisser la journée entière dehors sans problème, mais n'oubliez pas de les rentrer le soir (en cas de gelées tardives). Au niveau des arrosages, vous pouvez commencer durant cette phase de renforcement à les espacer.

Une petite astuce pour les cas particuliers

Ceux et celles qui ont déjà fait des semis d'aubergines/piments/poivrons savent combien il est parfois difficile de faire germer ces graines ! Parce que toutes ces plantes vont demander des conditions plus qu'idéales pour bien débiter leur vie, c'est-à-dire une température supérieure à 20 degrés pour germer ainsi qu'une bonne luminosité.

Mon astuce : au moment des semis, arrosez-les avec de l'eau légèrement tiède, ce qui va réchauffer le terreau et donc permettre d'augmenter vos chances de germination en obtenant la température idéale. Une fois que les plantules pointent le bout de leur nez, je reprends l'arrosage normal, pas trop glacial non plus, et je continue à faire tout ce que j'ai décrit plus haut. Au premier stade de vie de vos plantes, vous pouvez ajouter un couvercle afin de créer un effet de serre. Cependant, il sera préférable de le retirer dès que vos plantules se montreront.

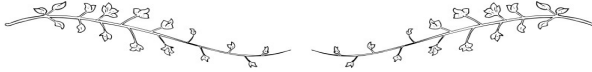
Un mot sur la fonte des semis

Il s'agit d'une maladie qui s'attaque à tous types de semis (pas de quartier). Suite à la réalisation de votre semis, la jeune plantule va se dessécher et finit par se nécroser, ce qui est absolument impossible à rattraper. Cette maladie est liée au développement de certains champignons présents dans le sol et qui vont, lorsque toutes les conditions sont réunies, s'infiltrer dans les jeunes tissus de la plante afin de la faire disparaître à terme. Toutes les maladies cryptogamiques (liées au développement de champignons) se développent et se propagent lorsque toutes les conditions leur sont favorables, lorsque l'humidité du sol ou de l'air ambiant est trop importante. C'est pourquoi...

- S'il s'agit de semis d'intérieur : il sera important de ne pas trop arroser. Si vous utilisez un couvercle pour obtenir un effet de serre, il faudra veiller à aérer. Personnellement, et comme je vous le suggérais un peu plus haut, lorsque les graines ont germé et que les plantules sont visibles, je ne mets plus du tout le couvercle, ce qui évite de faire grimper le taux d'humidité.
- S'il s'agit de semis d'extérieur : malheureusement, c'est plus difficile, car on ne peut gérer les conditions climatiques. Cependant, il sera utile de faire en fonction de la météo et de ne pas apporter d'eau si par exemple la pluie est annoncée. De même, il faudra jouer sur l'aération entre les plants. D'où l'importance, pour certaines plantes semées en ligne, de les éclaircir.

Les autres facteurs de développement de ces champignons peuvent également venir de votre terreau. C'est pourquoi je vous conseillais également de préférer les terreaux de bonne qualité du commerce qui ne contiennent pas de germes (normalement), contrairement à votre terreau fait maison qui peut, s'il est mal fait, comme nous l'avons vu, être un mauvais support pour vos semis. Vos graines peuvent également être porteuses de ces champignons dans leur enveloppe. Cela arrive si par exemple le processus de récupération d'une variété a été mal exécuté. Vous l'aurez compris, la lutte contre cette maladie, comme beaucoup de maladies liées au développement de champignons, reste la prévention en utilisant des graines de bonne qualité, un terreau sans germes, mais également en évitant les semis trop serrés, en arrosant convenablement afin que le support ne soit pas trop humide et en conservant une aération optimale entre vos jeunes semis. Il est également important de toujours bien nettoyer vos outils en début de saison et s'ils sont en contact avec des plantes malades.

Acheter vos plants dans les jardineries



Comme vous avez pu le voir, faire ses propres semis demande beaucoup d'attention et de temps ! Je comprends parfaitement que certains ne soient pas motivés pour entreprendre tout ceci et préfèrent acheter leurs plantes potagères le moment venu. Cependant, j'aimerais vous donner quelques informations utiles et peut-être vous apprendre deux ou trois choses.

Le choix des F1

Vous avez sûrement déjà remarqué cette appellation sur la majorité des plantes potagères que nous pouvons trouver dans les jardineries. À chaque fois que je parle de ce genre de plantes, cela me rappelle mes débuts de jardinier ! Lorsque j'ai commencé, je ne savais pas du tout ce que signifiait le terme F1, donc je n'achetais pratiquement que ça sans réellement en connaître les avantages et les inconvénients.

Ce n'est qu'au cours d'une certaine année où j'ai commencé à avoir l'envie de me lancer dans mes propres semis que je me suis donc dit tout bêtement : pourquoi ne pas récupérer les graines des fruits qui poussent dans mon potager ? C'est également au cours de cette période que je me suis mis à lire de nombreux ouvrages sur le jardinage et à développer une passion pour le jardinage, et que je me suis rendu compte qu'il n'était pas possible de réutiliser les graines F1 pour l'année d'après.

Qu'est-ce que F1 signifie ?

Je sais que je ne vais rien apprendre à certains, mais je pense aussi que d'autres apprécieront ces informations capitales. Les variétés F1 sont tout simplement des espèces hybrides, c'est-à-dire que ce sont des plantes issues de deux variétés différentes.

Quels sont les avantages de ce type de plants ?

Ce sont en quelque sorte des « croisements » entre deux espèces afin de créer une nouvelle variété possédant les caractéristiques des deux variétés parentes et ceci va permettre plusieurs choses telles que :

- Réduire le risque de maladies
- Brouiller les pistes pour les ravageurs
- ...

Pour résumer, tous ces problèmes potentiels qui peuvent parfois gâcher une saison potagère vont se retrouver un peu perdus en étant dans l'incapacité de réellement reconnaître la plante hôte qui normalement leur permet de se développer, de se nourrir... Ce qui est, je vous l'accorde, un puissant avantage.

Quels sont les inconvénients de ce type de plants ?

Ces plants hybrides, malgré tous les avantages non négligeables qu'ils apportent aux jardiniers, ne sont prévus que pour une seule saison ! Et si un jour vous décidiez d'en récupérer les graines, vous vous retrouveriez avec une variété différente l'année d'après et aussi avec des productions de plus en plus faibles, vous

constateriez une dégénérescence de la plante au fur et à mesure du temps, rendant sa production immangeable, voire nulle !

Mon conseil : si vous n'êtes pas du tout attiré par la récupération de graines pour faire vos propres semis en conservant vos variétés préférées, et que vous souhaitez bénéficier des avantages de ce type de plantes... Vous pourriez envisager l'achat de ce genre de plants que je vous recommande malgré tout de mélanger avec quelques variétés anciennes pour le goût plus authentique.

Quelques conseils lors de l'achat de vos plantes

Je vais me répéter, mais il est très important avant d'acheter de vous assurer que chaque plante est en bonne santé ! Pour cela, il vous faut regarder l'état général de la plante :

- Observez si elle vous semble robuste avec des feuilles d'une belle couleur, non abîmées, non grignotées.
- Regardez également sous les feuilles s'il n'y a pas de spores ou autre chose qui peut entraîner la perte de vos plants.

L'un des gros problèmes des jardinerie, c'est que les plantes sont toutes entassées les unes sur les autres, l'air a du mal à circuler... De plus, elles ne sont, pour la plupart, pas arrosées correctement, ce qui est susceptible d'entraîner le développement de certaines maladies telles que l'oïdium et le mildiou. En bref, nous sommes bien loin des conditions optimales pour limiter le développement de certaines maladies. De ce fait, soyez vigilant et prenez votre temps pour bien choisir ! Personnellement, j'ai déjà eu plusieurs fois ce cas avec des plantes issues des jardinerie, ce qui est particulièrement frustrant.

Le moment des plantations



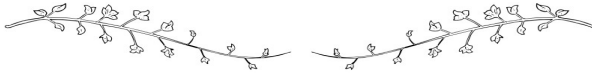
Qu'elles soient issues de vos propres semis ou encore que vous ayez acheté vos plantes en jardinerie, il vous faut toujours attendre après la mi-mai et les fameux saints de glace pour faire vos plantations de fruits d'été, bien que l'on puisse prendre un peu d'avance dans les régions au climat doux.

Je parle ici de tout ce qui est fruits du soleil tels que :

- les tomates
- les aubergines
- les piments
- les poivrons
- les courgettes
- les physalis
- ...

Cependant, comme nous l'avons vu, le jardinage ne commence pas qu'à partir de la mi-mai, il y a beaucoup de semis possibles en extérieur avant cette période.

Faire des semis en extérieur



Nous allons parler des méthodes et, exactement comme pour les semis d'intérieur, il existe énormément de solutions qui dépendent avant tout de la taille de votre jardin.

Les serres

Je tiens une nouvelle fois à casser une idée reçue. L'usage d'une serre n'empêche pas le risque de développement des maladies, elle peut les limiter effectivement, mais uniquement si vous gérez bien trois paramètres qui sont : la température, la luminosité et le taux d'humidité. Il faut être honnête, cela demande un peu de travail supplémentaire, cela va vous obliger à vous rendre au jardin pour aérer cet espace, pour le refermer le soir... Mais le jardinage étant un plaisir, je suppose que cela ne vous posera pas de problème !

Les avantages d'une serre

Ils sont très nombreux et tous les passionnés vous le diront, cela permet d'avoir un lieu pour faire vos semis, protéger vos plantes sensibles au froid, celles qui sont sensibles aux maladies liées aux conditions climatiques (tomates avec le terrible mildiou...). Cela permet également de se créer un jardin d'hiver en y installant des fleurs, ou pour y faire des boutures...

Mais le gros avantage, c'est que vous allez également pouvoir faire lever vos semis plus vite, prendre de l'avance dans vos plantations sans pour autant attendre la mi-mai, ce qui implique forcément d'étaler encore davantage vos récoltes dans le temps.

Comment gérer les trois paramètres indispensables ?

Comme je vous le disais, les plantes pourront être en bonne santé et prospérer correctement si la température, la luminosité, mais aussi le taux d'humidité, sont correctement gérés. Cela peut vous effrayer un peu, mais comme vous allez le voir, ces trois paramètres sont très faciles à gérer et si vous arrivez à les maîtriser, à créer ces conditions idéales, vous verrez vos plantes devenir robustes et hyper productives grâce à des conditions plus qu'idéales. C'est pourquoi je vous propose un petit topo pour vous garantir un parfait usage de votre serre.

Comment gérer la luminosité ?

Hors saison. Posons-nous plutôt la question : qu'est-ce qui pourrait empêcher la lumière de passer correctement ? Parmi toutes les réponses possibles, nous retrouvons :

- Les plantes trop envahissantes qui pourraient bien empêcher les plus petites d'assouvir leur soif de lumière.
- Un mauvais entretien de la serre. Comme je vous le disais, la présence d'une serre dans le jardin demande aussi qu'on s'occupe d'elle en nettoyant régulièrement les vitres pendant la saison.

Nous pouvons nous plaindre pendant l'hiver et râler contre le manque de soleil, mais l'été, il faudra aussi être vigilant face à celui-ci qui peut être très meurtrier pour les jeunes plantes à cause de la hausse de température. Si vous faites vos semis sous serre, pensez à l'aérer pendant la journée et à filtrer les rayons du soleil en installant des rideaux si votre serre est très exposée. Vous l'aurez compris, il est important de gérer ce trop-plein de soleil, s'il y a lieu de le faire.

Comment gérer la température ?

Une serre est un réel avantage dans ce sens, car au moindre petit soleil, la température montera suffisamment, permettant :

- de répondre aux besoins des plantes en termes de chaleur pendant l'hiver,
- de faire germer les graines plus vite avec des conditions optimales pour leur croissance,
- de protéger les plantes de certaines maladies qui se développent et prolifèrent à partir d'une certaine température, comme l'alternariose ou le mildiou.

Comme précédemment, si la température est trop élevée, il faudra penser à aérer votre serre durant la journée et même la nuit en cas de canicule.

Pendant l'hiver, rien ne vous empêche de chauffer votre serre, il me semble qu'il existe des moyens qui ne consomment pas trop et qui peuvent rester dans l'esprit de ce que je vous apprend ici : le respect de l'environnement !

Cependant, je ne pense pas être en mesure de vous en parler parce que je ne maîtrise pas le sujet, mais je pense qu'en effectuant des recherches sur Internet vous devriez trouver des solutions adaptées à vos besoins. Toutefois, attention au prix et demandez-vous si cela est réellement utile, car n'êtes-vous pas des jardiniers responsables souhaitant cultiver uniquement des fruits et légumes de saison ?



Ce qu'il faut retenir

En été : pensez à aérer votre serre tous les jours pour éviter une température trop importante qui serait néfaste pour vos plantes, mais aussi pour le troisième paramètre dont je vais vous parler et qui est l'humidité.

Comment gérer le taux d'humidité ?

Pas facile de le gérer, celui-là ! Il vous faut prendre en compte que vos plantes n'auront pas accès à la pluie, ce qui est d'un côté un atout étant donné que c'est vous qui allez contrôler les arrosages, et de l'autre un inconvénient parce qu'il ne faudra surtout pas oublier de les arroser.

Pourquoi est-ce un avantage ?

Vous pourrez ainsi apporter l'eau convenablement à vos plantes en les arrosant uniquement au pied ! Le problème de nombreux jardiniers qui débutent est qu'ils ont tendance à arroser la totalité de la plante en mouillant le feuillage... Si vous le faites, je vous rassure, je le faisais également au début. Cependant, une petite question : à votre avis, quelle partie de la plante assimile l'eau ? Tout à fait, je vous entends le dire derrière votre écran : les racines !

L'eau de pluie arrose mal les plantes (et parfois les jardiniers aussi...) et de nombreuses maladies liées à des champignons se développent et prolifèrent dans des milieux trop humides, et souvent parce que le feuillage a été trempé ou parce qu'il touche le sol.

C'est pourquoi, si vous ne le faisiez pas encore, je vous invite vivement à ne plus arroser le feuillage de vos plantes, mais à leur apporter leur ration d'eau uniquement au pied et croyez-moi, ce simple geste va réduire considérablement les risques de maladies cryptogamiques (liées à des champignons).

Après cet aparté lié à l'arrosage, et pour revenir dans notre serre, le taux d'humidité est également contrôlé par l'aération ! Car si vous laissez votre serre fermée constamment, vous pourrez constater la formation de moisissures et le développement de maladies qui condamnent la totalité de vos récoltes... On peut trouver une certaine similarité dans le développement des maladies pour lesquelles l'humidité est très souvent en cause.

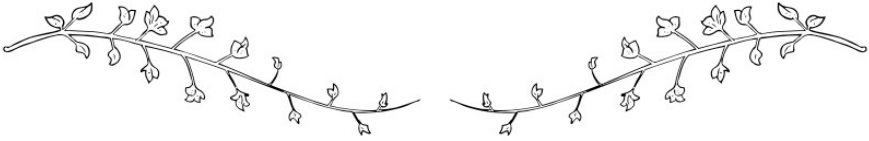
Pour conclure, une serre peut limiter les risques de maladies à condition de bien gérer ces trois paramètres indispensables ! Maintenant, vous n'avez plus d'excuse et vous ne raterez plus vos cultures sous serre. N'oubliez pas que vous pouvez également effectuer des semis sous tunnel.

Les semis sous tunnel

Il est vrai qu'une serre est vraiment l'idéal à condition d'avoir suffisamment de place pour l'installer, mais aussi d'avoir le temps nécessaire à son entretien et l'envie de le faire. À défaut, il existe des solutions moins coûteuses et plus adaptées pour ceux qui aimeraient aussi profiter de quelques légumes primeurs et de saison : le semis sous tunnel. Vous en trouverez de nombreux modèles différents avec des tailles différentes pouvant s'adapter à tous les types de jardins potagers. Que vous jardiniez en carré ou en plein terre, vous devriez facilement trouver votre bonheur pour commencer vers la mi-mars à semer vos premiers navets, vos salades... N'oubliez pas que l'usage d'un tunnel vous permet de protéger les plantes et d'obtenir la température idéale au niveau du sol pour la germination. Il peut donc être utilisé en début de saison ou en fin de saison.

Une fois vos semis réalisés et arrosés, il vous suffit de placer le tunnel au-dessus, ce qui permettra d'obtenir un effet de serre comme décrit plus haut, mais en beaucoup moins contraignant ! Une fois les graines germées et sorties de terre, je vous conseille d'aérer pendant la journée et de refermer le soir pour conserver la chaleur de la terre. L'aération est vraiment un élément essentiel dans l'intégralité du potager, que ce soit pour vos semis, l'espacement entre les plants... Il est important d'avoir une bonne circulation de l'air, ce qui évitera un taux d'humidité trop important avec toutes les conséquences que cela induit. Pour le choix du tunnel, j'opte personnellement pour les tunnels en plastique. J'ai testé les tunnels en toile, mais leur durée de vie est moindre, ils finissent par se déchirer, les arceaux se tordent... Tandis que les tunnels en plastique, peut-être un peu plus chers à l'achat, se nettoient très facilement, sont solides et offrent une meilleure durée de vie.

Conclusion



Si vous avez appliqué l'intégralité des conseils de ce livre, suivi chacune des étapes de la méthode, je ne serais pas surpris que vous doubliez complètement vos résultats au potager. Désormais, vous savez organiser votre saison de A à Z. Vous savez planifier l'intégralité de vos semis et de vos plantations afin de faire suivre habilement vos cultures les unes derrière les autres. Vous êtes également capable de rentabiliser votre espace cultivable, de vous constituer une liste de valeurs sûres contenant des variétés parfaites pour vous et votre environnement. Vous savez également où trouver vos graines, et comment faire vos semis d'intérieur et d'extérieur avec les différentes méthodes qui s'offrent à vous. En clair, vous êtes fin prêt pour maîtriser votre saison comme pourrait le faire un professionnel du jardinage.

Pour aller encore plus loin dans ce système d'organisation et afin d'augmenter vos compétences de jardinier, il sera utile de mettre à jour votre organisation chaque année, car au fil de vos saisons et de votre expérience toujours grandissante, vous aurez le potentiel d'améliorer constamment votre potager, votre organisation, en trouvant de nouvelles variétés, en modifiant vos associations, en améliorant vos plans de jardin, en installant une serre, en faisant suivre vos cultures de mieux en mieux...

Le jardinage est une véritable passion pour moi, j'ai écrit ce livre avec un réel plaisir et je tiens à vous remercier une nouvelle fois de votre confiance. Ce que j'apprécie particulièrement dans le domaine du jardinage biologique et la permaculture, c'est que l'ensemble d'un jardin potager évolue avec son propriétaire. Notre environnement est une vraie richesse, la nature est capable de nous offrir beaucoup si nous prenons du temps pour elle. Il est important de s'adapter à son propre environnement plutôt que de forcer la nature à s'adapter à nous.

En réalisant un jardin bio, un potager naturel, en créant un mini-écosystème dans votre jardin, en laissant la nature s'installer, en la respectant, vous faites déjà bien plus que tous les ministres de l'écologie réunis. Un jardin bio n'est pas seulement une source de nourriture, c'est également un havre de paix qui peut vous permettre de vous détendre après vos dures journées de travail. C'est un lieu privilégié dont vous êtes l'auteur, un lieu qui vous permet de vous reconnecter avec l'essentiel, un lieu dont vous faites partie intégrante et dont vous êtes le gardien.

Créons des potagers et respirons l'air pur.
Mille mercis à vous.
Avec toute mon amitié,
Yannick Hirel

